

*Un réseau ferré
sans garde-
barrière (p. 44)*

Photo MANSON



1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB

J2

eunes
dialogue
avec
ses lecteurs

RECORD DE VITESSE

« Je serais très heureux d'avoir réponse à ces quelques questions :

Quelle est la vitesse des gibiers suivants : Bécasse, Colvert, Faisan, Lièvre, Perdreau, Sarcelle » ?

Michel — (Loire-Atlantique)

Il est impossible à quiconque de pouvoir répondre de façon exacte à ces questions. Les animaux sauvages, lorsqu'ils sont débusqués ou poursuivis, sont capables d'efforts considérables qu'ils ne peuvent — en général — soutenir que très peu de temps.

En conséquence, la vitesse proprement dite ne peut être qu'une évaluation moyenne et approximative chiffrée à la suite de nombreuses observations. Ceci dit, voici pour :

. Bécasse	15 à 20 km/h.
. Colvert	85 à 98 km/h.
. Faisan	80 à 95 km/h.
. Lièvre	70 à 80 km/h.
. Perdrix	60 à 80 km/h.
. Sarcelle	70 à 85 km/h.



LES J2 DE LAMBALLE (Pas-de-Calais), SALUENT TOUS LES J2.

Nous ne sommes que 5 pour l'instant mais nous espérons être plus par la suite.

A l'occasion de la Campagne contre la faim, nous avons fait une vente de bonbons.

Nous aimerions correspondre avec d'autres J2.

JE VEUX ÊTRE ARCHITECTE

« Quelles sont les écoles qu'il faut suivre pour devenir architecte ? Dans quelles villes y en a-t-il ? Quels diplômes faut-il pour entrer dans ces écoles ? B.E.P.C., Bac... ? Y rentre-t-on par concours ou par simple examen d'entrée ? Combien de temps durent les études ? A la sortie, est-on architecte diplômé et peut-on se mettre à son compte » ?

Les candidats doivent d'abord poursuivre leurs études jusqu'au Bac et entrer ensuite soit dans une école des Beaux-Arts, section « architecture », soit dans une école spécialisée telle que

l'Ecole Spéciale d'Architecture, 254, bld Raspail PARIS 6ème.

Il est possible qu'il existe d'autres écoles dans ta région. Pour en connaître les adresses, demande au Centre Régional du Bureau Universitaire de Lyon, 18, quai Claude Bernard.

Je te signale qu'à défaut de devenir architecte, des jeunes peuvent également faire une carrière auprès des architectes diplômés comme commis d'architectes. Il n'existe qu'une seule école de commis d'architectes : elle est à Paris, 100, rue du Cherche-Midi.

LE 1 ET LE 11

« Peux-tu me renseigner sur l'histoire de Marcel AUBOUR » ?

Jean — (Haute-Savoie)

« Gérard HAUSSER est l'ailier gauche de l'équipe de France. Depuis quand l'est-il » ?

René — STRASBOURG

Si Marcel AUBOUR (Lyon) commença comme remplaçant, le 24 mars 1965 au Parc, face à l'Autriche, Gérard HAUSSER, (Strasbourg), ailier gauche, a opéré pour la première fois en équipe de France précisément ce jour-là.

Certes, il avait déjà joué en équipe B. Mais Gérard HAUSSER surnommé le « Gento » français ne connaissait guère Pierre Bernard, le capitaine français, lorsqu'il joua la première fois en sélection nationale, ce 24 mars 1965.

Gérard HAUSSER a 26 ans, mesure 1,74 m, pèse 69 kgs. C'est l'un des ailiers les plus véloce et les plus incisifs du football français actuel. Il est très « percutant ». Il est efficace. Sous la houlette de Paul Franz, il s'est littéralement mis en valeur.

Lors de sa première sélection contre l'Autriche, il fit bonne impression par ses dribbles, la pénétration de son action offensive : à la 28ème minute, il devait marquer le seul but français de la partie.

Quant à Marcel AUBOUR, il a fait ses premières armes en équipe de France, quoique remplaçant, à la suite de la blessure du « Stéphanois » Bernard. Il se montra assez sûr de lui pour un coup d'essai. Il eut des dégagements auxquels certains reprochèrent une imprécision due à l'émotion. Il faut dire qu'il n'eut pas beaucoup de tirs dangereux à stopper.

HAUSSER (ailier gauche) et AUBOUR (gardien) se retrouvaient à Belgrade (défaite de l'équipe de France : 1 - 0). On reprocha au premier d'avoir été « craintif », en dépit d'un bon match ; on loua la défense de l'autre qui, n'encaissant qu'un but, exprima sa qualité.

HAUSSER joue à Strasbourg où il est un des principaux artisans des victoires alsaciennes tant en championnat de France qu'en Coupe.

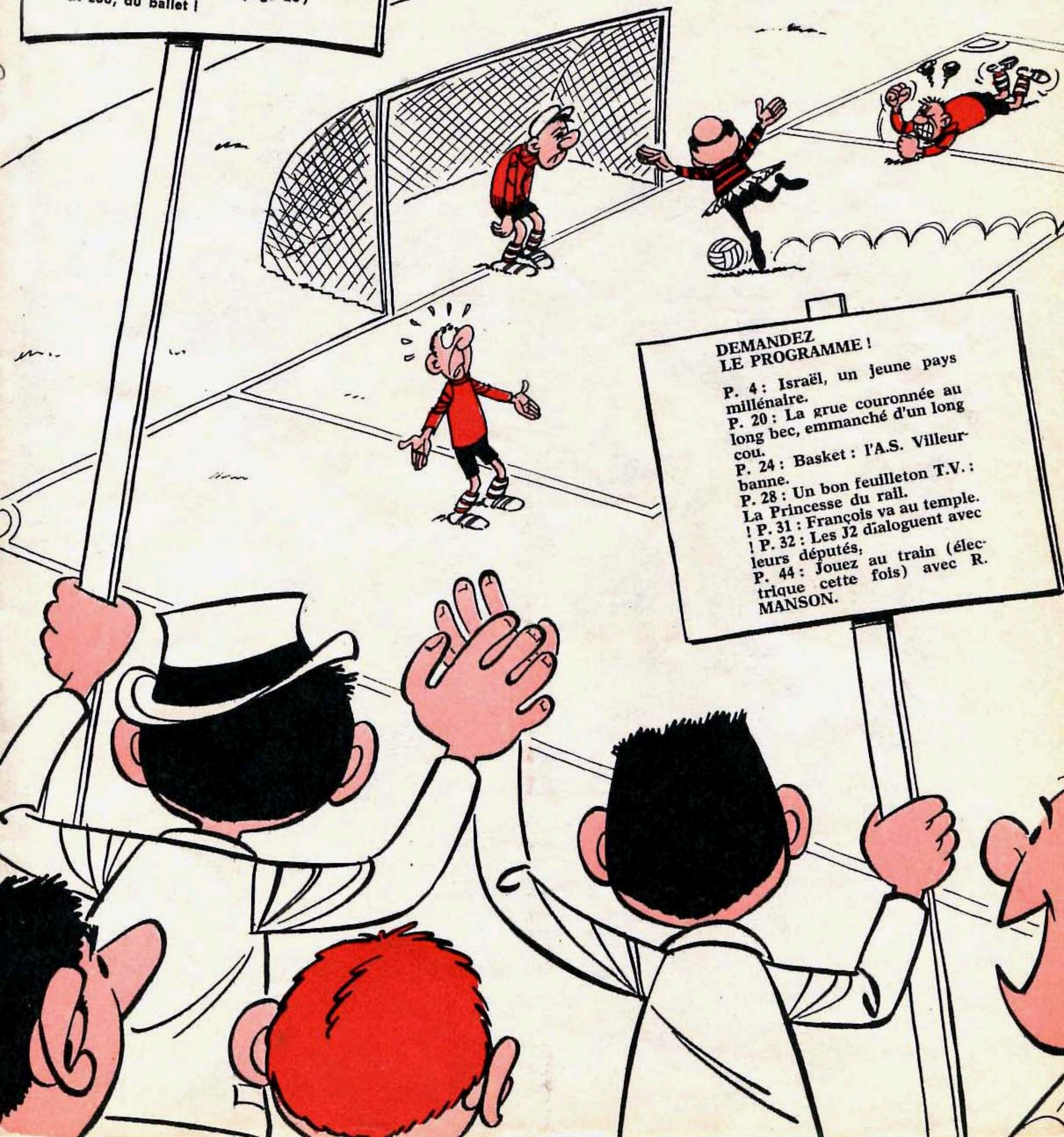
AUBOUR a quitté Lyon cette saison pour faire les beaux jours de Nice.

A signaler dans le N° 44 de J2 JEUNES le portrait sportif de Gérard HAUSSER.

TURLU TUTU

Les footballeurs français qui ont bien de la peine avec leurs entraîneurs, directeurs et dirigeants, devraient bien prendre des leçons en Angleterre. Au moment où la Grande-Bretagne pense sérieusement à entrer dans le Marché Commun, ce genre de conseils sportifs devrait assez facilement passer la Manche (et la Belle). En Angleterre donc, les footballeurs entretiennent leur forme à force de pointes et d'entrechats sous la conduite d'une maîtresse de ballet. (voir page 26)
Et zou, du ballet !

live's J2 Jeunes



DEMANDEZ LE PROGRAMME !

P. 4 : Israël, un jeune pays millénaire.
P. 20 : La grue couronnée au long bec, emmanché d'un long cou.
P. 24 : Basket : l'A.S. Villeurbanne.
P. 28 : Un bon feuilleton T.V. : La Princesse du rail.
! P. 31 : François va au temple.
! P. 32 : Les J2 dialoguent avec leurs députés.
P. 44 : Jouez au train (électrique cette fois) avec R. MANSON.

ISRAEL יִשְׂרָאֵל



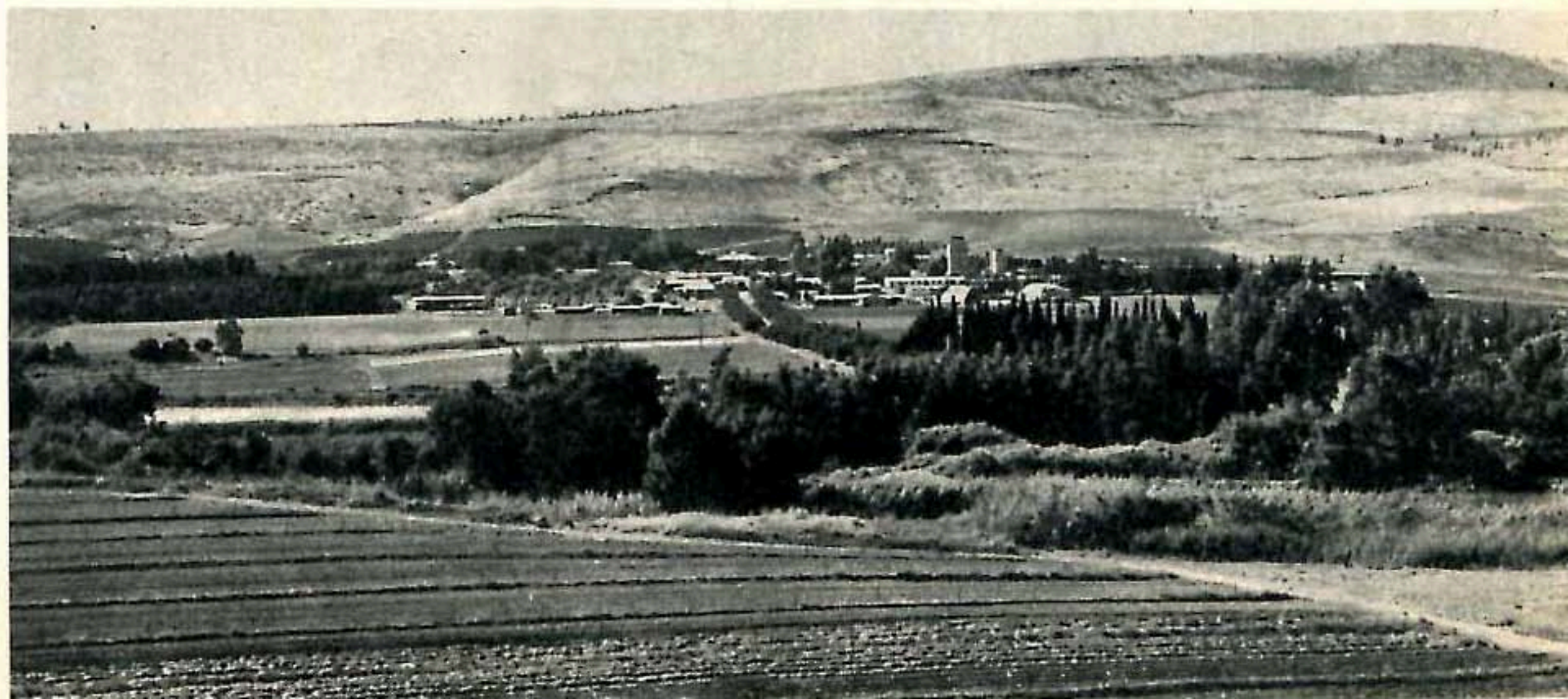


Un pays de 20 ans, vieux comme le monde

1947 — Séance extraordinaire aux Nations-Unies : l'Assemblée générale se réunit pour discuter d'une proposition qui peut paraître étrange : du droit de plusieurs millions d'hommes à avoir UN PAYS A EUX. Les juifs dispersés depuis tant de siècles et qui n'ont jamais cessé de rêver à la Patrie perdue.

Pour une fois, Américains et Soviétiques sont d'accord. Le Russe Gromyko évoque les souffrances du peuple juif : qui pourrait oublier que 6 millions de ses enfants sont morts victimes de la barbarie nazie et que les survivants des camps portent dans leur cœur et dans leur chair la trace indélébile des persécutions ?

Photos ambassade d'Israël





Les enfants d'Israël

Malgré l'opposition des pays arabes (la vieille rivalité des enfants d'Abraham, Isaac et Ismaël est plus vive que jamais) la résolution est votée. Quelques mois plus tard la Palestine est coupée en deux ; l'une deviendra l'Etat d'Israël, l'autre la Jordanie restera arabe. Le Président Ben Gourion devient le chef de la jeune République.

Déjà, bien avant la date de l'indépendance, de partout les juifs arrivaient en Palestine par centaines de milliers, tous les moyens de transport leur étaient bons et si le blocus anglais empêchait leurs navires de toucher terre, tant pis, ils franchissaient les derniers mètres à la nage tant était grand leur désir de trouver enfin la « terre promise. »

Les premières années du jeune Israël furent très dures. Les Nations-Unies qui avaient voté son indépendance l'abandonnèrent sitôt après. Dès lors la pression des Etats Arabes se transforma en guerre et Israël dut reconquérir village après village son territoire envahi par les arabes fanatisés par quelques dictateurs qui trouvaient plus facile de prêcher la guerre contre les juifs que de résoudre les problèmes internes de leur pays.

David a 14 ans. Il est parmi les derniers immigrants arrivés en Israël.

David est né en Algérie. Lorsque ce pays a accédé à l'indépendance, ses parents ont choisi de venir vivre ici.

Lorsqu'il est arrivé, David ne parlait que le français et un peu l'arabe. Comme tous les immigrants adultes ou enfants, il a suivi un cours d'hébreu accéléré lui permettant au bout de quelques mois de se faire comprendre.

Pendant les vingt premières années de son existence Israël a reçu des immigrants venant de 80 pays différents : les uns parlaient allemand ou russe, les autres français ou grec ou roumain. A tous il fallait en premier lieu apprendre une même langue pour que le pays ne devienne pas une nouvelle Babel.

L'hébreu ancien, modernisé, adapté est de nos jours la seule langue morte redevenue une langue vivante couramment parlée.

Les parents de David étaient jeunes et pleins de courage. Ils n'ont pas hésité dès leur arrivée à aller vivre dans un kibboutz la vie rude et difficile des pionniers.

Les kibboutz sont des fermes collectives où tout a été mis en commun : les ressources et les besoins. Cette expérience de la vie communautaire n'a pas été sans heurts, sans échecs,

sans erreurs, mais le résultat est là : des milliers d'hectares ont été défrichés, des marécages asséchés fertilisés.

David, dès son arrivée au Kibboutz a fait partie d'un mouvement de jeunesse qui lui a permis de s'intégrer plus facilement et de se faire des amis. En plus de l'enseignement classique il recevra ici un enseignement agricole pratique grâce auquel il pourra bientôt être utile à la communauté.

La mer morte

La première fois que David s'est baigné dans la mer morte, comme des milliers de touristes, il a vécu une expérience étrange : la forte densité des eaux due à leur salinité exceptionnelle fait qu'elles vous portent sans qu'il soit besoin de nager ; mais malheur à qui ne prend pas une douche en sortant ou se mouille les yeux car les brûlures de cette eau qui contient 8 fois plus de sel que l'eau, de mer normale, sont très pénibles. Des amis de David qui ont fait de la plongée sous-marine lui ont raconté qu'à l'endroit où d'après le récit biblique se trouvaient les villes de Sodome et Gomorrhe on peut voir au fond de la mer des traces de murailles et d'arbres pétrifiés dont l'aspect est saisissant.

Mais la mer morte n'est pas seulement une curiosité pour touristes. Au sud on tire des dépôts laissés par ces eaux mortes, d'importantes richesses minérales : brome, chlorure de magnésium, potasse très importantes pour l'économie du pays.

Où coule le lait et le miel...

Ces sables, ces pierres arides... Là commence le Néguev. Le Néguev c'est la moitié de la surface d'Israël mais c'est aussi 13 000 km² d'un désert brûlant où la pluie est très rare et les fleuves inexistant.

Coloniser, fertiliser le Néguev, c'est le grand espoir, le grand pari d'Israël.

Les érudits savent déjà qu'aux temps bibliques... 100 000 personnes vivaient dans le Néguev, le roi David en avait fait le recensement. Les patriarches le traversaient avec leurs troupeaux. Le roi Salomon y faisait exploiter les mines de cuivre de Timna (on en a retrouvé les hauts fourneaux et elles sont à nouveau exploitées après 2 200 ans d'interruption). De même Salomon depuis Elath envoyait sa flotte vers l'Afrique.

Aujourd'hui, grâce à la ténacité des israéliens Elath est redevenu un port important et une grande ville.

Trouver de l'eau... C'est le grand problème auquel se heurtent ceux qui veulent fertiliser le Néguev.

Dans le sud à Elath l'eau est fournie par dessalinisation de l'eau de mer, mais c'est un procédé très coûteux.

Ça et là dans le désert on a trouvé quelques points d'eau souterrains autour desquels sont nés quelques villages mais ils sont encore bien insuffisants. Au Nord un pipe-line apporte l'eau du Jourdain aux quelques villages de pionniers qui essaient de fertiliser quelques terres ou d'exploiter les immenses richesses minières cachées sous les sables. Mais le but est encore loin d'être atteint. Pourtant les Israéliens ne désespèrent pas de faire un jour du désert, suivant l'antique prophétie d'Ezéchiel : la terre où coule le lait et le miel.

Un passé toujours vivant

Un pays dont le passé est aussi riche que celui d'Israël ne pouvait négliger l'archéologie. En maints endroits, grâce à de nombreux cher-

cheurs, surgissent des sables maints souvenirs des temps bibliques ou des diverses civilisations : grecque, romaine, arabe ou turque qui se sont disputé le pays.

David a vu au musée de Jérusalem les célèbres manuscrits de la mer morte trouvés il y a une dizaine d'années et qui relatent la guerre de Bar Kokba, la dernière résistance des juifs aux envahisseurs romains au 3^{ème} siècle de notre ère. Il a vu aussi sur la colline de Matsada les traces de la citadelle où s'étaient réfugiés les derniers juifs résistants aux romains et la route appelée route du serpent que les romains durent construire pour s'emparer de la forteresse.

Bien souvent les trouvailles des savants confirment les récits de la bible. Ainsi, lorsque en Jordanie on a trouvé les traces de la ville de Jéricho on s'est aperçu que la position des vestiges des murailles confirmait l'extraordinaire récit de Josué.

Les jeunes pionniers de l'Etat Neuf d'Israël se sentent ainsi les héritiers d'une tradition vieille comme le Monde.

Claire GODET





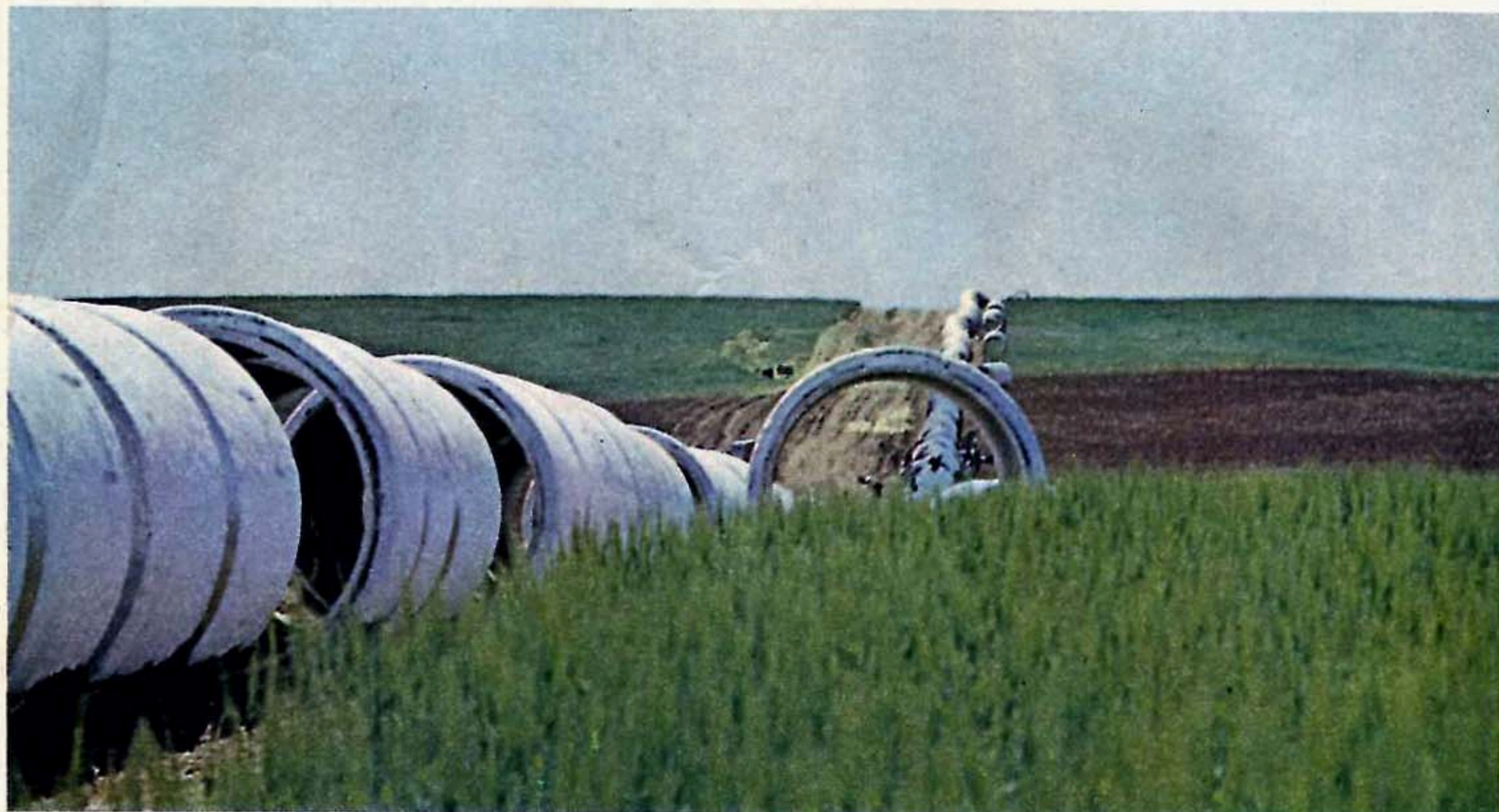
Photos ambassade d'Israël

POPULATION d'ISRAEL

(recensement de 1961)

2.179.491 habitants

Juifs :	1 932 357
Musulmans :	170 830
Chrétiens :	50 453
Druses :	24 282
Divers :	1 479



ATLAS PHOTO

ISRAELITE, ISRAELIEN, JUIF

. Qu'est-ce qu'un Juif ? C'est un homme qui pratique la religion juive : le judaïsme. Il y a ainsi des millions et des millions de juifs de races différentes, orientaux ou occidentaux, nés en Pologne, en Allemagne ou en Amérique, en Afrique du Nord ou au Yémen.

. Qui peut se dire Israélien ? Pour appartenir au peuple d'Israël, il suffit d'être de religion juive, même si on ne la pratique pas et d'être « enfant d'une mère juive. »

. Et si on est catholique ? La question est assez épineuse et on doit dire que les autorités du peuple israélien ont à ce sujet une attitude assez difficile à comprendre. Ainsi la nationalité juive a-t-elle été refusée à des hommes qui ont

eu le « tort » de se convertir au catholicisme.

Le cas le plus typique est celui du père Daniel. Ce juif qui eut une attitude admirable et courageuse dans le Ghetto de Varsovie, est considéré comme un traître et est souvent attaqué par la presse israélienne de façon très injuste. La raison ? Le père Daniel est un père Carme. Il réside dans un couvent situé sur le territoire israélien mais la nationalité israélienne lui a été refusée par la Cour Suprême.

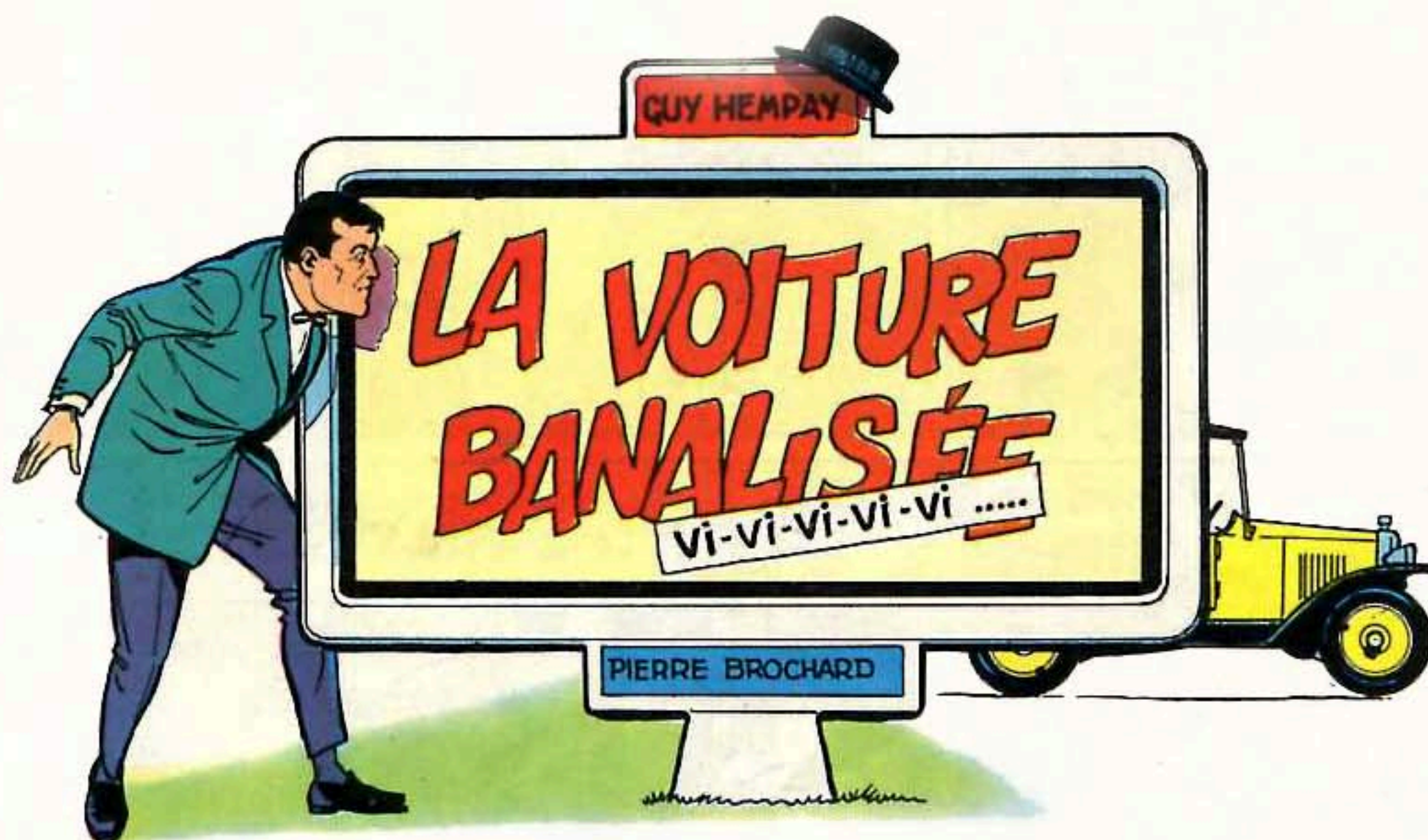
. Les chrétiens sont-ils persécutés en Israël ? Non. L'Etat respecte les minorités mais les autorités redoutent de voir le nombre des chrétiens s'étendre à l'intérieur de leur Etat

LES CHRÉTIENS D'ISRAEL

Ils sont peu nombreux encore que leur nombre augmente assez rapidement. Ils sont surtout répartis en de nombreux rites. Le Christianisme y est présent depuis 2 000 ans, et tout au long de ces 2 millénaires il y a eu la ruine de Jérusalem en 70, l'Invasion arabe, les Croisades, le protectorat britannique, etc.

De toutes ces péripéties, demeurent comme des témoins, d'autant plus enracinés qu'ils se sentent isolés et menacés, des fidèles de différentes confessions. On peut subdiviser les 50 000 chrétiens (sans doute 55 000 actuellement) en :

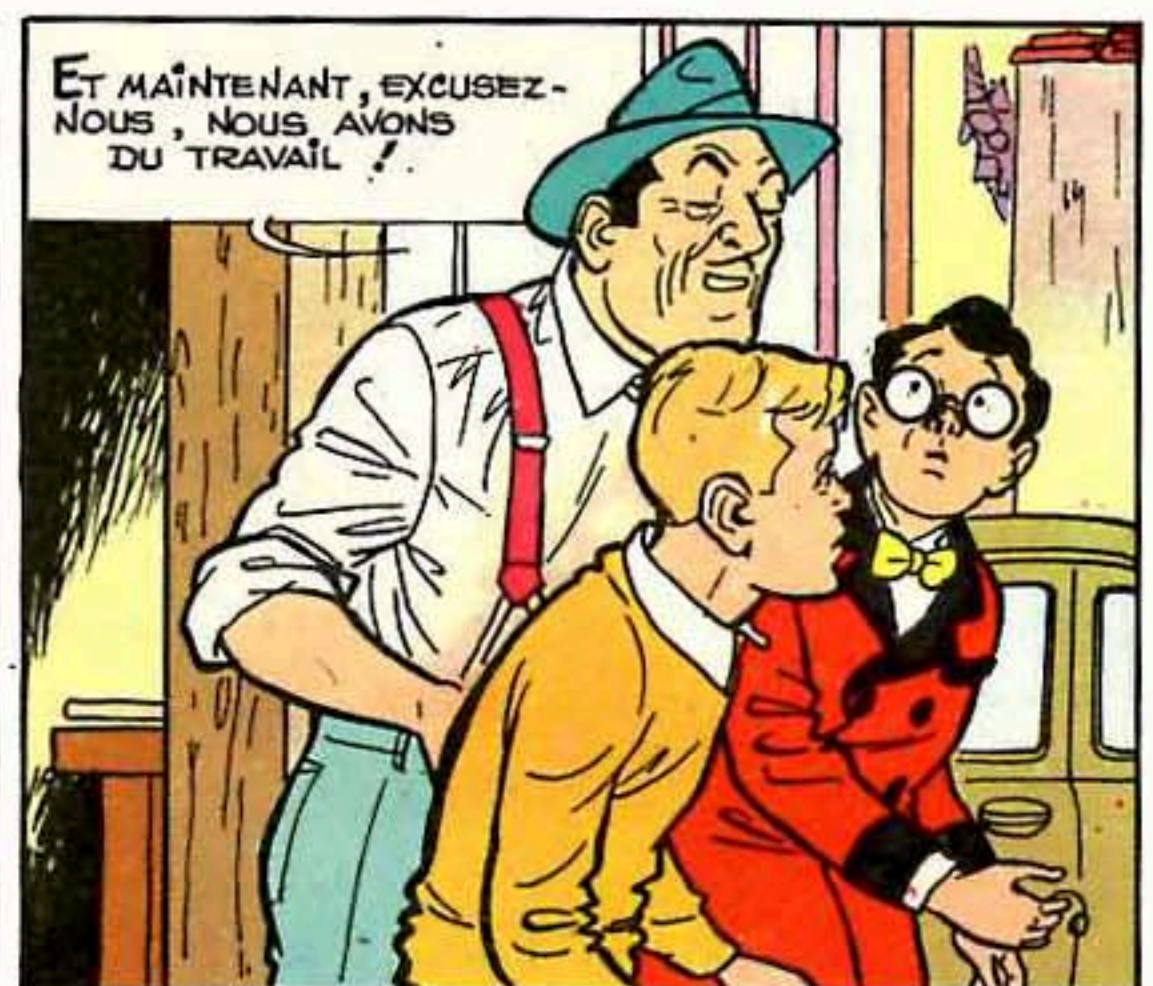
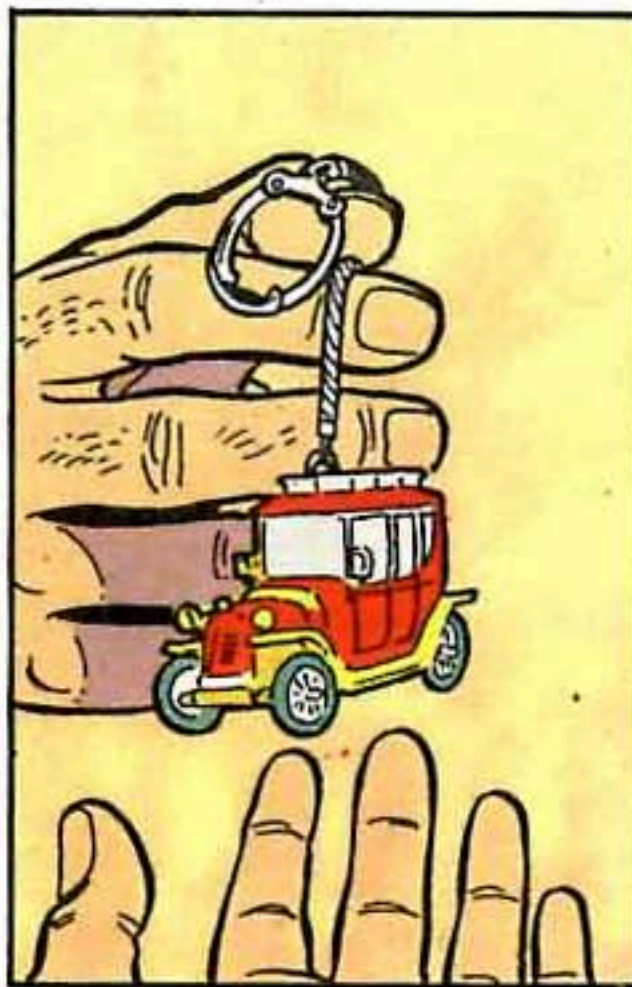
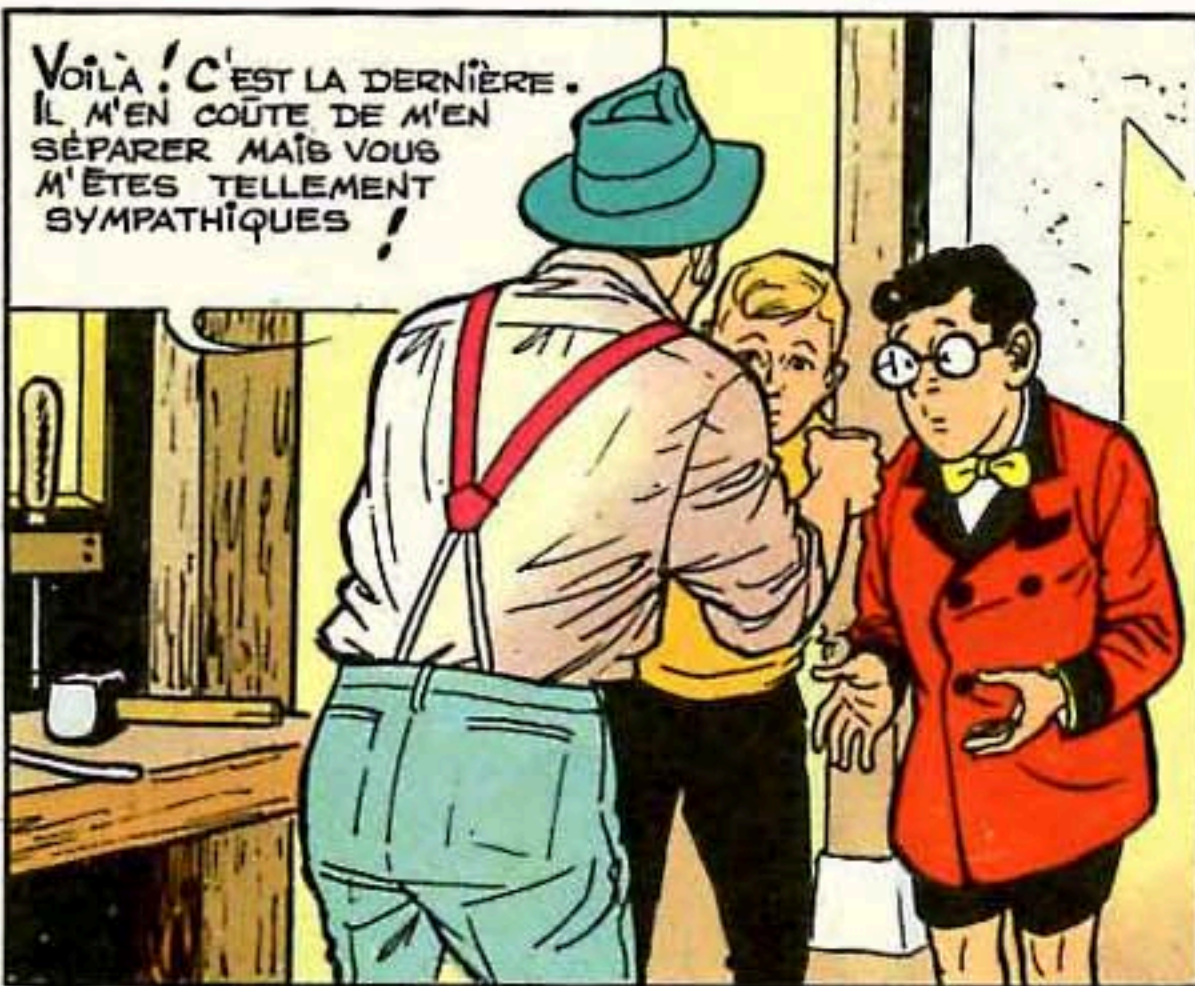
Grecs catholiques :	20 313
Grecs orthodoxes :	15 473
Catholiques romains :	7 048
Maronites :	2 644
Protestants :	1 704
Arméniens :	880.



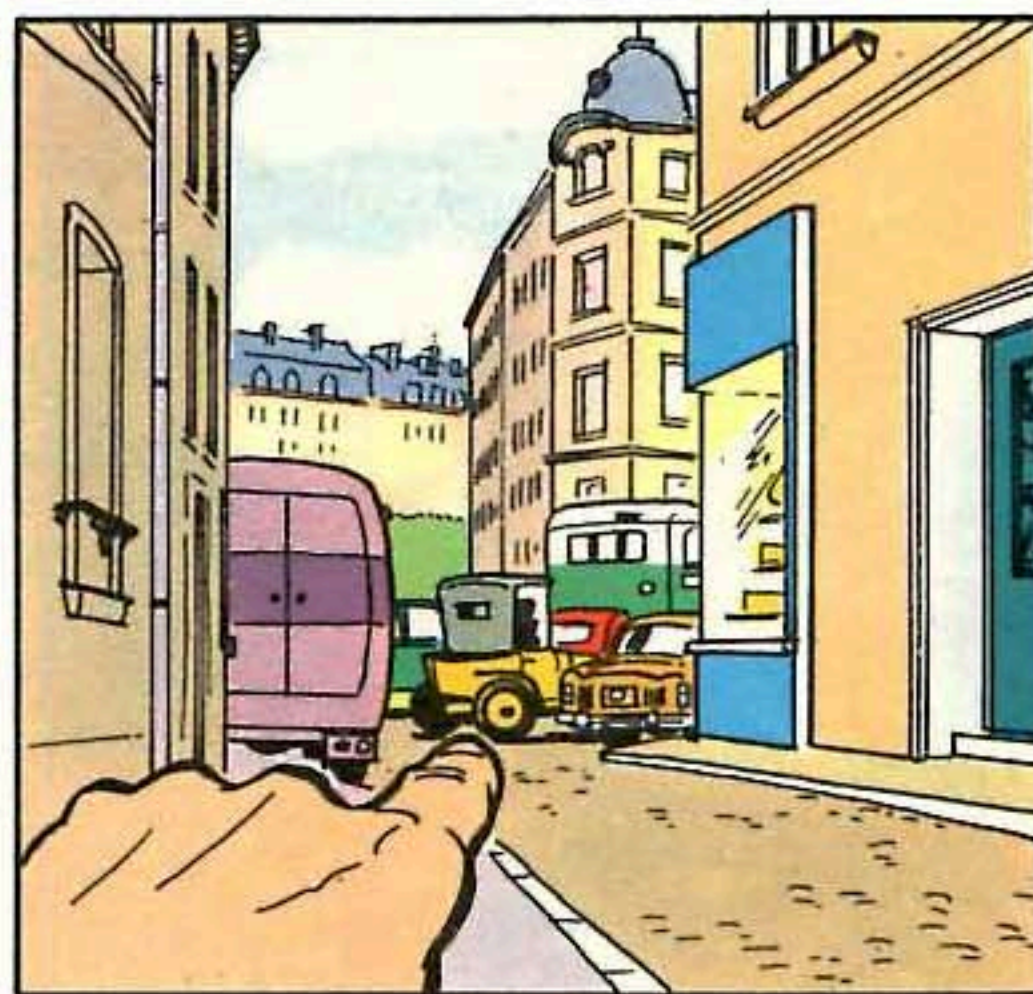
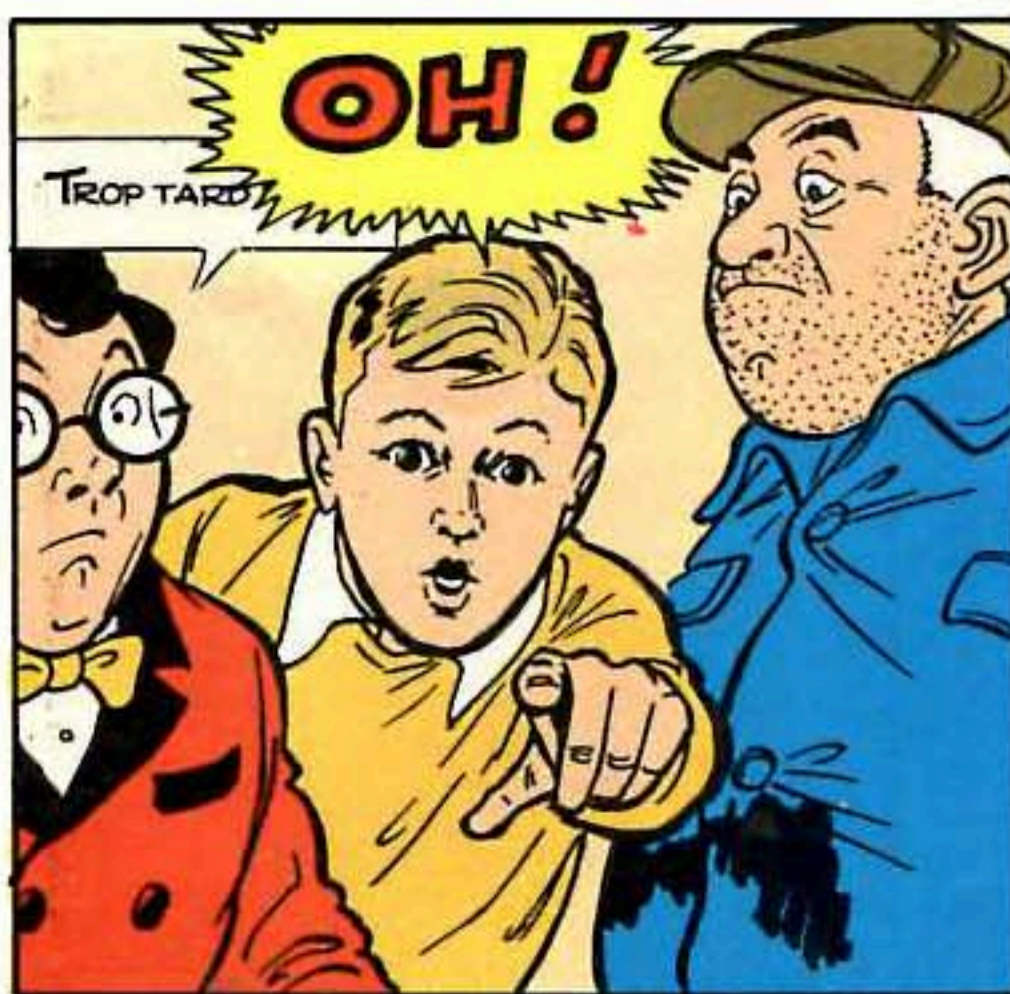
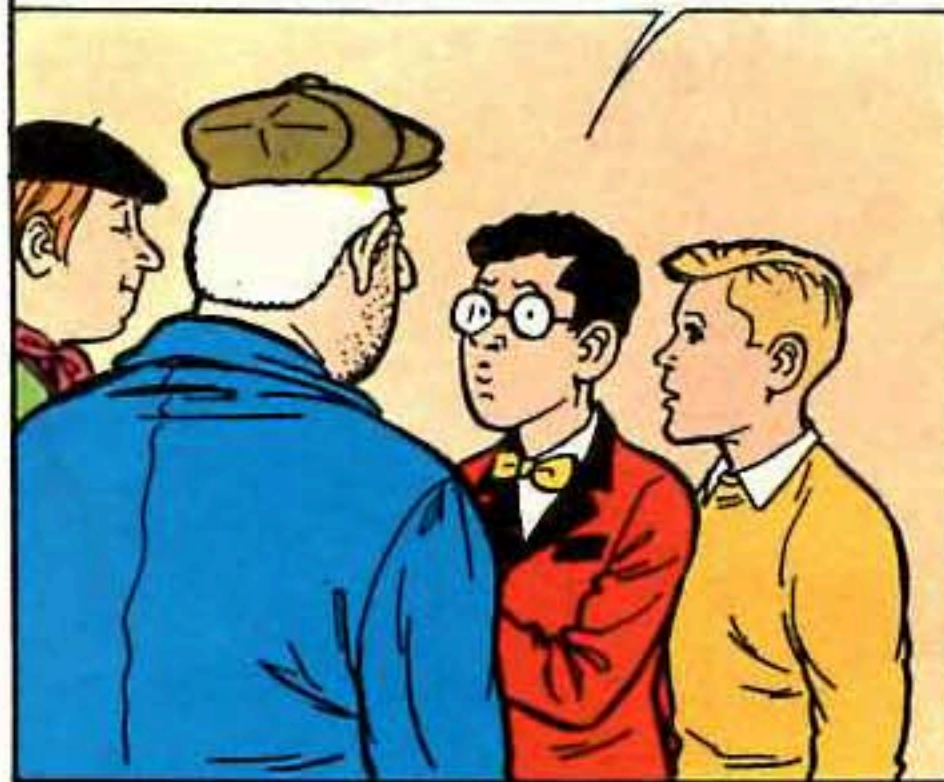
RÉSUMÉ. — Pourquoi la voiture de Fricot a-t-elle disparue? Pourquoi lui a-t-on volé sa voiture banalisée? Voilà un problème qui ne semble pas inquiéter notre inspecteur génial. Il ne sait évidemment pas que les voleurs sont les complices du terrible BARRACO.

Alex et Euréka non plus ne le savent pas, mais inquiets ils décident de la retrouver en suivant les traces d'huile que le tacot perd abondamment. Cela les entraîne dans un garage.





LÀ, NOUS NE COMPRENONS QU'À MOITIÉ,
COMME DIRAIT FRICOT VOILÀ : NOUS
RECHERCHONS UNE SORTE D'ANTIQUITÉ



EUH... EXCUSEZ-NOUS ...
JE... ON VOUS EXPLIQUERA
TOUT ... HEU ... PLUS TARD ...

TU VAS VOIR QU'IL
N'EST JAMAIS TROP TARD !



OÙ EST-ELLE, À PRÉSENT ?
DANS CE FLOT, ON ...

T'INQUIÈTES PAS,
SUIS MOI !

Bien obligé !



JE TE DIS QU'ON ARRIVERA JAM ... ! @

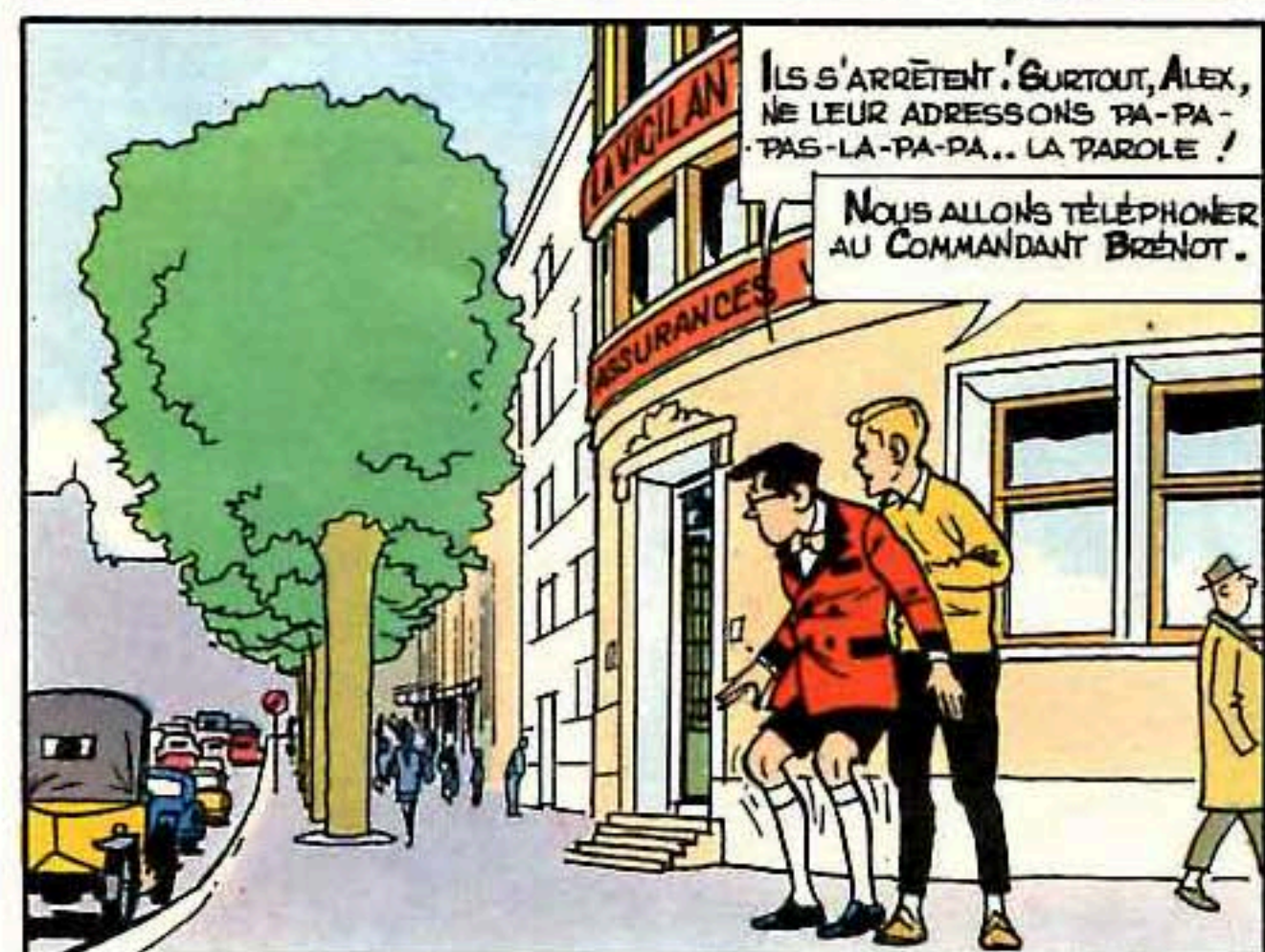
TIENS ! NOUS
AVONS COURU
TROP VITE,
ELLE EST
DERRIÈRE NOUS !



DE ... DERRIÈRE NOUS ! HOU, QUE
C'EST DANGEREUX, GA ! POURVU QU'ILS
NE NOUS AIENT PAS REPÉRÉS !



ENCORE EUX ! IL FAUT NOUS EN DÉBAR-
RASSER. NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX !



ILS S'ARRÊTENT ! SURTOUT, ALEX,
NE LEUR ADRESSONS PA-PA-
PAS-LA-PA-PA... LA PAROLE !

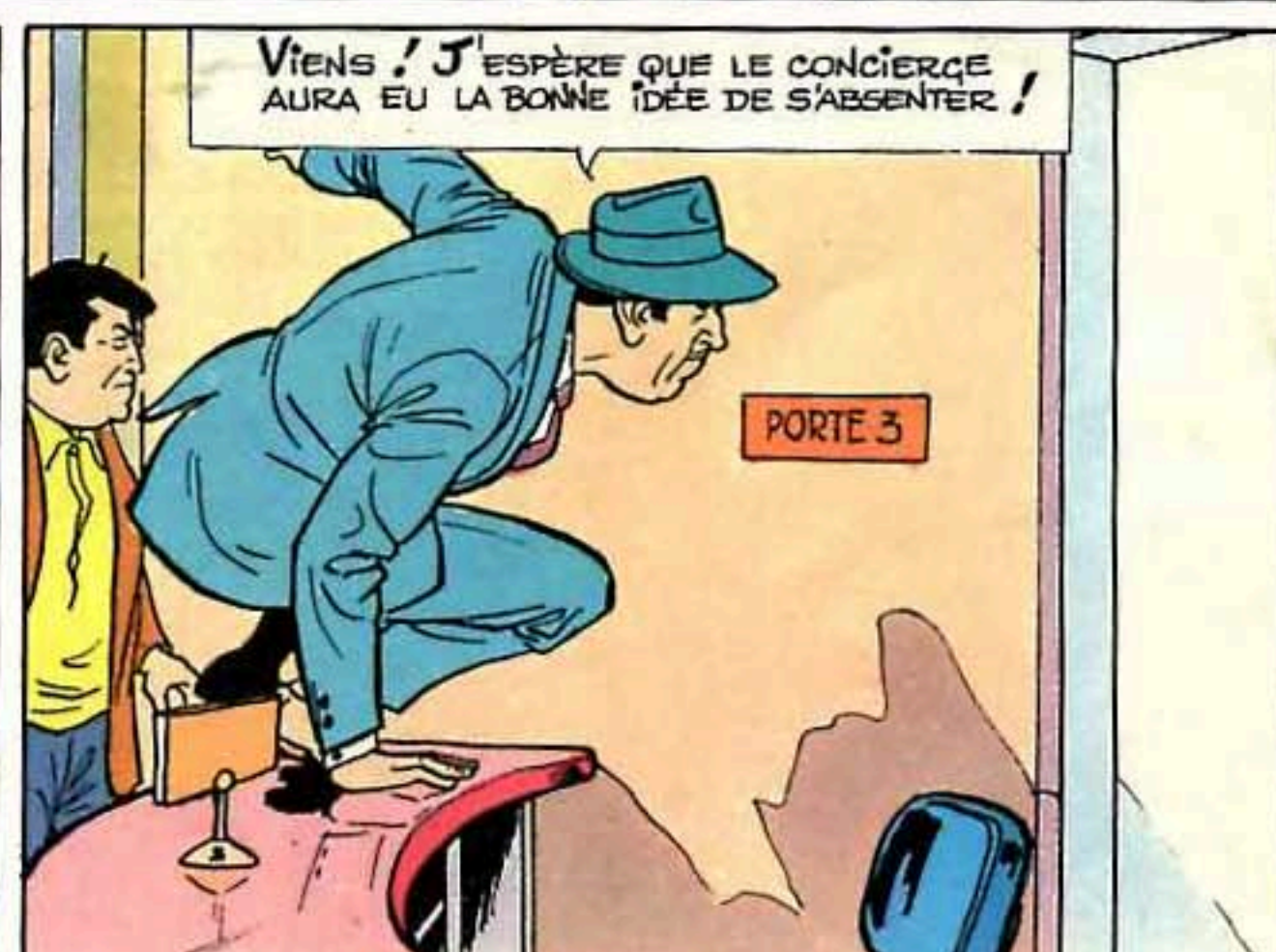
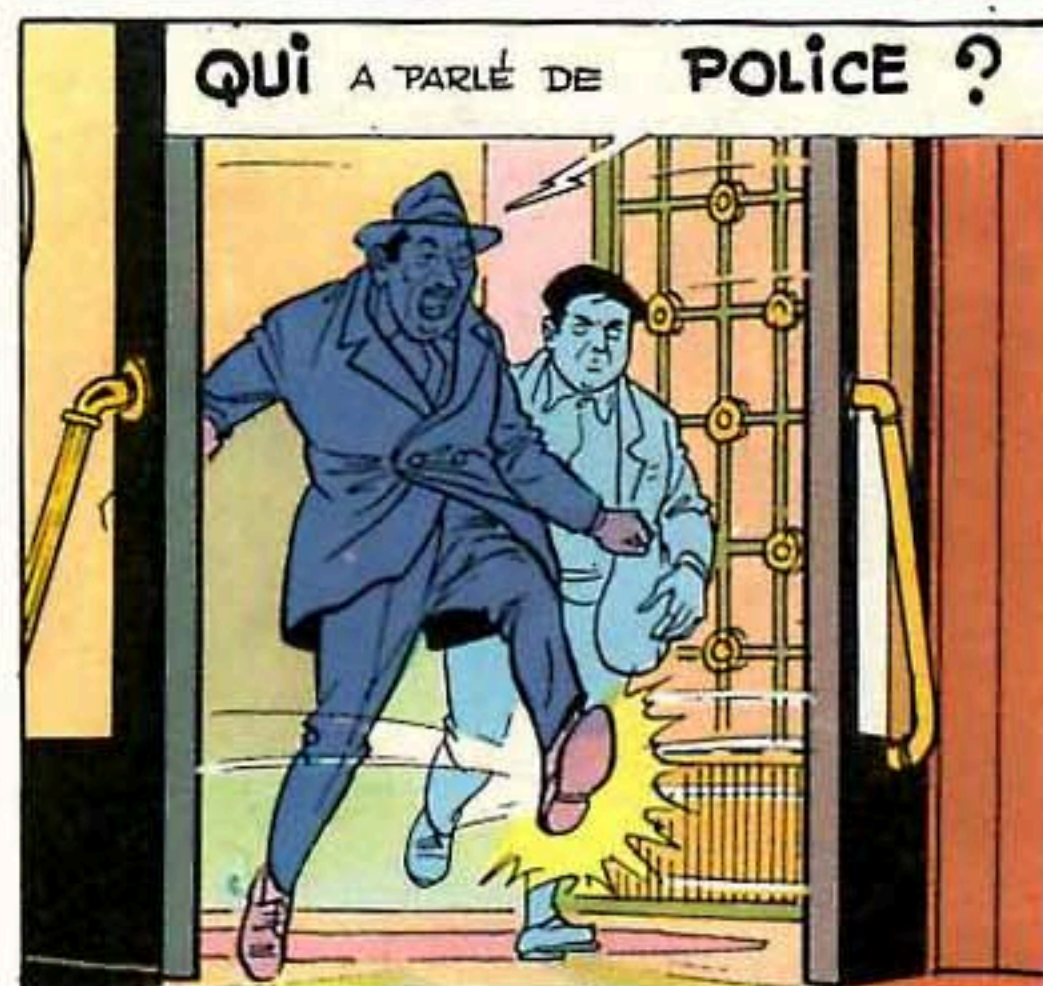
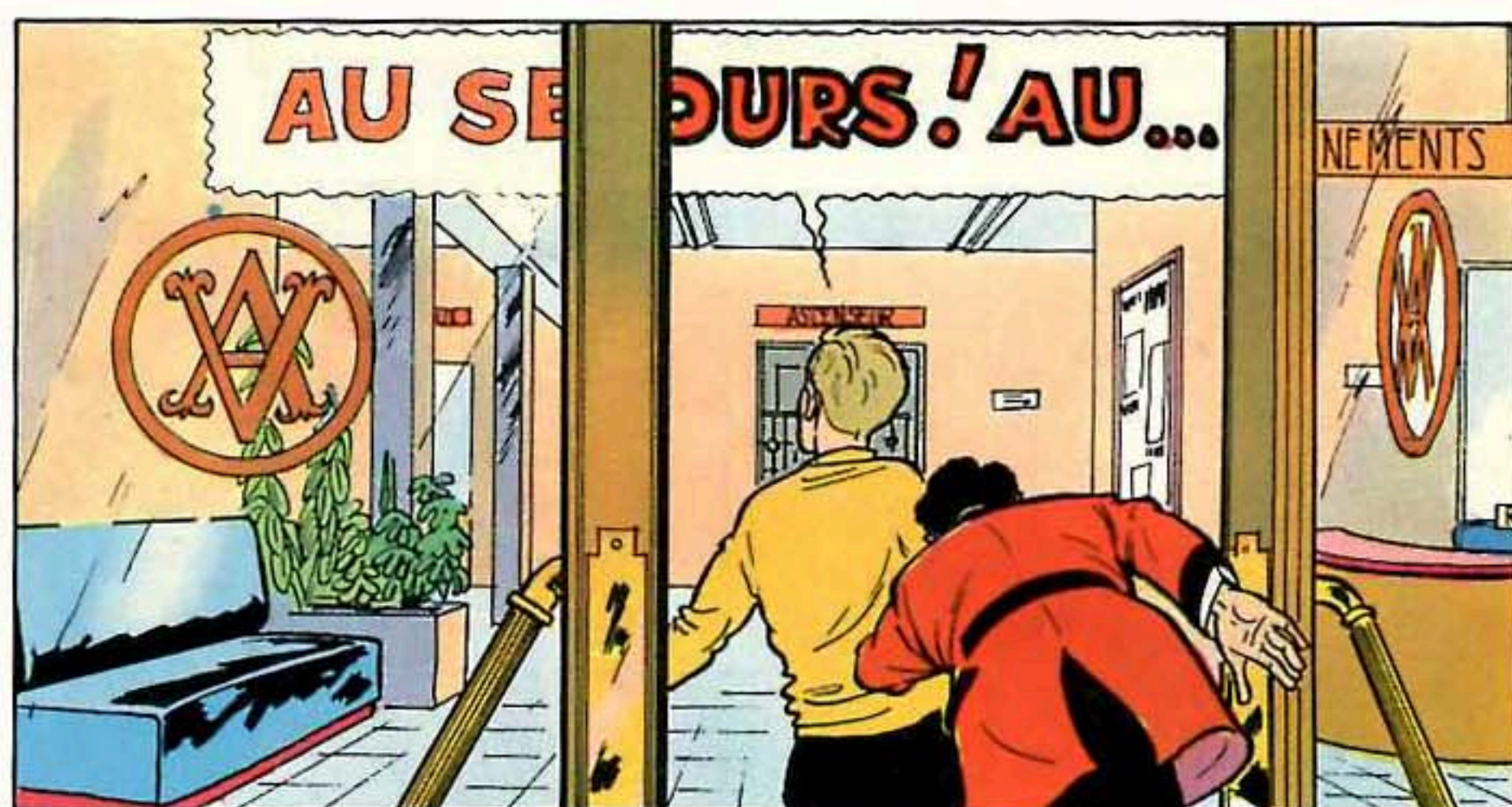
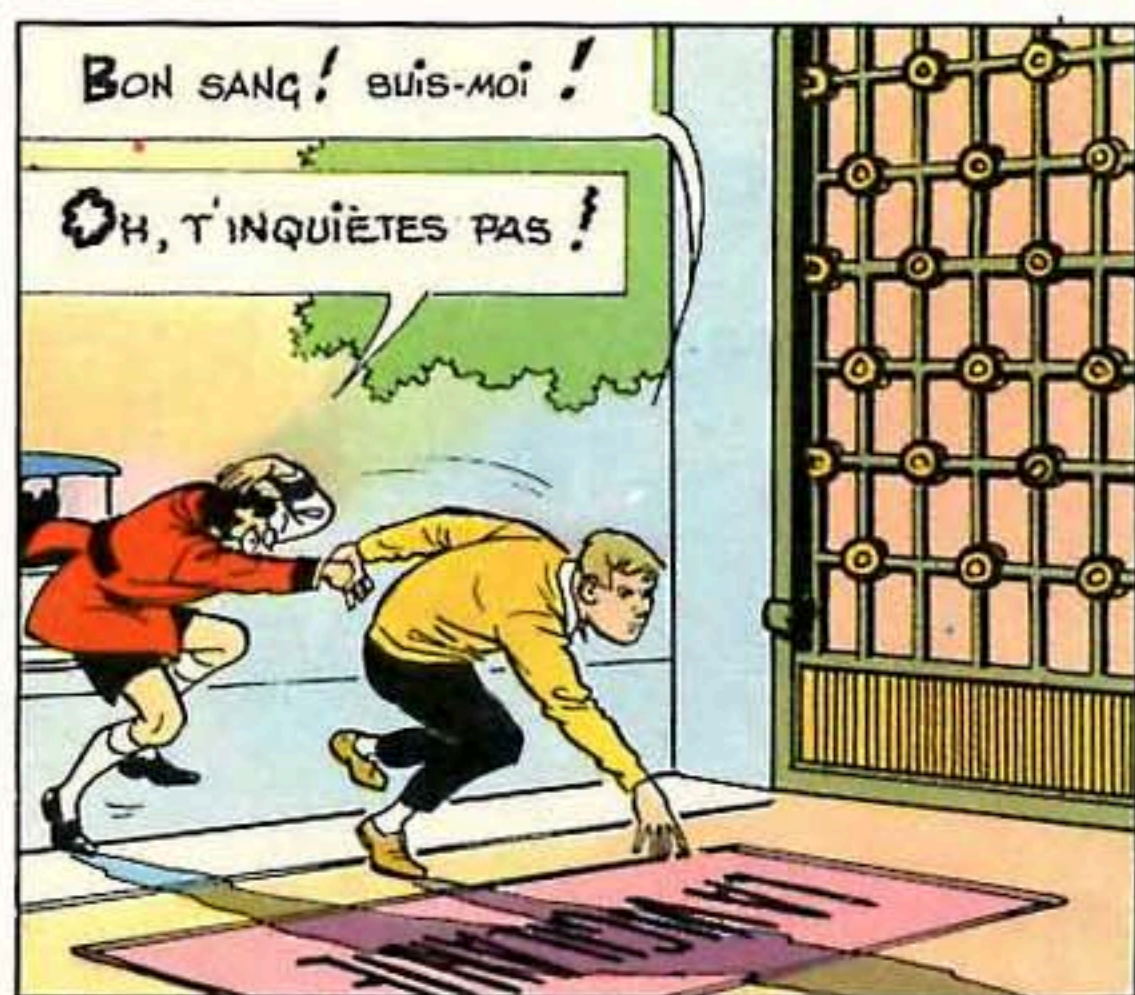
NOUS ALLONS TÉLÉPHONER
AU COMMANDANT BRÉNOT.



Ici, il y a SÛREMENT
UN TÉLÉPHONE ! ...

Hé, vous deux !
APPROCHEZ !







La légende de Keneeland

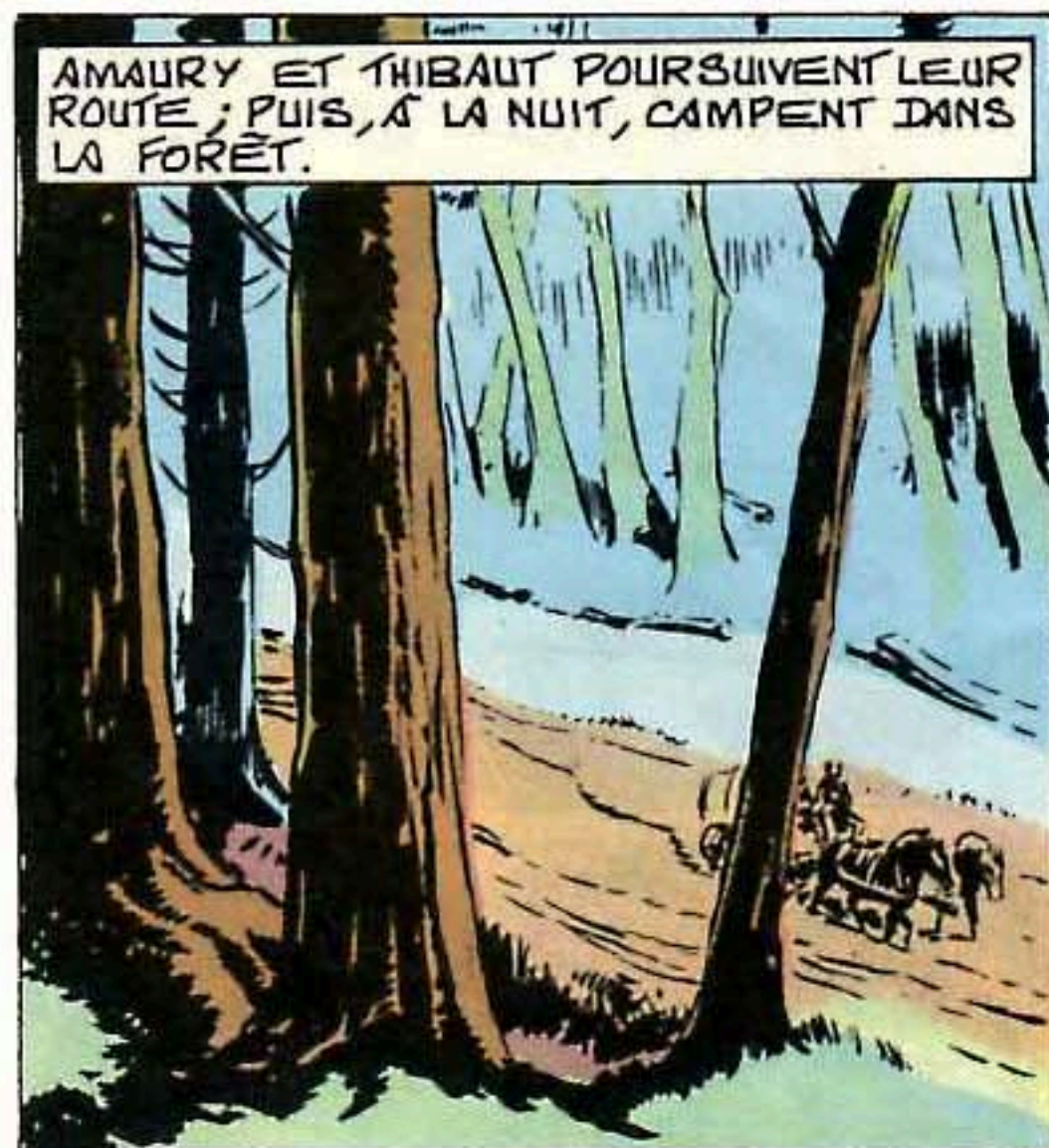
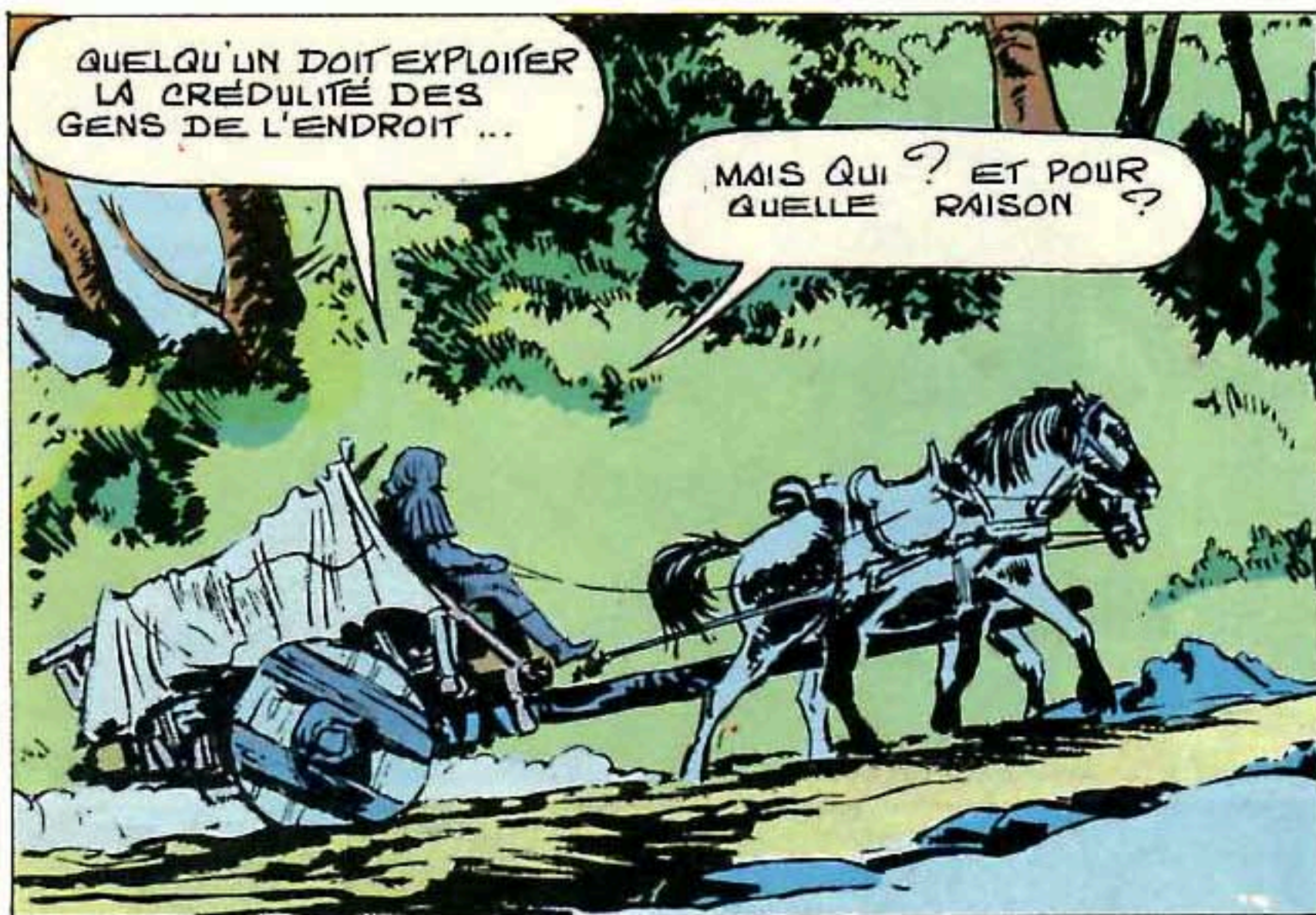
TEXTE DE : J. M. PELAPRAT.
DESSINS DE : G. MOUMINOUX.

RÉSUMÉ. — Arnold le braconnier rentre vers sa cabane quand soudain, un hennissement prolongé déchire le silence et des bois surgit un grand cheval blanc aux yeux flamboyants. Arnold pense sa dernière heure arrivée : il est face au cheval de MALEMORT.

Heureusement deux cavaliers arrivent et tandis que l'un s'occupe du malheureux braconnier, l'autre tente de maîtriser le cheval fou qui l'emmène au loin. Est-il perdu ?

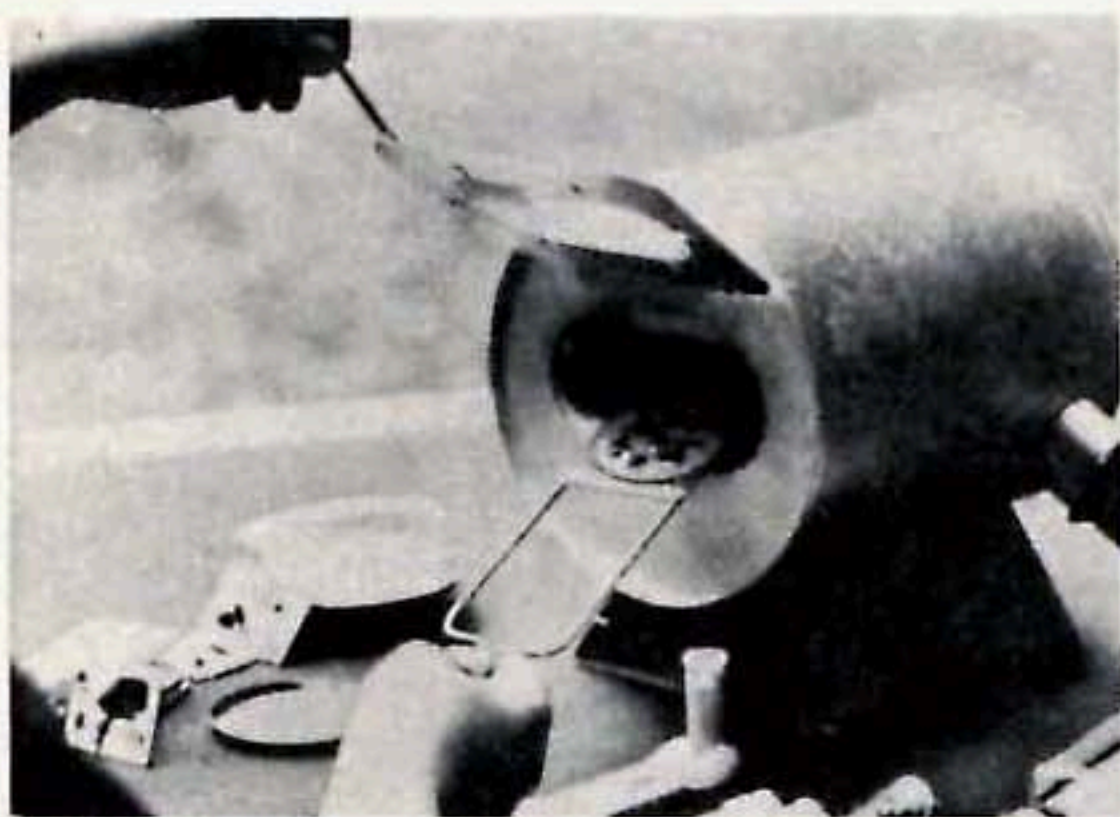






JEUX de demain !...

J2
actualité



Le Salon du Jouet qui se tient tous les ans à pareille époque permet aux fabricants de faire connaître aux revendeurs les nouveautés qu'ils livreront à leurs jeunes clients pour les fêtes de fin d'année.

Afin que la surprise soit complète, ce salon est réservé aux professionnels qui œuvrent dans l'industrie du jouet.

J'ai pu cependant y glaner quelques « tuyaux » et je vous donne ci-dessous un aperçu de ce qu'il sera bientôt possible d'admirer dans les vitrines.

J. D.

— Un four à émail (J.R.) de dimensions réduites qui, fonctionnant sur le même principe que les fours industriels, permet d'émailler rapidement de multiples objets. Les matériaux de base (émaux en poudre et en cristaux) ainsi que les modèles en cuivre (cendriers, pendentifs...) sont également fournis.

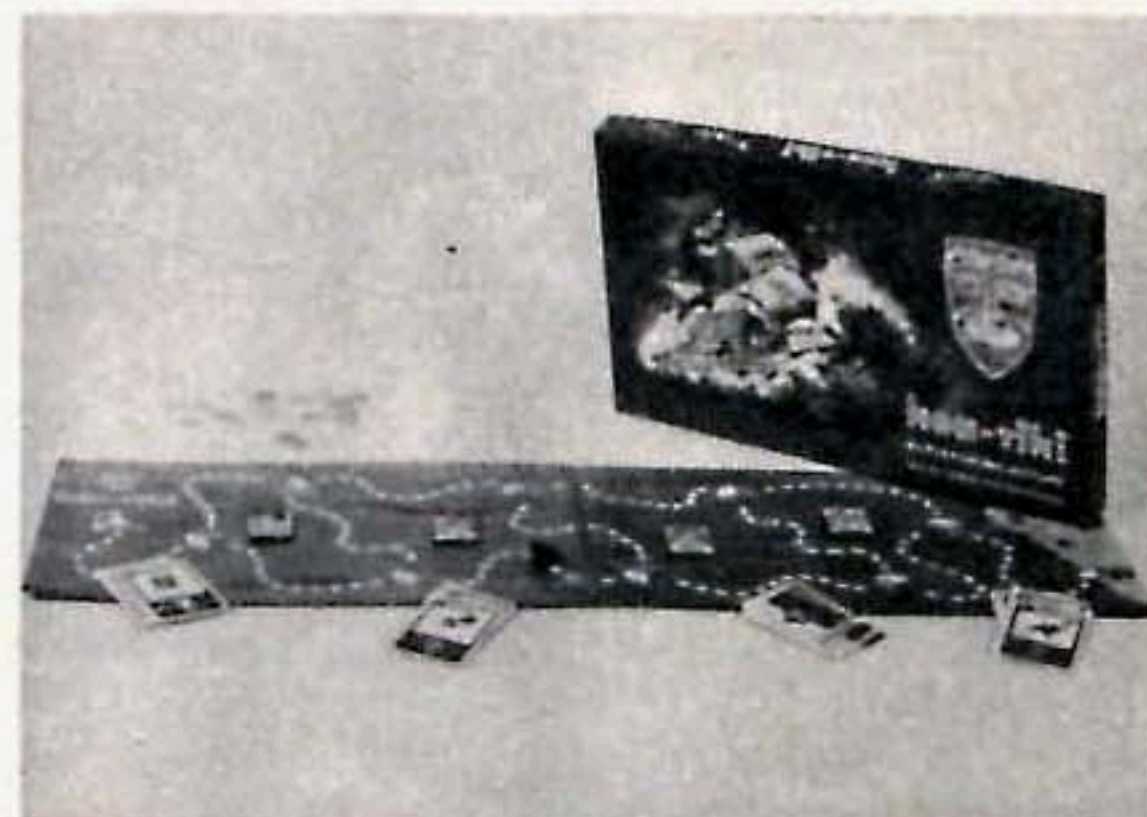
— Des cow-boys de 20 cm de haut qui peuvent s'articuler pour monter à cheval et qui possèdent toute une panoplie d'habits et d'accessoires : c'est la famille BONANZA. Des boîtes complémentaires permettent de monter quatre chariots différents.

— Des nouvelles boîtes de construction (MODULO PLANS) permettent d'édifier des maisons de plus en plus grandes avec toujours ce même souci de la perfection dans les détails.

— Cap sur la lune (NATHAN). Une grande boîte qui permet de se distraire avec 9 jeux différents sur le thème de l'espace.

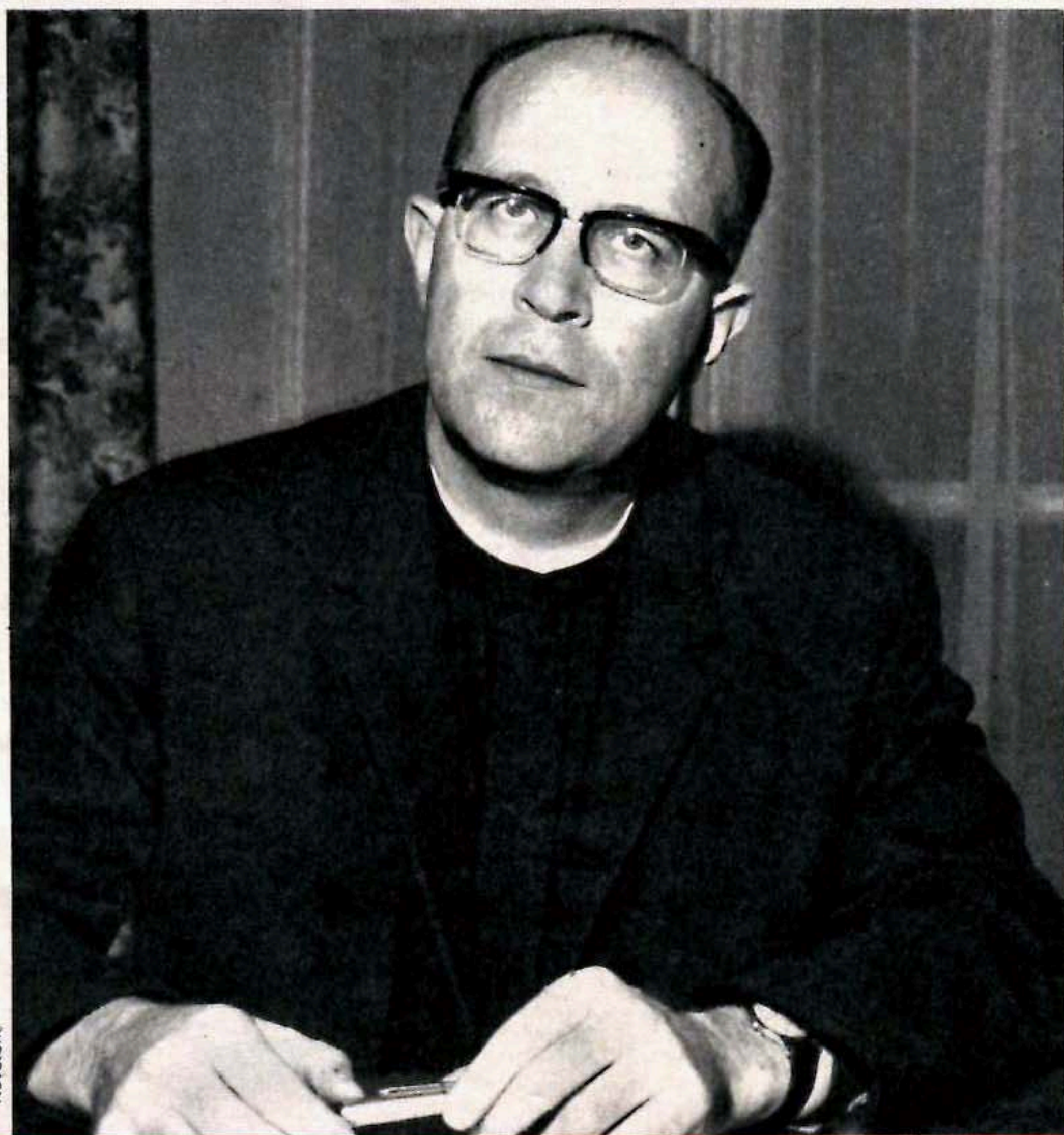
— La bataille navale se modernise. Elle se joue maintenant électriquement sur circuits imprimés (jouets éducatifs universels). Mais avant d'y jouer, il faudra réaliser soi-même le montage.

— Kon Tiki (Capiépa). Parmi les jeux de société présentés cette année, celui-ci possède une particularité. Pour gagner, en effet, il ne faut pas battre ses adversaires, mais les aider. Des cartes permettent de rendre des services au cours d'une traversée mouvementée. A l'arrivée, au vu du livre de bord, on fête le meilleur copain.



3 millions d'auditeurs

POUR LE CAREME 67



Keystone

Dimanche dernier, vers 16 h 30, un prêtre descendait de la chaire de Notre-Dame de Paris. Il venait d'achever le troisième sermon de Carême.

Les conférences de Carême ont été inaugurées par un dominicain, le père Lacordaire, aux environs de 1850. A cette époque, un peu comme aujourd'hui, des idées nouvelles bouleversaient le monde et l'Eglise pouvait paraître rétrograde aux esprits éclairés. C'est pourquoi ce dominicain entreprit d'enseigner l'essentiel de la Foi. Ces conférences avaient lieu tous les dimanches de Carême et étaient réservées aux hommes. Le Père Lacordaire est mort en 1860 mais depuis un siècle la tradition continue. En 1870 il y eut le premier concile du Vatican.

1962, deuxième concile du Vatican. « On nous change la religion » disent quelques personnes. Le monde bouillonne d'idées, d'inventions alors, comme du temps de Lacordaire, un prédicateur monte dans la chaire de Notre-Dame pour rappeler ce qui ne change pas dans l'Eglise : la foi dans Jésus-Christ.

Cette année, c'est le Révérend Père Thomas, un jésuite qui est chargé de cette mission. Nous lui avons posé quelques questions.

Comment devient-on conférencier à Notre-Dame ?

C'est l'archevêque de Paris qui choisit le prédicateur et le sujet. Cette année il a choisi comme sujet : « L'Eglise dans le monde de 1967 » et il a cherché parmi ses prêtres celui qui pourrait en parler. Comme j'avais écrit quelques livres et fait plusieurs conférences sur ce thème il m'a demandé d'être le 21^e conférencier de Notre-Dame.

Je suis Jésuite et j'ai dû demander l'accord de mes supérieurs. Vous savez que nous faisons vœu d'obéissance au Pape, mais vous ne croyez pas qu'obéir à l'archevêque de Paris c'est aussi obéir au Saint-Père ?

Lorsque vous parlez, c'est l'Eglise que vous engagez ?

Bien sûr puisque je parle au nom de l'Archevêque de Paris. C'est une grosse responsabilité mais je crois à la grâce d'Etat, je crois que le Saint-Esprit travaille et que son action dépasse de beaucoup mes paroles.

D'ailleurs, pour préparer mes conférences je travaille avec d'autres prêtres qui me donnent leurs avis, leurs critiques, leur expérience.



Vous-même êtes aumônier d'action catholique. Avez-vous abandonné votre charge au profit de vos conférences ?

Non, j'ai dû évidemment ralentir mon activité mais je continue d'animer des équipes d'Action Catholique. Cela m'aide beaucoup pour traiter mon sujet. Il ne s'agit pas, en effet, d'exposer des idées mais d'aider les chrétiens et les incroyants à vivre dans le monde d'aujourd'hui. D'autre part comme je ne sais pas exactement qui m'écoute à la radio, je parle comme je le fais avec les hommes que je rencontre quotidiennement.

Pourquoi choisit-on le Carême pour ces conférences ?

Dans la liturgie le Carême est un temps d'attente, de recherche. Pour les catéchumènes qui seront baptisés à Pâques, c'est aussi un temps d'enseignement.

Toute l'Eglise participe à cette liturgie, à cette « retraite » collective pour mieux comprendre le mystère de la Rédemption.

Pourquoi a-t-on choisi ce sujet ?

L'acte le plus important du Concile est sans aucun doute le décret sur la Révélation, mais le point de

départ du Concile a été la situation de l'Eglise dans le monde. C'est ce qui touche le plus directement le public. Il faut rappeler aux gens ce qu'est l'Eglise : « ce ne sont pas les murs, c'est la foi qui fait l'Eglise ». L'Eglise c'est le peuple de Dieu, c'est nous tous, que le baptisé s'appelle Jean-Baptiste Montini ou n'importe lequel des J2.

Le rôle des chrétiens dans le monde c'est de vivre avec les autres en leur montrant que nous croyons en Jésus-Christ qui est mort et ressuscité.

★

Si vous écoutez à la radio les conférences du Père Thomas vous entendrez au début de chaque prédication un appel pour une aumône.

L'aumône de Carême est aussi une tradition de l'Eglise. Le Carême est une période de privation mais de privation par amour. C'est parce que d'autres manquent du nécessaire que nous devons nous passer du superflu. Les J2 peuvent participer à ce mouvement de générosité et beaucoup l'ont déjà fait en participant à la campagne contre la faim. Ils ont fait dans leurs quartiers ce que toute l'Eglise fait pour préparer Pâques.

LES GRUES

Photos communiquées par « Bêtes et Nature »



FICHE

NOM :	Baléarique Pavonine.
Surnom :	Grue couronnée.
Famille :	Gruidés.
Cousines :	Grue cendrée, Grue de Numidie.
Habitat :	Afrique tropicale.
Domicile :	Arbres.
Caractère :	Indépendante, prudente.
Sport favori :	Danse.
Régime :	Omnivore.
Longueur :	0,90 - 1 m
Envergure :	1,95 - 2 m
Queue :	0,20 - 0,25 m
Aile :	0,50 - 0,55 m
Couleurs :	Noir, blanc, roux.
Signe particulier :	Tête couronnée de plumes filiformes.

Le temps n'est pas si éloigné où, en France, on infligeait comme punition, aux écoliers trop bavards, la station debout sur une seule jambe, et la face tournée contre le mur. Cette position assez pénible pour un humain est très normale chez tous les échassiers ; elle a même donné naissance à une expression bien connue : faire le pied de grue.

Ces oiseaux, en effet, se tiennent très souvent dans cette position, à savoir que l'une des pattes est pliée au tarse, plus ou moins à angle droit. Parfois elle s'abat sur quelque proie, que le bec pointu et robuste s'empresse de saisir avec la rapidité de l'éclair.

De la grande famille de Echassiers, détachons les Gruidés dont une bonne douzaine d'espèces sont réparties sur le globe. La Grue cendrée est la seule qui — durant sa migration — fasse halte en France.

VOYAGEURS SANS BAGAGE : Tous ces splendides échassiers sont des migrants qui accomplissent en troupes des voyages dont la longueur dépasse souvent plus de 10 000 km, et à une vitesse moyenne d'environ 70 km/h.

La Grue cendrée, qui habite l'Ancien Continent, hiverne en Asie méridionale et en Afrique du Nord ; la Grue Antigone habite l'Inde ; la Grue leucogérane, la Chine ; la Grue de Numidie ou Demoiselle, l'Eurasie et l'Afrique ; les Grues couronnées, l'Afrique Centrale.

La Baléarique Pavonine, surnommée aussi « Grue Paon », « Grue Couronnée », ainsi que Grue des Baléares, n'est pas originaire de ces îles ; on la trouve surtout en Afrique, au Congo, Kinsaha et au Soudan où elle émigre en compagnie d'autres espèces, sans jamais, cependant, se lier avec elles.

VIE DE GRUE : En général, ces oiseaux vivent par couples sur les rives des fleuves couvertes de buissons, et dans les forêts clairsemées. Ils se nourrissent de graines de surrah, de fruits, d'insectes divers, de mollusques, parfois de petits poissons.

Dès le lever du soleil, la Grue couronnée s'en va dans la steppe pour y chercher sa nourriture, puis elle se rend près du fleuve pour y boire et nettoyer son plumage. Elle marche lentement. Avant de s'envoler, elle court quelque temps, les ailes ouvertes, puis prend son essor. Elle vole le cou allongé, sa couronne rejetée en arrière ; c'est un mélange de grâce et d'élégance.

RHANOUK ! : la chasse de la grue couronnée présente de nombreuses difficultés. D'une prudence poussée à l'extrême, elle n'a pour ainsi dire aucun prédateur, elle fuit le chasseur à pied comme le cavalier et le batelier qui descend le fleuve sur sa pirogue. Elle voit un danger dans toute apparition inaccoutumée. Pour l'approcher, les indigènes construisent des huttes de branchages sur des petits îlots, partout où retentit le cri perçant si bien rendu par le nom arabe de l'oiseau : rhanouk.

En général toute la troupe se perche — durant la nuit — sur des arbres peu élevés entourés par la savanne, mais toujours encadrés par quelques sentinelles prêtes à jeter le cri d'alarme au moindre bruit suspect. De nuit comme de jour, l'approche est difficile.

Emblème de l'Ouganda, la Grue couronnée, prise très jeune, s'accommode parfaitement de la captivité. La plupart des parcs zoologiques sont pourvus de ces élégants échassiers, qui vivent en bonne harmonie avec les autres volatiles, et qui charment les visiteurs par leurs curieux comportements.

ESGI



MAIS à qui appartient donc LA FORÊT DE BALIRE ?

TEXTE DE GUY HEMPAY. DESSINS DE ROBERT RIGOT



DAS TOUT À FAIT. IL FAUT ATTENDRE UN ARRÊT DE LA COUR D'APPEL DE BASTIA, LE 16 MAI 1855 POUR QUE LEUR DROIT SOIT CONFIRMÉ.

MAINTENANT, VOUS N'AVEZ PLUS QU'À ATTENDRE QU'UN EXPERT SOIT DÉSIGNÉ AFIN DE DÉLIMITER CLAIREMENT VOTRE PROPRIÉTÉ !

MAIS COMMENT ? L'AFFAIRE N'EST DONC PAS ENFIN RÉGLÉE ?

AH NON ! COMME VOUS Y ALLEZ ! LA PLEINE POSSESSION DE LA FORÊT NE POURRA VOUS ÊTRE ACCORDÉE QU'APRÈS LE RAPPORT D'EXPERTISE !



JUSQU'À LA FIN DE LEUR VIE, LES SANTONI ATTENDIRENT CE RAPPORT D'EXPERTISE ...



... QUI NE FUT DÉPOSÉ QU'EN 1893 BIEN APRÈS LEUR MORT.



PUIS D'AUTRES ANNÉES PASSENT, AINSI QU'UNE GUERRE ...



... ET FINALEMENT, UN DERNIER JUGEMENT LE 13 AOÛT 1919 ACCORDE AUX SANTONI TOUT DROIT DE PROPRIÉTÉ MAIS, LES HÉRITIERS NOMBREUX SONT DISPERSÉS ; LA FORÊT EST À L'ABANDON.



IL Y EN A 240 ! ILS DÉCIDENT DE SE RÉUNIR POUR EXPLOITER LA FORÊT. MAIS EN 1962 ...



... DEUX HOMMES NOMMÉS FRANÇOIS ET SIMON SANTONI ...

COMMENT SE FAIT-IL QUE NOUS NE SOYONS PAS SUR LA LISTE DES HÉRITIERS ? NOUS AUSSI, NOUS SOMMES DES SANTONI !

NOUS ALLONS ENGAGER UN POURVOI DEVANT LA COUR DE CASSATION !



ALORS LE 22 FÉVRIER UN ARRÊT RENVOIE L'AFFAIRE DEVANT LA COUR D'APPEL D'AIX-EN-PROVENCE. CET ARRÊT EST CASSÉ.



MAIS LES PLAIDEURS SE RETROUVENT EN 1967 DEVANT LA COUR D'APPEL DE NÎMES. FRANÇOIS ET SIMON ONT POUR AVOCAT M^{re} TIXIER-VIGHANCOUR EX-CANDIDAT À LA PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE ...



DEPUIS 130 ANS, POURRA-T-ON ENFIN RÉPONDRE DÉFINITIVEMENT À CETTE QUESTION : MAIS À QUI APPARTIENNT DONC LA FORÊT DE BALIRE ?





L'A.S. VILLEURBANNE N° 1 DU BASKET FRANÇAIS

J2
sports



LE porte-drapeau du basket français est actuellement l'A.S. Villeurbanne.

Ce club de la banlieue lyonnaise a en effet eu un remarquable comportement dans la Coupe d'Europe et peut être considéré comme l'une des meilleures équipes du continent.

Son palmarès est d'ailleurs très flatteur : ne comprend-il pas sept titres de champion de France ? En 1957, l'ASVEL (Association Sportive Villeurbanne Eveil Lyonnais) se permettait même de réussir le fameux doublé Coupe-Championnat. Ces 3 dernières années, Villeurbanne a toujours été à l'honneur : gagnant le championnat en 1964, terminant deuxième en 1965 et remportant la Coupe, redevant champion en 1966.

Le septième titre de champion conquis l'an dernier, Villeurbanne l'obtenait au détriment de Denain et c'était un peu une double revanche car Denain lui avait l'année précédente ravi le trophée et l'avait dépossédé de la Coupe en l'éliminant lors des huitièmes de finale.

Le capitaine de l'A.S. Villeurbanne est l'un des joueurs français qui bénéficie de la plus grande renommée : Henri GRANGE. Agé de 32 ans, il est né le 14 septembre 1934, Henri GRANGE reste un incomparable tacticien et un meneur de jeu avisé.

De 1953 à 1964, Henri GRANGE a porté 132 fois le maillot tricolore ; il n'est cependant pas le recordman des sélections. Il se trouve en effet précédé par Robert MONCLAR (140) et par Christian BALTZER (138) qui s'assurera sans doute la première place dans un très proche avenir.

Henri GRANGE atteint sans doute son sommet en 1956 lors des Jeux Olympiques de Melbourne où la France se classa 4^{ème}. Mais onze ans après, il se montre encore comme l'un des plus remarquables basketteurs français. Peut-être se trouve-t-il quelquefois dépassé par le rythme du jeu dans un match international ? Il n'en reste pas moins que, sous les couleurs de son club, il fait encore des merveilles.

Il peut se flatter d'avoir gagné cinq fois le championnat avec Villeurbanne, le seul club dont il ait d'ailleurs fait partie.

Autre chef de file de Villeurbanne : Alain GILLES, sans doute le numéro 1 du basket français dont l'adresse, le dynamisme font souvent merveille. Né le 5 mai 1945 à Roanne où il fit ses premières armes, Alain GILLES joua au basket dès l'âge de 17 ans et devint le plus jeune joueur jamais sélectionné en équipe de France. Depuis, il a figuré 74 fois et il est vraisemblable qu'il y figurera encore autant.

Venu à Villeurbanne en 1966, Alain GILLES (1,88 m - 74 kg) est régulièrement le meilleur marqueur de son équipe et parvient toujours par ses exploits à faire pencher la balance au moment décisif.

Avec GRANGE et GILLES, Villeurbanne compte sur Alain DURAND (2,02 m) et Gérard MOROZE (2,01 m) fort précieux dans la récupération des balles sous les panneaux, RECOURA (1,94 m), HENRY (1,92 m), CASTELLIER (1,89 m), CABALLE, PERONNET, HEBERT (1,88 m), PERBET (1,84 m), LAMOTHE (1,81 m), FINO (1,82 m), MOREA (1,80 m).

Mais son équipe première n'est pas le seul fleuron de l'A.S. Villeurbanne qui compte en outre 4 équipes seniors, 3 féminines, 2 juniors, 2 cadets, 2 minimes, 1 benjamin et une poussin.

Car, à l'A.S. Villeurbanne, les jeunes ne sont pas oubliés et sont très suivis : parmi eux figurent sans aucun doute ceux qui auront la charge de défendre avec bonheur les couleurs verte et blanche et de conserver à l'ASVEL son titre de premier club français de basket.

G. du PELOUX.



LES AN



L'ANGLETERRE sera-t-elle déchue de son titre de « Champion du monde de Football » ? Une révélation vient d'être faite : des danseuses anglaises entraînent les footballeurs britanniques. Au pays de sa Gracieuse Majesté on ne s'attendait pas à ce que des gentlemen en souliers à crampons se laissent donner des conseils techniques par une Miss en chaussons.

Miss Doreen Hermitage est, en effet, chef de ballet au « London Théâtre », ce qui ne l'empêche pas de se rendre régulièrement sur la pelouse du « Bentford Football Club » où elle prend la direction de l'entraînement des garçons de l'équipe, sous l'œil complice du véritable entraîneur.

Si comme moi, vous avez cru que pour bien jouer

au football il fallait beaucoup s'entraîner à taper dans un ballon et à courir derrière lui, vous n'êtes que de pauvres débutants. Ce n'est pas avec des sportifs comme vous que votre pays accédera aux honneurs et à la gloire.

Le secret du football est dans les entrechats, les pas-de-deux, les sauts. Bref, toutes ces jolies choses qui se font sur la musique de Mr. Tchaikowsky plutôt que sur celle moins harmonieuse de 20.000 spectateurs dans un stade.

Et dire que l'équipe de France est à la recherche d'un entraîneur qui donne satisfaction à tout le monde. Messieurs les Officiels, suivez l'exemple britannique : rendez-vous à l'Opéra... Peut-être que Madame Chauviré ou Madame Janine Charrat accepte-

GLAIS:

des foot- balleurs en chaussons



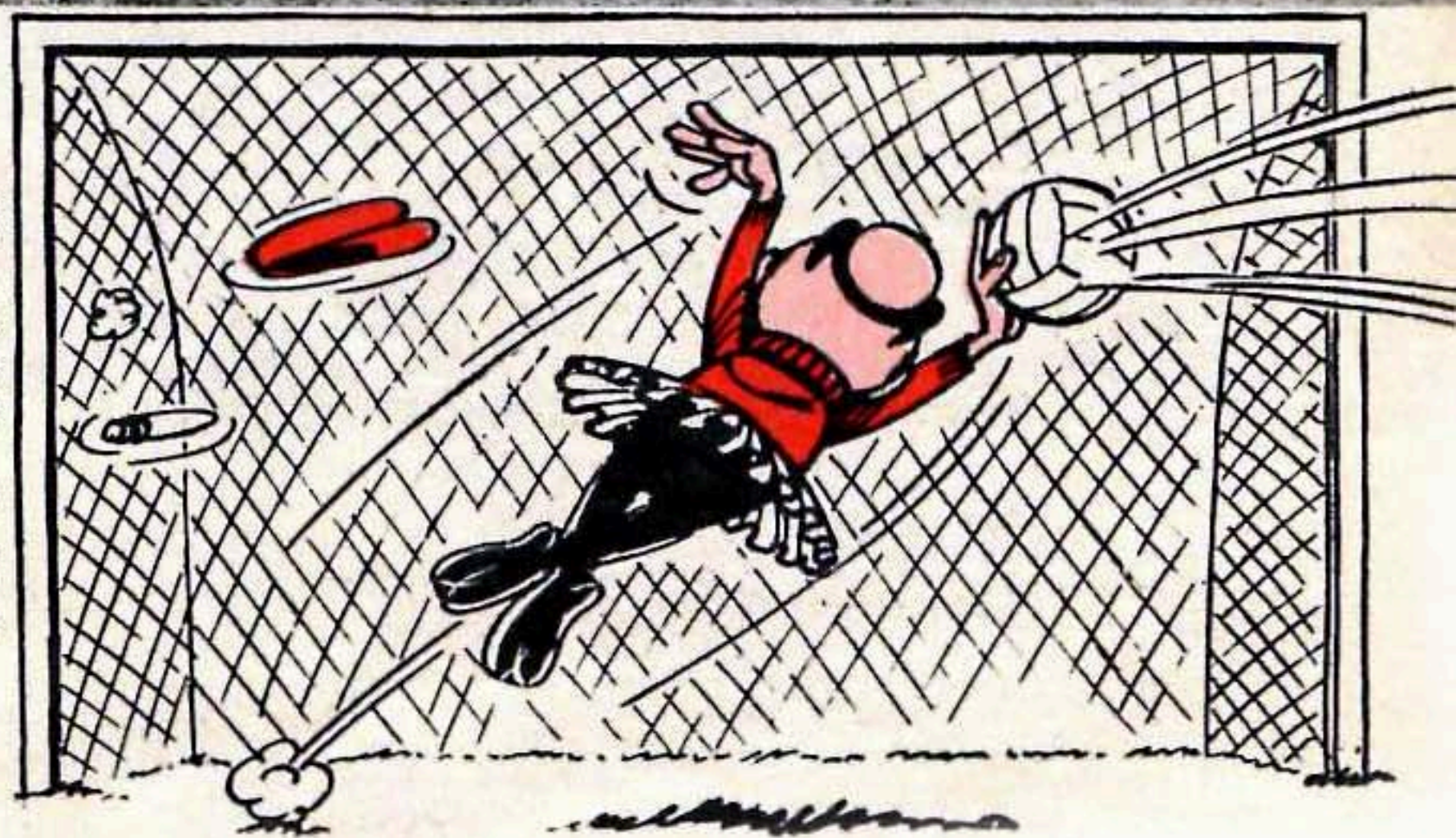
ront de sauver l'honneur de notre football.

Vous connaissez des jeunes filles qui font de la danse classique? Alors qu'attendez-vous pour leur demander de voler au secours de votre équipe locale ou scolaire? Mais attention! Seule la danse classique est valable, ce qui explique pourquoi les Brésiliens n'ont pas gagné la coupe du monde. Ils ne dansent que la samba.

L'ennui c'est que les français ne sont sûrement pas capables d'accepter l'autorité d'une femme, car, avouez qu'il faut être Anglais et au moins gentleman pour se laisser traiter de « fillette » sur un terrain et en être fier.

Jacques FERLUS.

(Reportage B.I.P.S.).

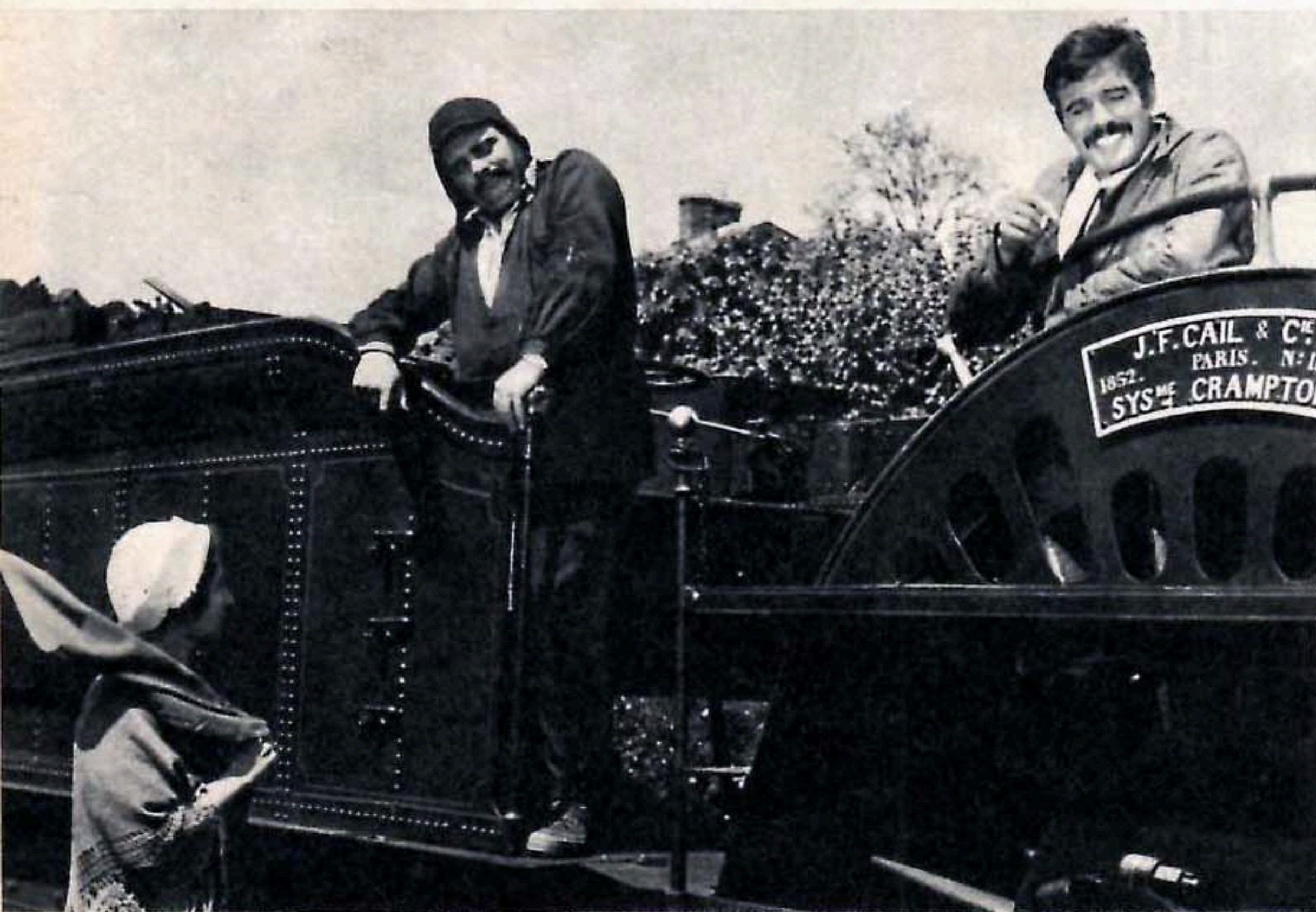


LA PRINCESSE DU RAIL



Pour son feuilleton, que nous voyons actuellement sur la première chaîne, Henri SPADE a choisi l'Auvergne comme cadre. Dans cette région de France, on va supprimer, petit à petit, la plupart des lignes de chemin de fer. Aussi les habitants de la région sont-ils mécontents, d'abord parce que le train est utile, même s'il l'est moins qu'autrefois, ensuite parce que chacune de ces lignes si pittoresques, a une histoire qui a tout juste 100 ans.

C'est le sujet de « La Princesse du rail ».



LA MACHINE INFERNALE

Il y a 100 ans, le chemin de fer était déjà inventé depuis longtemps, mais c'est à cette époque que le gouvernement décida de couvrir la France de voies ferrées. L'entreprise sera menée rondement et quelques années plus tard, notre pays sera à la tête du meilleur réseau du monde. Vous avez tous appris cela en classe.

Cette construction massive de lignes de chemins de fer est comparable à l'effort qui devrait être fait de nos jours pour les autoroutes. Il y a pourtant une différence : les autoroutes sont demandées par des millions d'automobilistes ; le train, personne ne le demandait, personne n'en avait apparemment besoin. C'est d'ailleurs à cause de cela qu'il y eut une véritable épopée du rail.

Ces machines à vapeur, même lorsqu'on les revoit de nos jours, sont toujours impressionnantes. Elles le sont surtout beaucoup plus que les locomotives électriques.

En voyant ces engins, nombreux furent ceux qui se laissèrent gagner par la peur et qui les accusèrent aussitôt de porter tous les



maux de la terre : elles devaient déparer le paysage, provoquer le chômage et bien entendu un grand nombre d'accidents. Et puis il y avait ceux qui étaient attirés par ce monde nouveau qui était celui de la machine, de la mécanique ; ce monde qui était vraiment le début du monde moderne.

LA DYNASTIE DU RAIL

Ils étaient tous des paysans, travaillant aux champs ou dans le village, comme maçon ou maréchal ferrand. Lorsque le train est arrivé dans les régions, ils ont tout laissé tomber pour le suivre. Le plus souvent ils y travaillaient dans une spécialité moins agréable que le métier qu'ils avaient dans leur village. Leur travail ne consistait qu'à édifier le ballast, poser les traverses et les rails, creuser les tunnels. Ils n'avaient que peu de responsabilités car des ingénieurs et des architec-



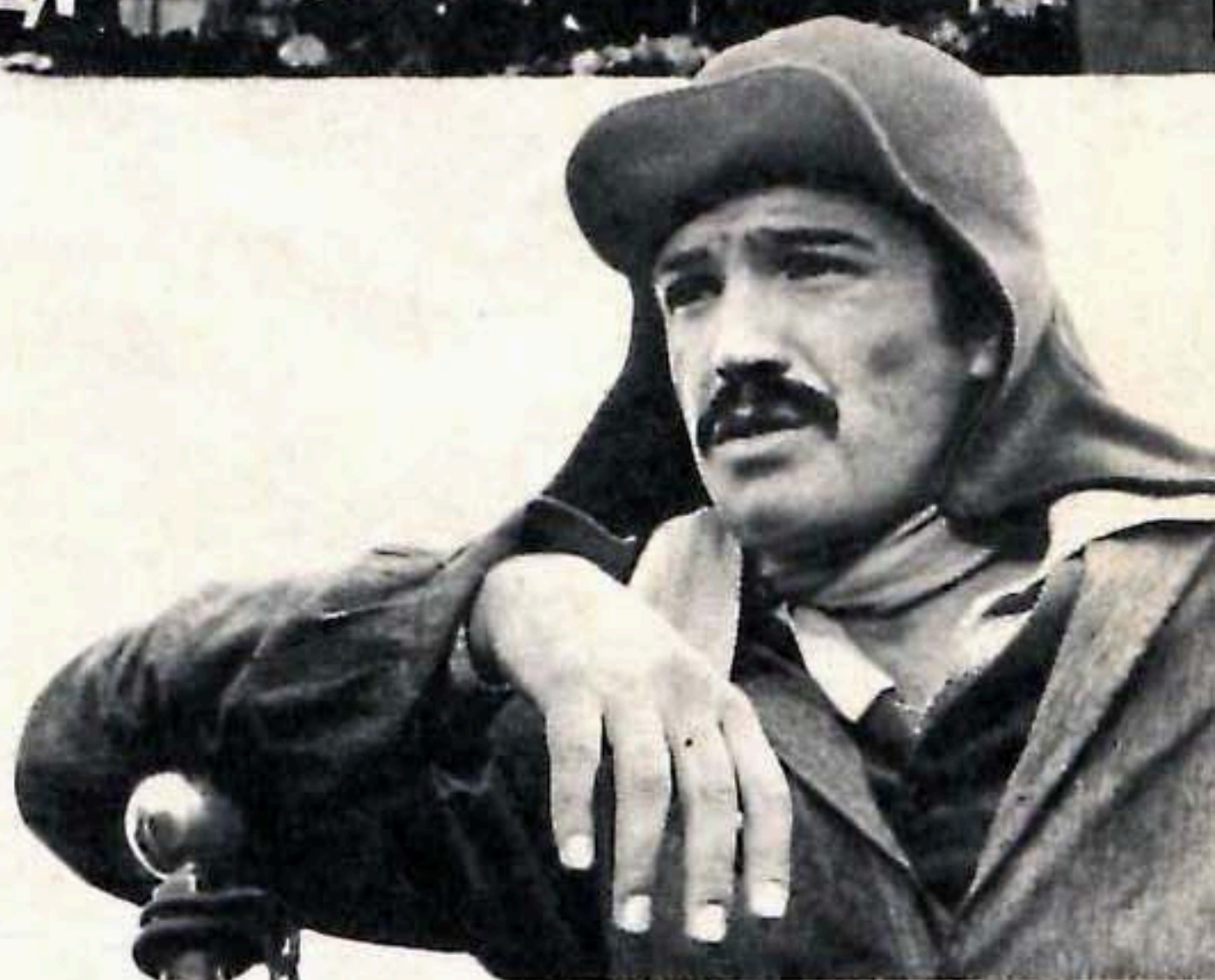
qui deviennent pilotes de « Boeing », c'est le progrès.

Je me demande pourquoi je vous raconte tout ça ; vous l'avez sûrement découvert en regardant ce feuilleton. Mais que voulez-vous, j'aime beaucoup les chemins de fer, j'aime beaucoup les belles histoires, j'aime ceux qui savent les raconter, voilà pourquoi j'aime beaucoup « La Princesse du rail ».

Jacques FERLUS.

« La Princesse du Rail » tous les jours à 19 H 25 (1ère chaîne).

Photos O.R.T.F.



tes avaient tout prévu avant.

Mais il y avait bien plus. Il y avait l'aventure... On faisait quelque chose de nouveau, de jamais vu ; on participait à la construction d'un chef d'œuvre (ceux qui ne faisaient que charrier des pierres au Moyen Âge n'en sont pas moins des bâtisseurs de cathédrales). Et puis au bout de tout ça il y avait un espoir, celui de pouvoir un jour conduire la machine à vapeur. C'est une joie qui méritait bien des sacrifices.

Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais le métier de cheminot est le seul métier moderne que l'on exerce de père en fils. Quand on parle de la dynastie du rail, ce n'est pas une fable. Mais toutes les traditions se perdent et il est des fils de cheminots



CHANGEMENT DANS LE PROGRAMME

A la demande de nombreux lecteurs, nous sommes amenés à préciser davantage notre sélection des émissions de télévision. A partir de cette semaine, vous trouverez l'indication de la durée de chacune des émissions que nous présentons. L'heure inscrite en caractère gras indique le début de l'émission. L'heure inscrite en caractère maigre et entre parenthèses indique la fin.

1re CHAÎNE

DIMANCHE 5

La journée est dominée par les élections législatives qui feront l'objet de plusieurs émissions tout au long de la journée.
8 h 45 (9 h) - Elections législatives.
10 h 30 (12 h) - Le jour du Seigneur : Magazine Catholique.
12 h 30 (13 h) - Discorama.
13 h 55 (14 h 30) - L'Egypte de Pharaon : à propos de l'exposition Toutankhamon.
14 h 30 (16 h 45) - Télé-Dimanche : avec le jeu de Télé-bac et les Championnats du monde de patinage artistique.
16 h 45 (18 h 25) - Ma pomme : un film de peu d'intérêt mais qui est tout de même visible.
18 h 25 (18 h 55) - Quand la liberté venait du ciel : titre de l'épisode « Défense de vivre ».
19 h 15 (19 h 40) - Sports dimanche.
20 h (4 h) - Résultats des élections législatives et va-

riétés avec presque toutes les vedettes de la chanson.

LUNDI 6

18 h 55 (19 h 20) - Magazine international des jeunes.



Anne Marie PEYSSON

19 h 25 (19 h 40) - La prise du rail : feuilleton, tous les jours sauf samedi et dimanche.
20 h 30 (21 h 30) - Pas une seconde à perdre : jeu.
21 h 30 (22 h 15) - Croquis du Liban : série d'émissions qui nous feront connaître ce pays. Ce soir nous découvrons Beyrouth.

MARDI 7

18 h 55 (19 h 20) - Livre mon ami : présentation de livres pour les jeunes.

MERCREDI 8

16 h (16 h 50) - Reportage et arrivée de la première étape de la course cycliste Paris-Nice.
18 h 25 (19 h 20) - Rencontres : jeunes et adultes dialoguent.
19 h 10 (19 h 20) - Jeunesse active : reportage sur les jeunes de Maubeuge.
20 h 30 (20 h 35) - Résumé filmé de la première étape de Paris-Nice.
20 h 35 (21 h 35) - Têtes de

bois et tendres années.

21 h 35 (22 h 05) - Croquis du Liban : deuxième émission, Chorta.

JEUDI 9

12 h 30 (13 h) - La séquence du jeune spectateur.
16 h 30 (19 h 20) - Jeudimagés : émission pour les enfants et les jeunes, les sujets qui vous intéressent passent dans la seconde moitié de l'émission.
20 h 30 (20 h 35) - Résumé filmé de la deuxième étape de Paris-Nice.

20 h 35 (21 h 45) - Le palmarès des chansons.

VENDREDI 10

18 h 55 (19 h 20) - Secrets professionnels.
20 h 20 (20 h 25) - Résumé filmé de la troisième étape de Paris-Nice.
20 h 25 (21 h 35) - Panorama : magazine hebdomadaire de l'actualité télévisée.
21 h 35 (21 h 45) - Que ferez-vous demain ?
21 h 45 (22 h 15) - Au rendez-vous des souvenirs.

SAMEDI 11

15 h 45 (16 h 30) - Reportage sur la quatrième étape de Paris-Nice.
16 h 30 (16 h 45) - Voyage sans passeport.
17 h (17 h 40) - Concert de musique classique.
18 h (18 h 30) - La vocation d'un homme.
18 h 30 (19 h) - Images de nos provinces : les automates (Caen). Le magazine des inventeurs (Reims). Les violons de Münster (Strasbourg). Le sabotier (Besançon) et le jeu des télespectateurs.
19 h (19 h 20) - Micros et caméras.
20 h 30 (20 h 35) - Résumé de la quatrième étape de Paris-Nice.

20 h 35 (21 h) - Vidocq : l'auberge de la mère tranquille.

2e CHAÎNE

DIMANCHE 5

14 h 45 (15 h 10) - Adèle : Le secret d'Adèle.
15 h 10 (17 h) - Débuts à Broadway : film.
17 h (17 h 25) - Au nom de la loi avec Steve Mac Queen.
18 h 10 (18 h 20) - Suivez le guide.

18 h 45 (19 h 20) - Concert.

LUNDI 6

20 h (20 h 15) - Un an déjà : jeu.

20 h 15 (20 h 30) - Allo Police : feuilleton quotidien.

MARDI 7

20 h (20 h 15) - Vient de paraître : les nouveautés de la chanson.
21 h 25 (21 h 45) - Conseils utiles et inutiles : la discothèque.

MERCREDI 8

20 h (20 h 15) - Un an déjà.

JEUDI 9

20 h (20 h 15) - Vient de paraître.

20 h 30 (22 h) - L'impossible Monsieur Bébé : film comique américain en version originale.

VENDREDI 10

20 h (20 h 15) - Un an déjà.
20 h 30 (21 h) - 7^e art, 7^e case : jeu sur le cinéma.

SAMEDI 11

18 h 30 (19 h) - Sport débat.
20 h (20 h 15) - Vient de paraître.
20 h 30 (21 h) - Chambre noire : présentation de l'œuvre d'un photographe.

Ces programmes ainsi que les horaires vous sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.
Photos O.R.T.F.

La cote des J2



**SUR LES
GRANDS
CHEMINS**
(Lundi
13 février)

C'est une très bonne émission qui nous permet de voir de belles images. L'émission de ce lundi consacrée à l'Amérique nous a fait beaucoup réfléchir sur les origines de certaines peuplades primitives. Nous en garderons un bon souvenir.



**LES
COULISSES
DE
L'EXPLOIT**
(Mercredi
15 février)

Le principal mérite des coulisses de l'exploit est de revenir sur des événements et des hommes que l'actualité a mis en vedettes mais sur lesquels elle ne s'est pas assez attardée. Elle nous parle aussi de ceux que l'on cite moins souvent mais dont les exploits n'en sont pas moins formidables. Dans la dernière émission le premier reportage n'était pas très génial.



**LA
PRINCESSE
DU RAIL**
(feuilleton
de la première
chaîne)

L'histoire est bonne, il y a du mouvement, les acteurs jouent bien, la réalisation est réussie. Cependant il y a un peu trop de bagarres. On a vu mieux en matière de feuilleton.

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote envoyez votre avis à : Rédaction J2 Jeunes - Rubrique télévision.

Le journal de François

Au Temple



Monsieur le Rédacteur en Chef pensera ce qu'il voudra ; il peut même dire que ça vient comme des cheveux sur la soupe : « qu'est-ce qu'un journaliste qui raconte au mois de mars ce qui s'est passé au mois de janvier » ? On voit bien que Monsieur le Rédacteur en Chef n'a pas à réviser sa technologie moteurs ! Et puis moi, j'écris beaucoup de lettres. Je n'ai pas honte de le dire, j'aime ça.

Comme dit ma grand'mère, on ne peut pas être à la fois au four et au moulin et le temps que je consacre aux bafouilles que j'écris à Bertrand Deschelettes, je ne l'accorde pas à Monsieur le Rédacteur en Chef.

De plus, bien que l'on m'ait traité de « GAMIN » dans un N° de « J2 JEUNES » (je pourrais vous rappeler ce N° mais je ne le ferai pas. « François, TU FAIS la Paix ». C'est une adjonction à ma devise : NE PAS DIRE, FAIRE. Mais je m'aperçois que présentement, je dis plus que je ne fais).

Reprenons : bien qu'un lecteur, dont je ne dirai pas ce que je pense, m'ait traité vilainement de « GAMIN », j'ai quand même une certaine expérience. Par exemple, j'ai expérimenté que lorsqu'on se sent un tantinet coupable de négligence envers son Rédacteur en Chef, il vaut mieux crier avant de recevoir l'algarade. Ça lui coupe ses moyens et comme j'ose espérer que ma collaboration lui est indispensable, il me pardonnera de raconter seulement aujourd'hui la Réunion au Temple, pendant la semaine de l'Unité.

Si j'y suis allé à cette réunion, c'est pour faire plaisir à Bertrand. Bertrand ne pouvait pas y assister

pour cause de rhumatismes articulaires. Il devait se tenir au lit et au chaud. Or, Bertrand est Protestant et son père a travaillé à la restauration du Temple.

Le Temple était une ancienne chapelle catholique appuyée à la Porte romaine. Cette chapelle était tombée en ruines, elle était même devenue une grange où les paysans rangeaient leurs charrettes. Eh bien, en l'an de grâce 1966, les Catholiques de chez nous ont cédé cette ancienne chapelle aux Protestants qui l'ont bellement restaurée.

Ah oui ! c'est beau ! Et Bertrand qui avait aidé son père à nettoyer les fresques représentant les douze mois de l'année, Bertrand était désolé de devoir rester dans son lit, le jour de la Réunion des Protestants et des Catholiques, AU TEMPLE, le 19 janvier 1967.

— Mais puisque je te dit Bertrand, que j'irai et que je te raconterai tout.

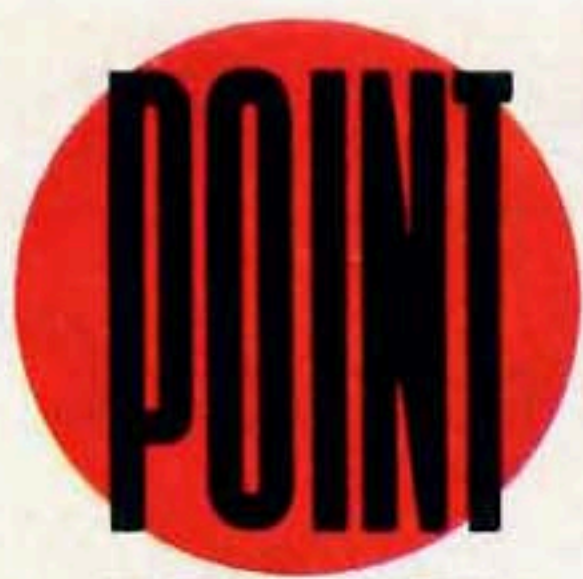
Entre nous, ça me cassait plutôt les pieds. On a entendu trois sermons : un du Pasteur, un de notre Evêque, un d'un Père exégète spécialiste des études bibliques, furieusement savant mais assez rigolo quand même.

— Alors, m'a demandé Bertrand, qu'est-ce que t'en penses ?

— Bien ! Ton Pasteur a dit une chose qui m'a frappé : « Quand on est plusieurs à prier ensemble, le Christ est au milieu de nous ». On se sentait frères. C'est vrai !

Et comme Bertrand est un artiste, j'ai ajouté.

— Et puis, tu sais, la grande aiguière d'argent, remplie d'œillets rouges, elle faisait drôlement beau sur le mur nu.



LES J2 ECRIVENT A LEUR DEPUTE

Dimanche les Français vont voter et les jeunes ne restent pas indifférents au résultat des élections.

« C'est important car tous les Français ont le droit de donner leur opinion sur la politique du pays. »

Michel — 13 ans — COGNAC —

Si les J2 ne peuvent aller voter, ils ont leur petite idée sur la question. Si ces J2 écrivaient à leur député, voici ce qu'ils lui diraient :

Monsieur le député

« ...le peuple français espère qu'un député n'a qu'une parole. Aussi, il attend de vous tout ce que vous lui avez promis lors de votre campagne électorale. »

Jean-Pierre — 12 ans — CAMPARDON —

« Je désirerais une réglementation générale du travail pour que chacun d'entre nous trouve un emploi correspondant à ses possibilités. »

Patrice — 12 ans — LE HAVRE —

« Il faudrait revaloriser le salaire des ouvriers. Mon père est ouvrier ; il est obligé de se tuer au travail en faisant des heures supplémentaires pour arriver à faire vivre la famille. »

Michel — 13 ans — COGNAC —

« Vous nous représentez à l'Assemblée Nationale, aussi vous devez défendre nos intérêts aussi bien que ceux des grandes personnes. »

Je vous demande de voter pour que l'on ait des installations sportives, c'est ce qui manque dans notre ville et aussi de faire voter un peu plus de crédits pour les regroupements de jeunes et les installations culturelles et religieuses. »

Alain — LE MANS —

« Vous devez aussi veiller à ce que tous les jeunes puissent apprendre tout ce qui est nécessaire pour exercer le métier qu'ils ont choisi. »

Claude — 12 ans — (Lot) —

Donner son avis, c'est participer

Les J2 savent ce qu'ils veulent : ils ont leur mot à dire. Ils ne comptent pas pour « du beurre ». Il faut qu'ils donnent leur avis aux adultes qui eux, iront voter.

C'est pour cela qu'ils s'intéressent aux élections législatives. Eux aussi veulent participer au choix de leur député par l'intermédiaire des électeurs.

« C'est l'avenir de toute une région et aussi de tout un pays qui est en jeu. Il faut un chef ou un groupe de personnes qui dirigent le pays sinon ce serait la panique. »

Les J2 de SOUILLAC —

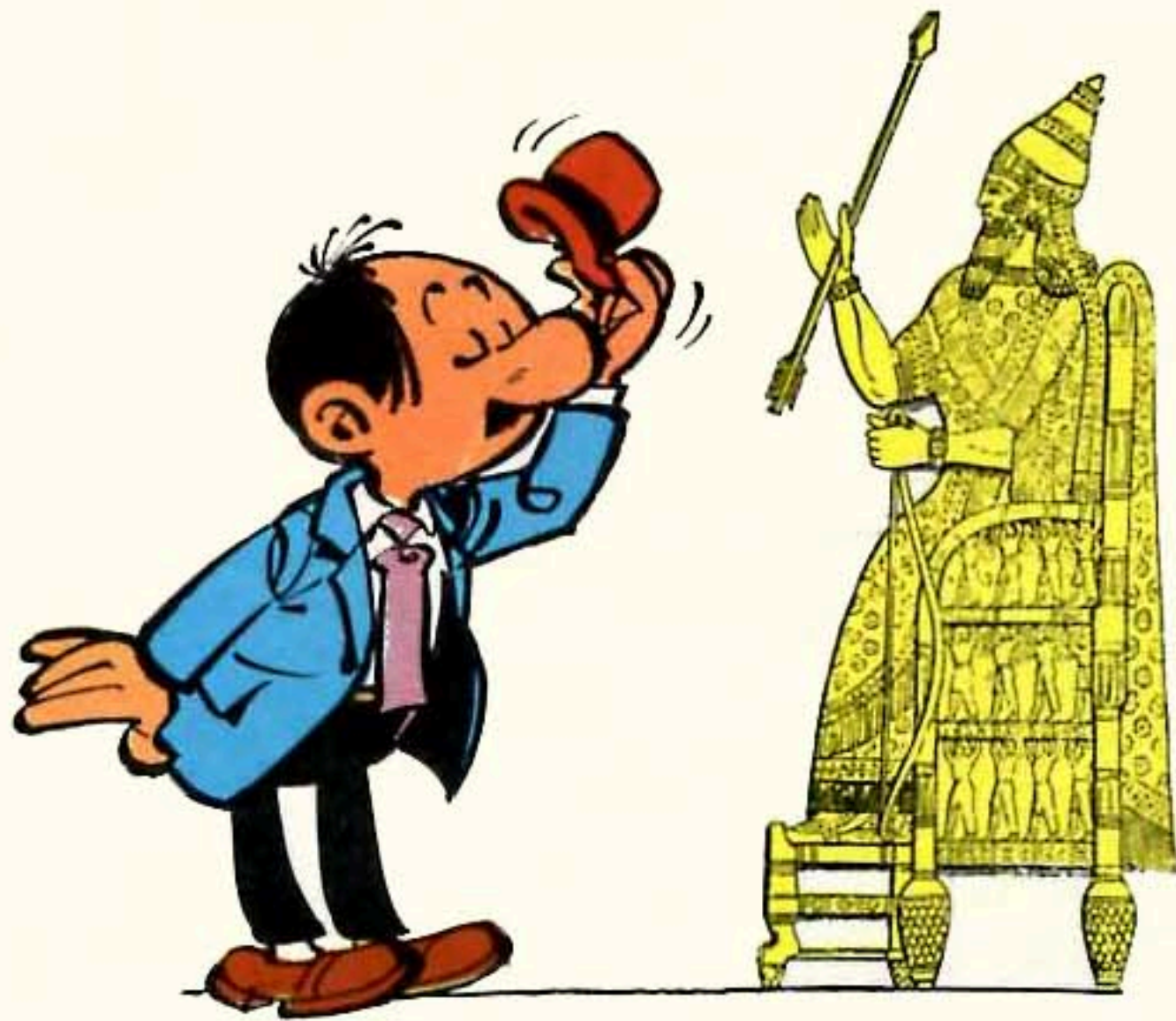
Les J2 savent qu'en donnant leur avis aujourd'hui, ils se préparent à un vote plus conscient demain.

Aide-toi, ton député t'aidera

Mais un député n'est pas un réservoir inépuisable qui comble tous les désirs. Que la vie des jeunes dépende de la politique établie par les Parlementaires, c'est vrai. Mais les moyens mis en action par les Parlementaires pour faire aux jeunes un avenir plus juste et plus sûr, dépendent aussi de ce que font déjà les jeunes entre eux et pour eux.

Alain, du MANS, le souligne : *« Vous nous représentez à l'Assemblée ». Si les jeunes que représentent les députés sont actifs, entreprenants, les députés seront eux aussi amenés à se montrer justes, actifs et entreprenants.*

Ainsi les jeunes participent dès maintenant à la construction d'un monde meilleur et réalisent ce que le Christ attend d'eux.



LE DERNIER ASSYRIEN

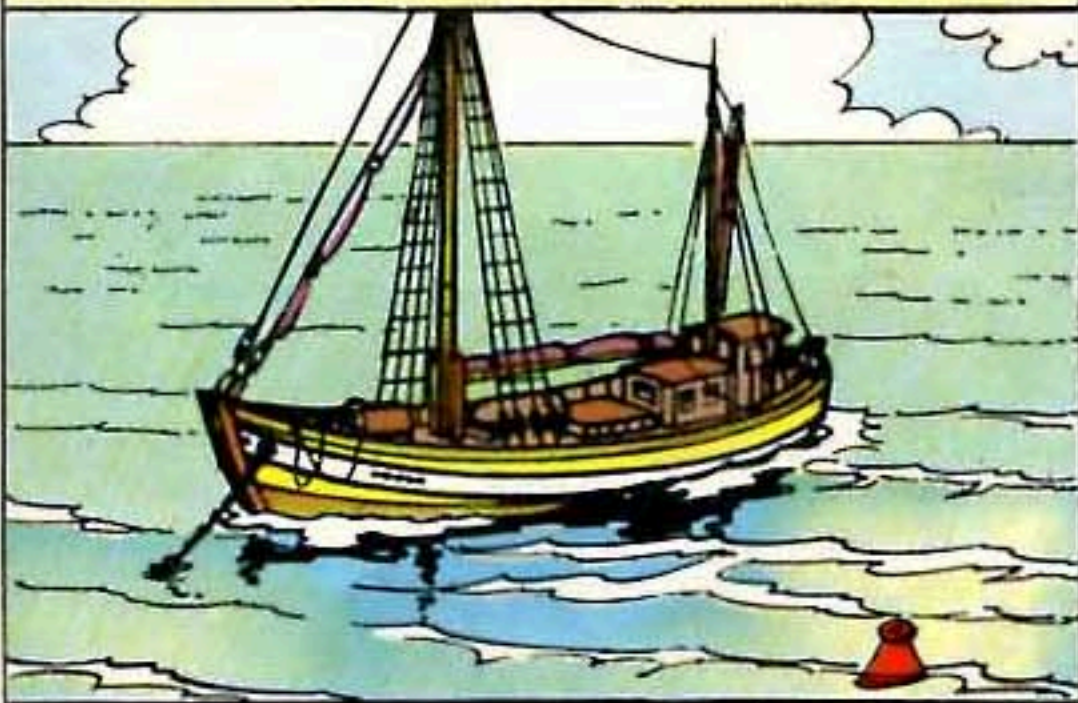
UNE AVENTURE DE BOUCHU

PAR Francis

RESUMÉ. — Bouchu n'est pas le fameux professeur spécialisé dans l'archéologie sous-marine, mais quand il y a une affaire à éclaircir il n'hésite pas (enfin, pas trop!). Après l'accident du plongeur MORIN, après l'arrivée inattendue d'un harpon qui a failli lui coûter la vie, Bouchu plonge et découvre les criminels.

Il s'agit d'un ancien assistant du professeur Elaüs et de l'ouvrier qui avait déjà attenté à la vie du professeur. La police les arrête mais le tombeau n'est pas découvert pour cela.

UNE SEMAINE A PASSÉ. NOUS RETROUVONS BOUCHU EN COMPAGNIE DU PROFESSEUR ÉLAÛS ET DE MORIN, COMPLÈTEMENT RÉTABLI, À BORD DU COTRE OCCUPÉ À RECOMMENCER LES RECHERCHES.



JE VIENS D'EXAMINER LE DERNIER SECTEUR, PROFESSEUR, JE N'AI RIEN TROUVÉ !

EN ÊTES-VOUS SÛR, MORIN ?



PLUS QUE JAMAIS !

NON D'UNE PIPE, CE TOMBEAU DOIT POURTANT BIEN ÊTRE QUELQUEPART !



NOUS N'ABANDONNONS PAS. JE VAIS VÉRIFIER LES CALCULS.

VOUS AVEZ DÉJÀ VÉRIFIÉ DEUX FOIS MES BALISES ET CHAQUE FOIS, VOS RÉSULTATS CONCORDAIENT AVEC LES MIENS.

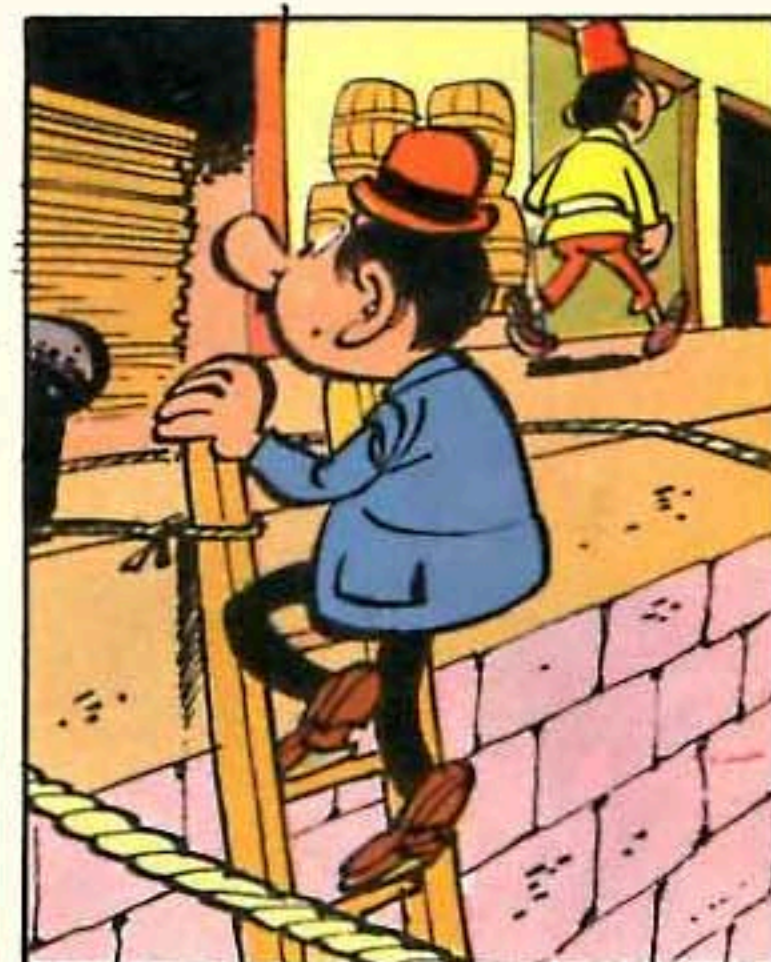


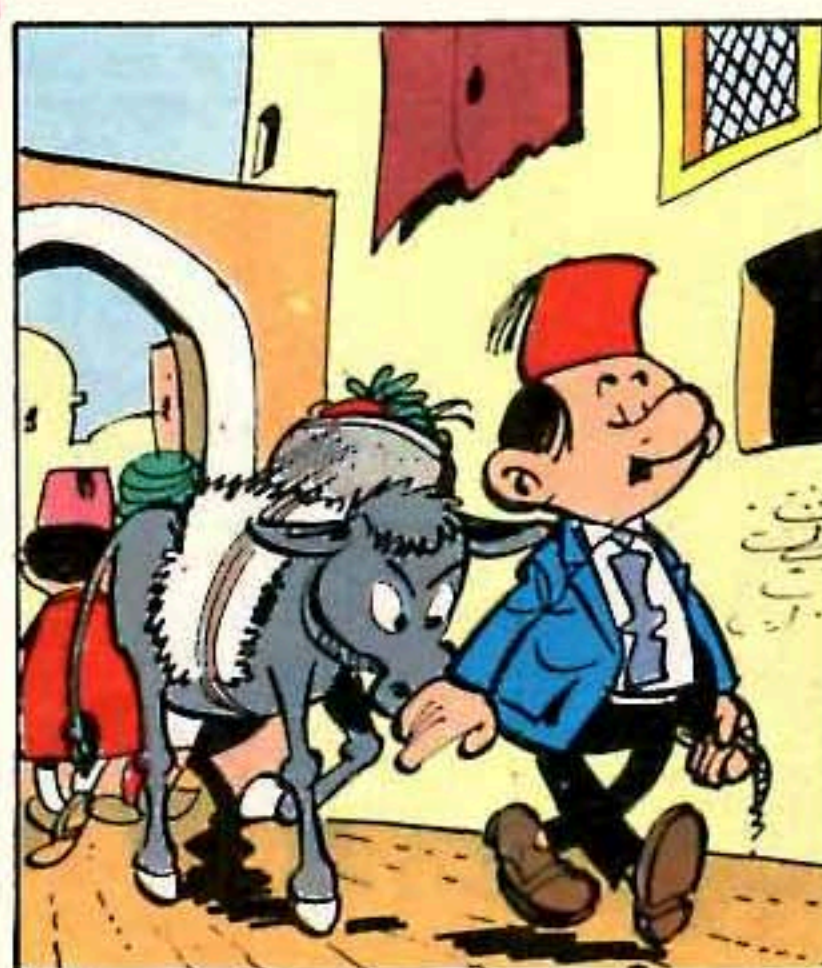
JE VEUX TROUVER CE TOMBEAU, VOUS N'ÊTES PAS TROP FATIGUÉ ?

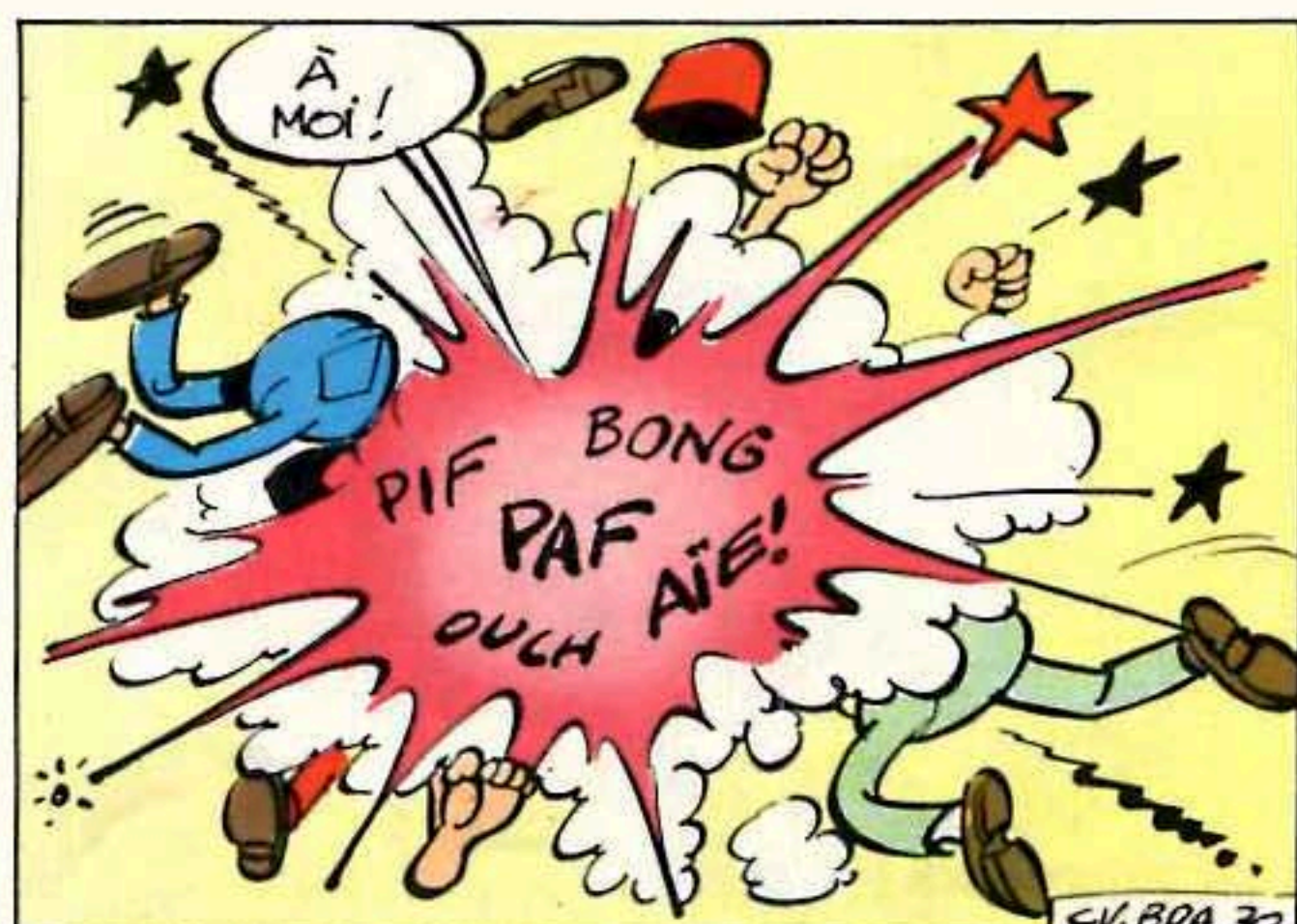
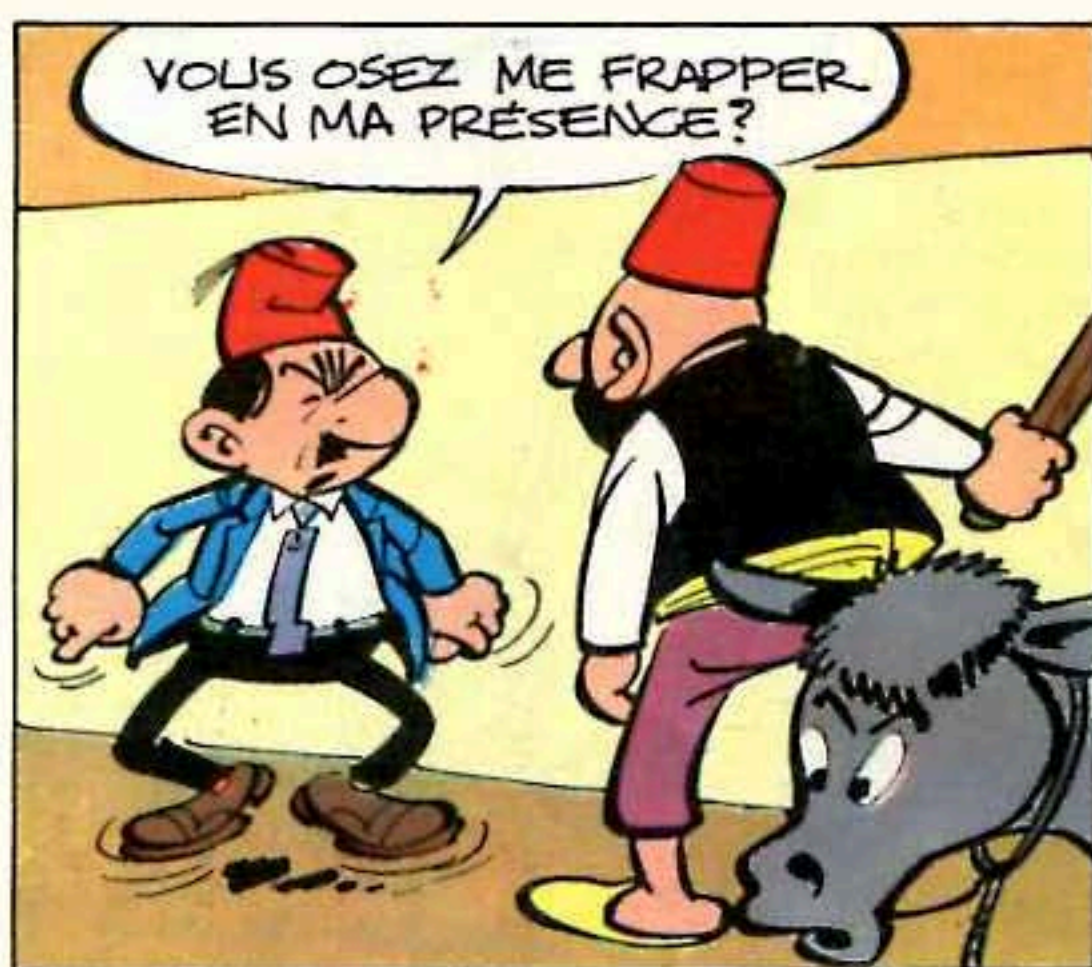
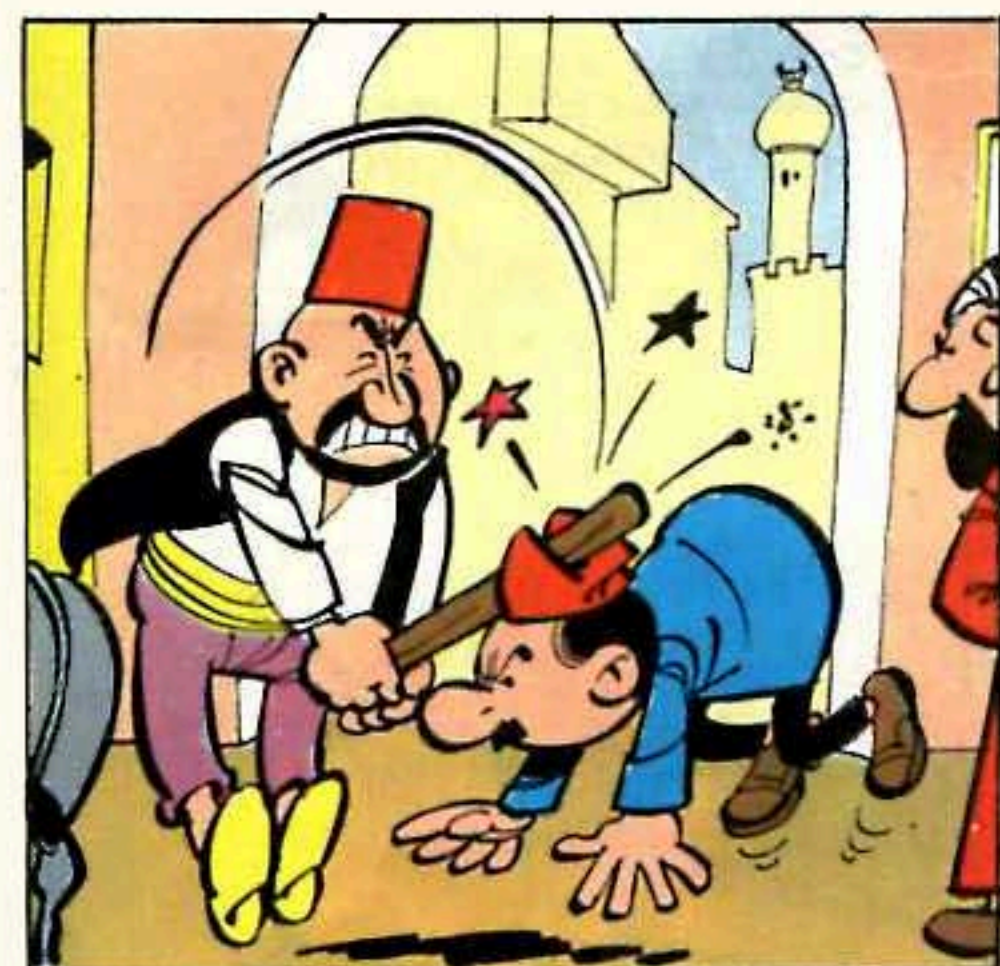
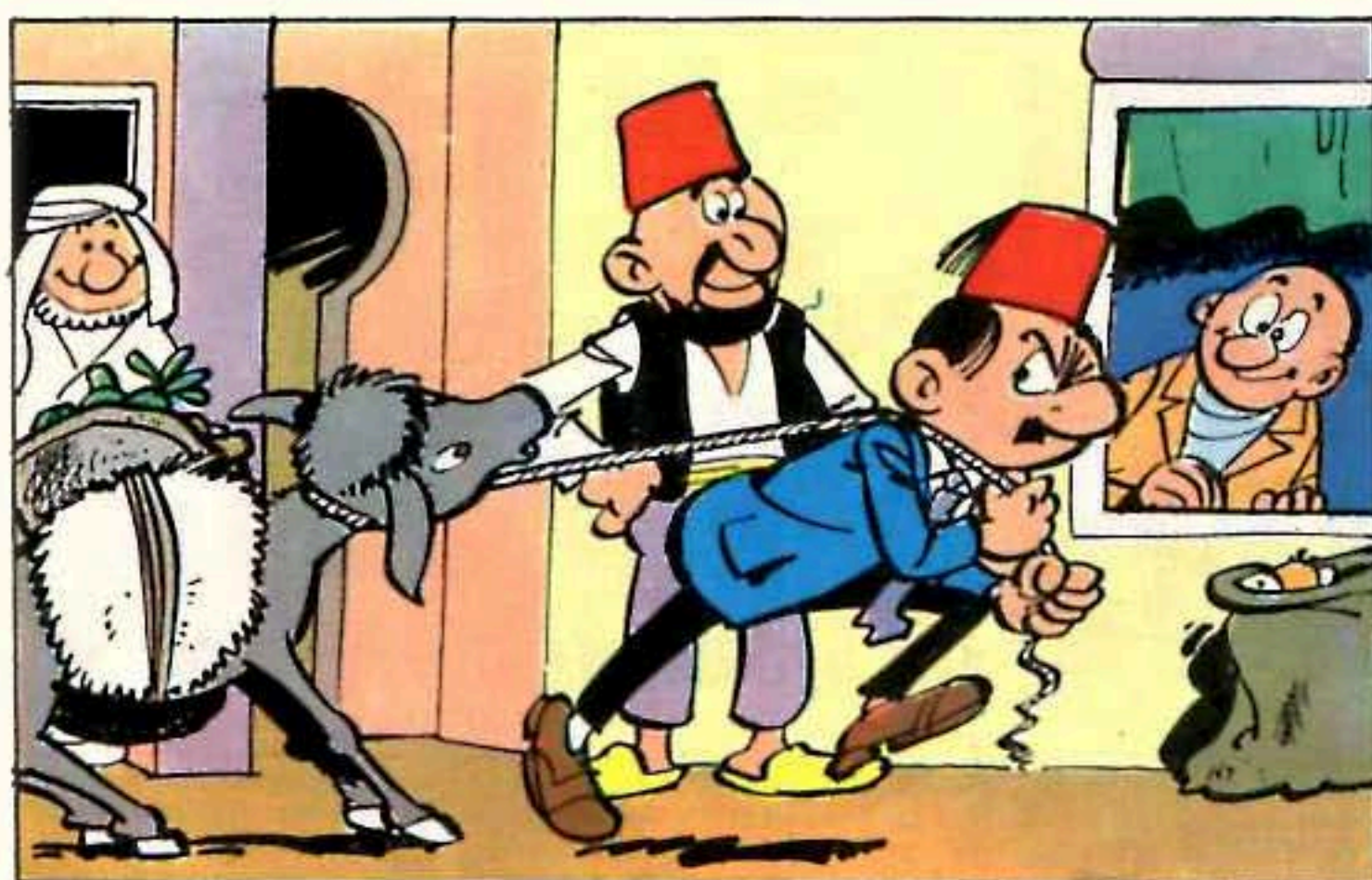
UN PEU, MAIS ÇA IRA.











une
aventure
de
Karl

TEXTE DE
J.P. BENOÎT.
DESSIN DE
A. CHÉRET.

LE SOLEIL SE LEVE SUR HÎVAOA.

RÉSUMÉ. — Karl et son ami Tom cherchent du travail à l'aéroport international de Panama. Ils se mêlent aux pilotes. L'un d'eux apprenant qu'ils sont en chô-

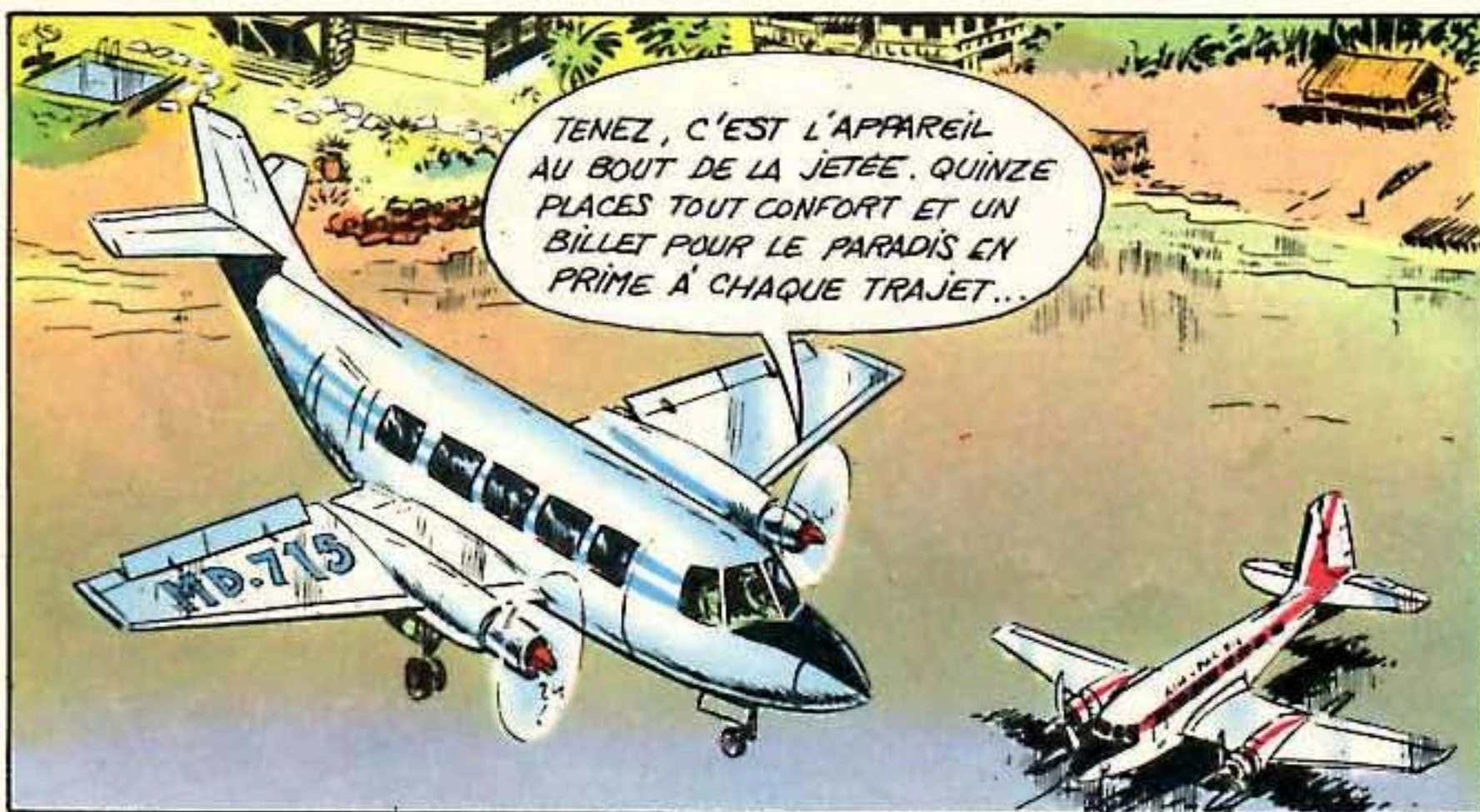
mage leur fait une proposition qu'il tente de rendre alléchante : un vieil hydravion stationné à Hivaoa, capitale des Iles Marquises. Karl et Tom acceptent.

APRÈS DEUX CHANGEMENTS D'APPAREIL NOS AMIS APPROCHENT D'HÎVAOA.

C'EST VOUS QUI AVEZ ACHETÉ L'HYDRAVION DU VIEUX BROWN; EH BIEN VOUS ALLEZ VOUS AMUSER!

POURQUOI DONC?

AH, VOUS LE VERRÉZ BIEN ASSEZ TÔT!



QUANT A' CE BARAQUEMENT ABANDONNÉ C'EST LE BUREAU DE LA COMPAGNIE AIR PACIFIC

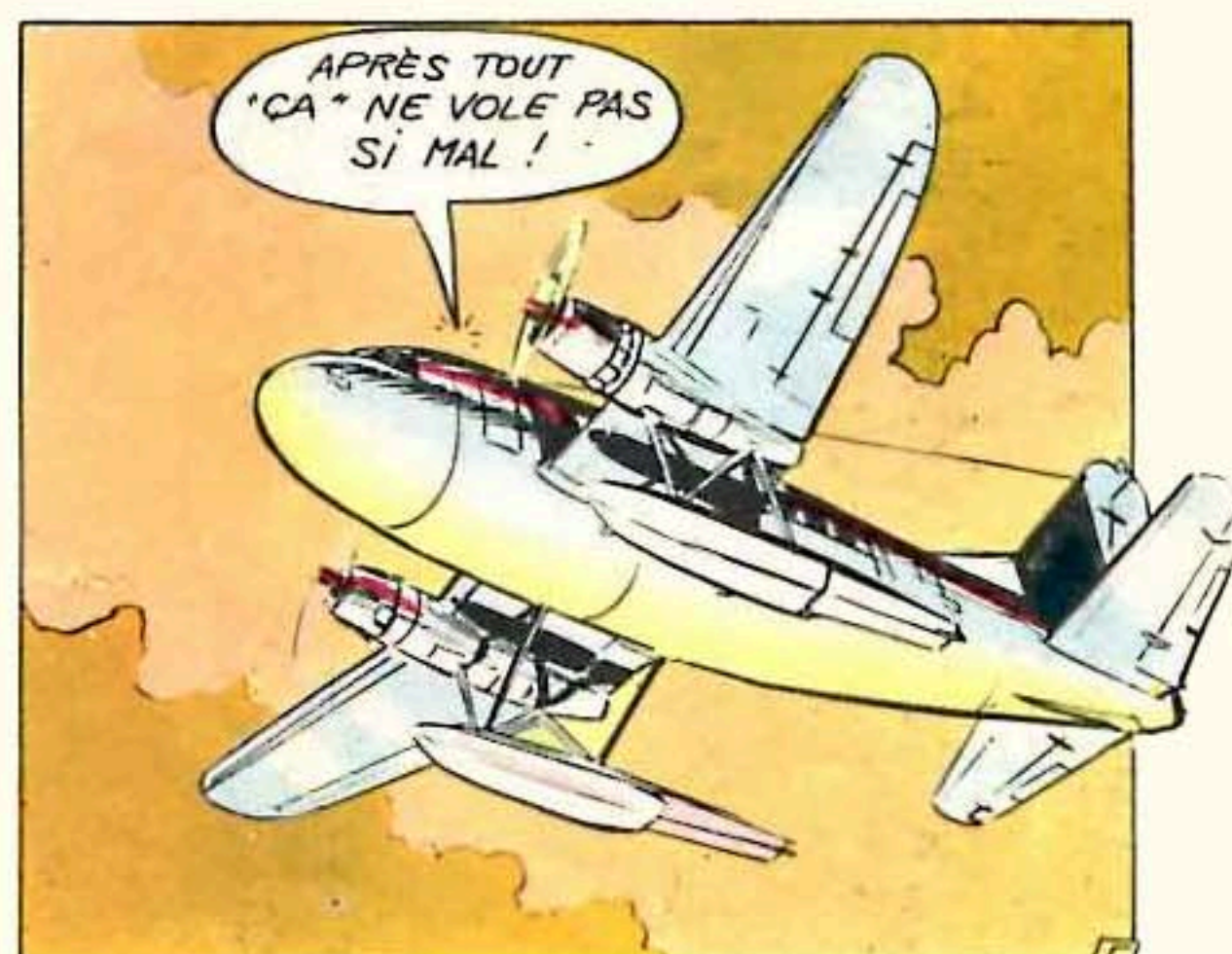
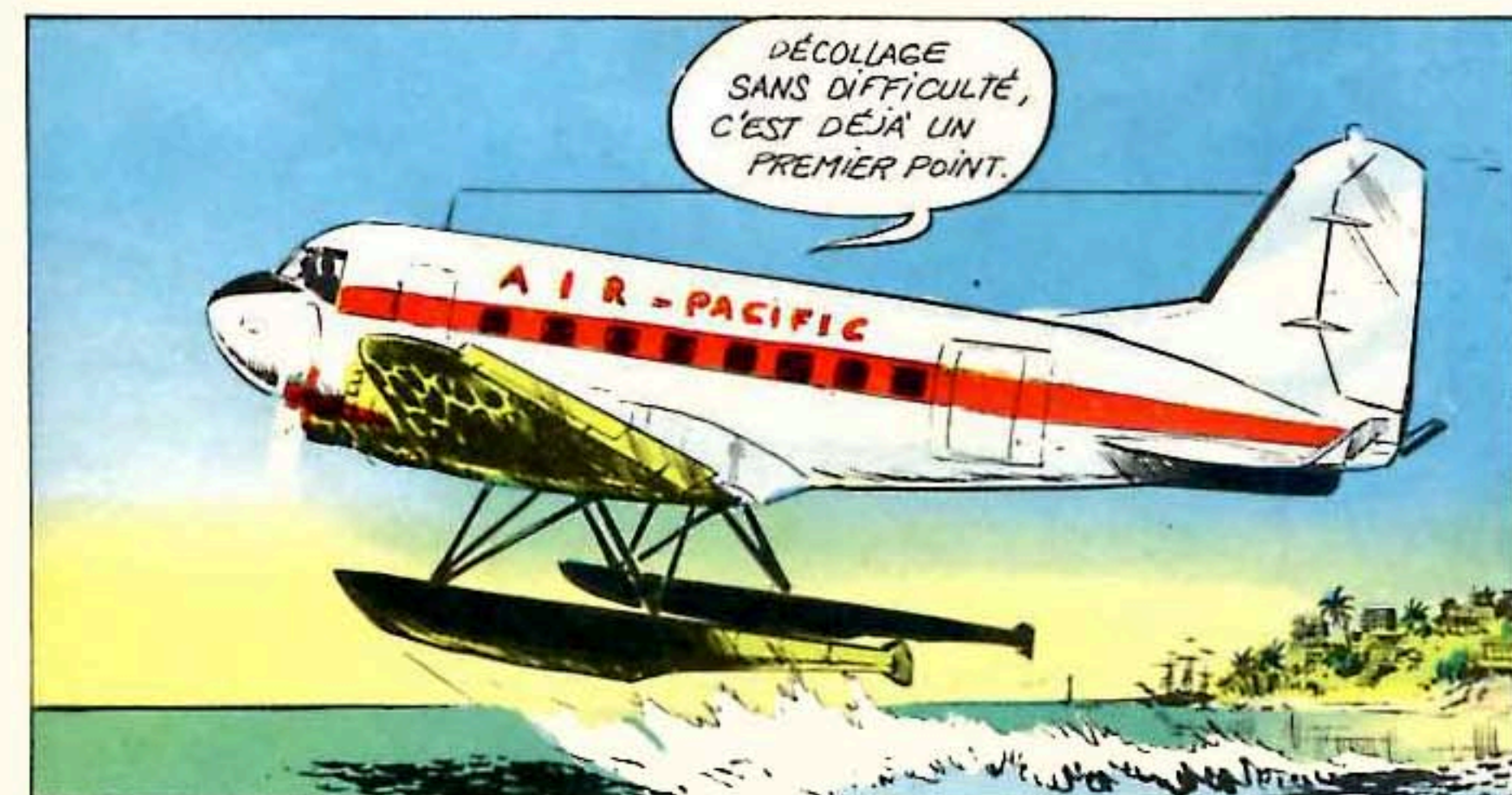
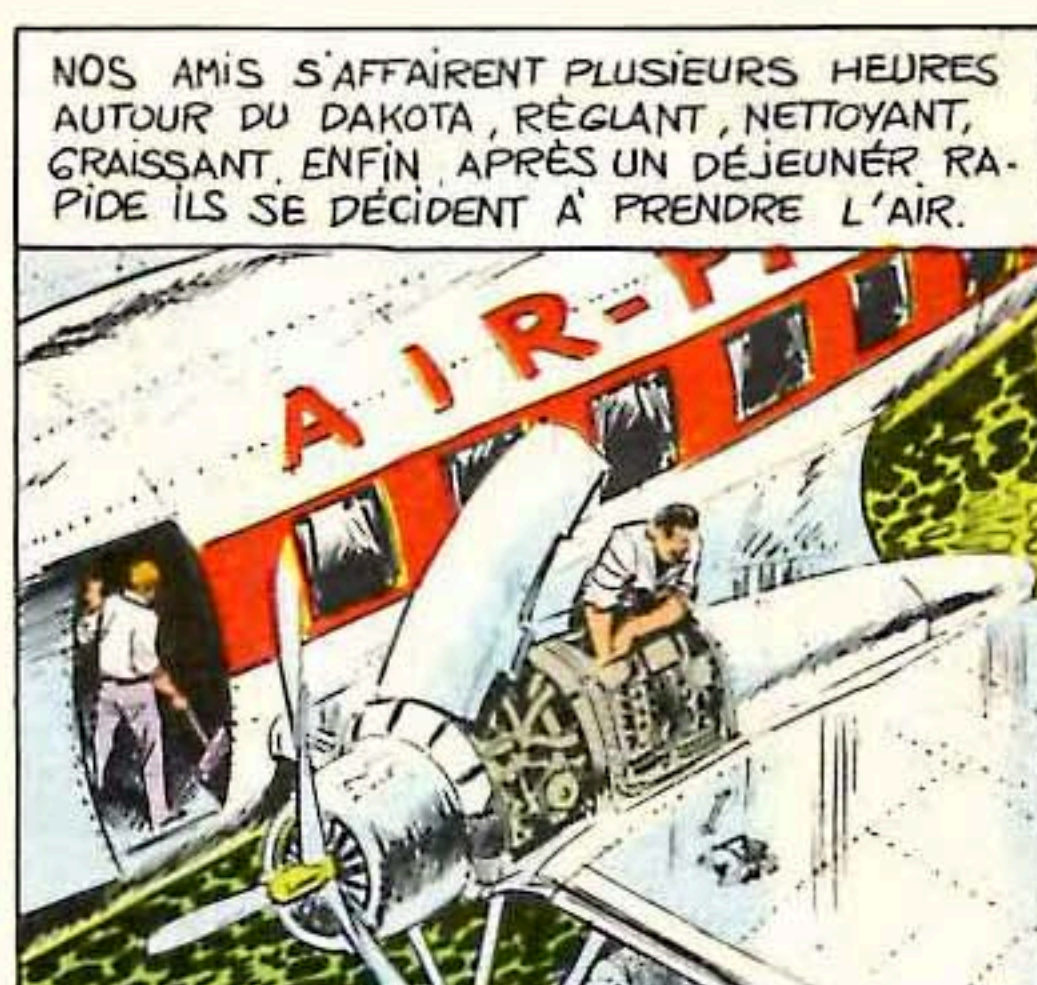
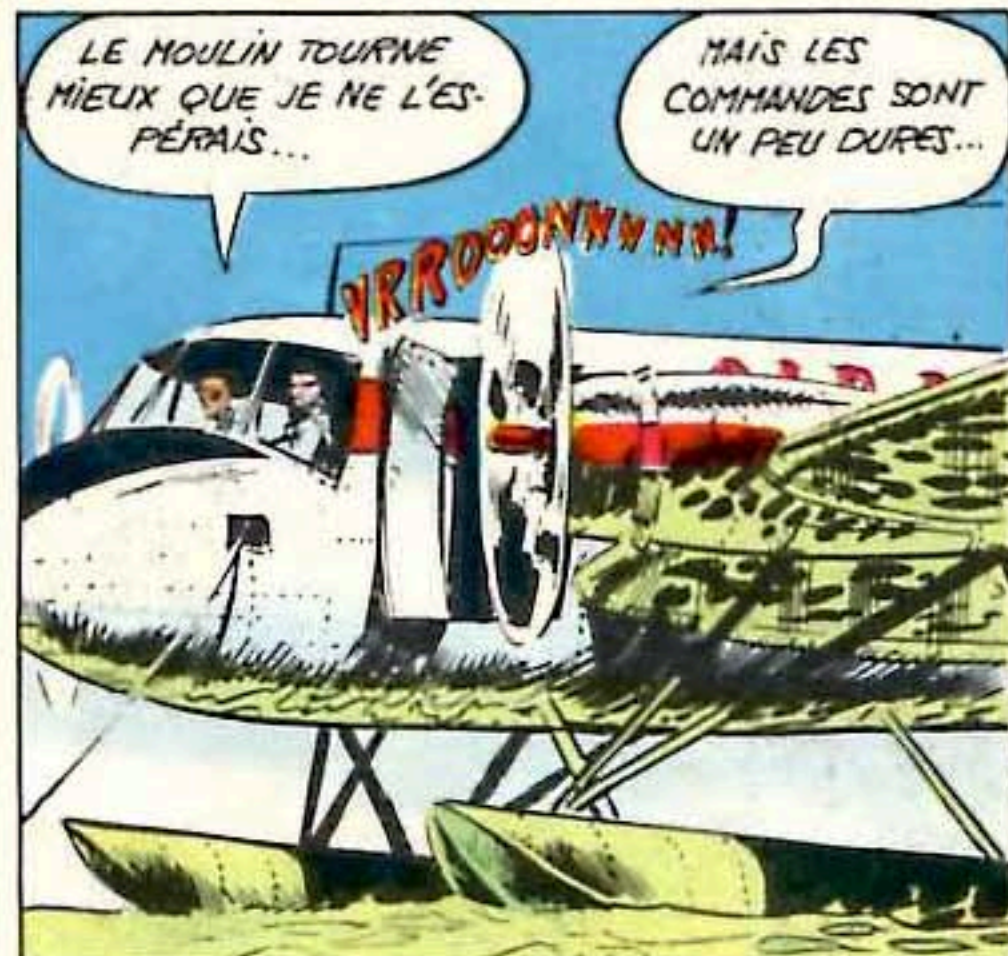


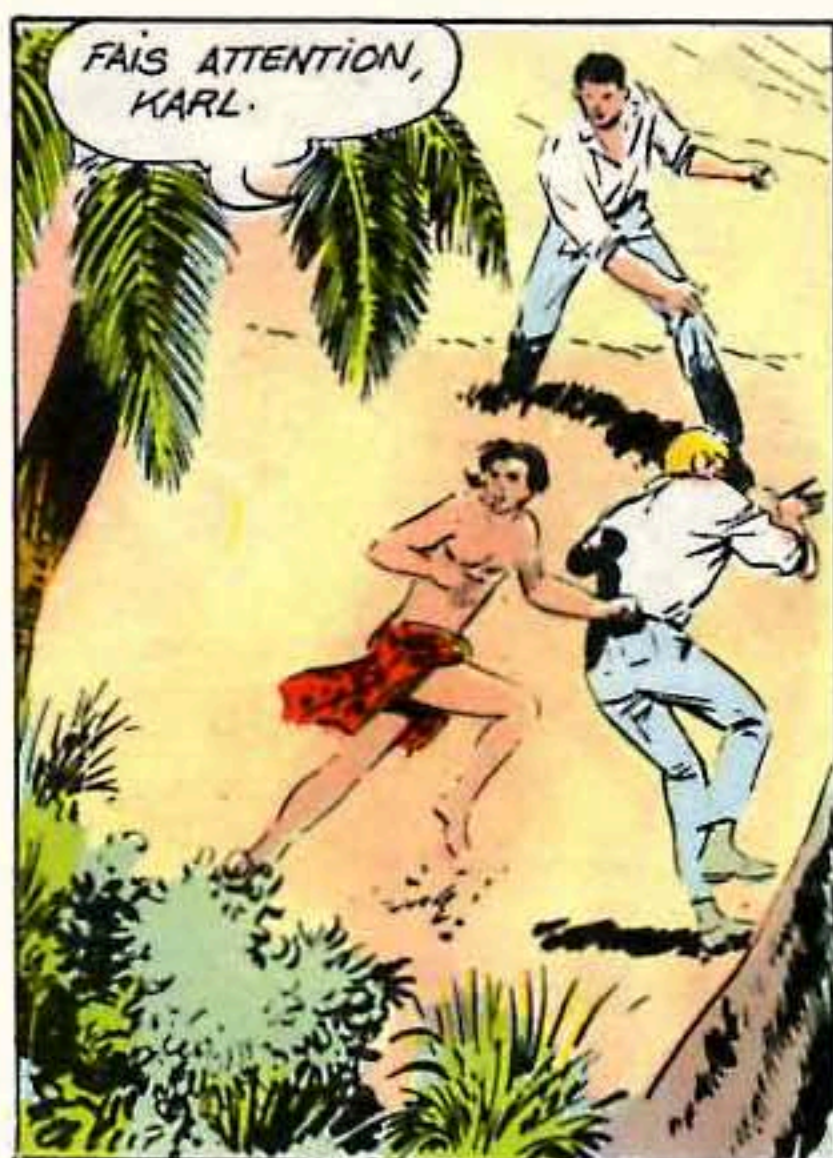
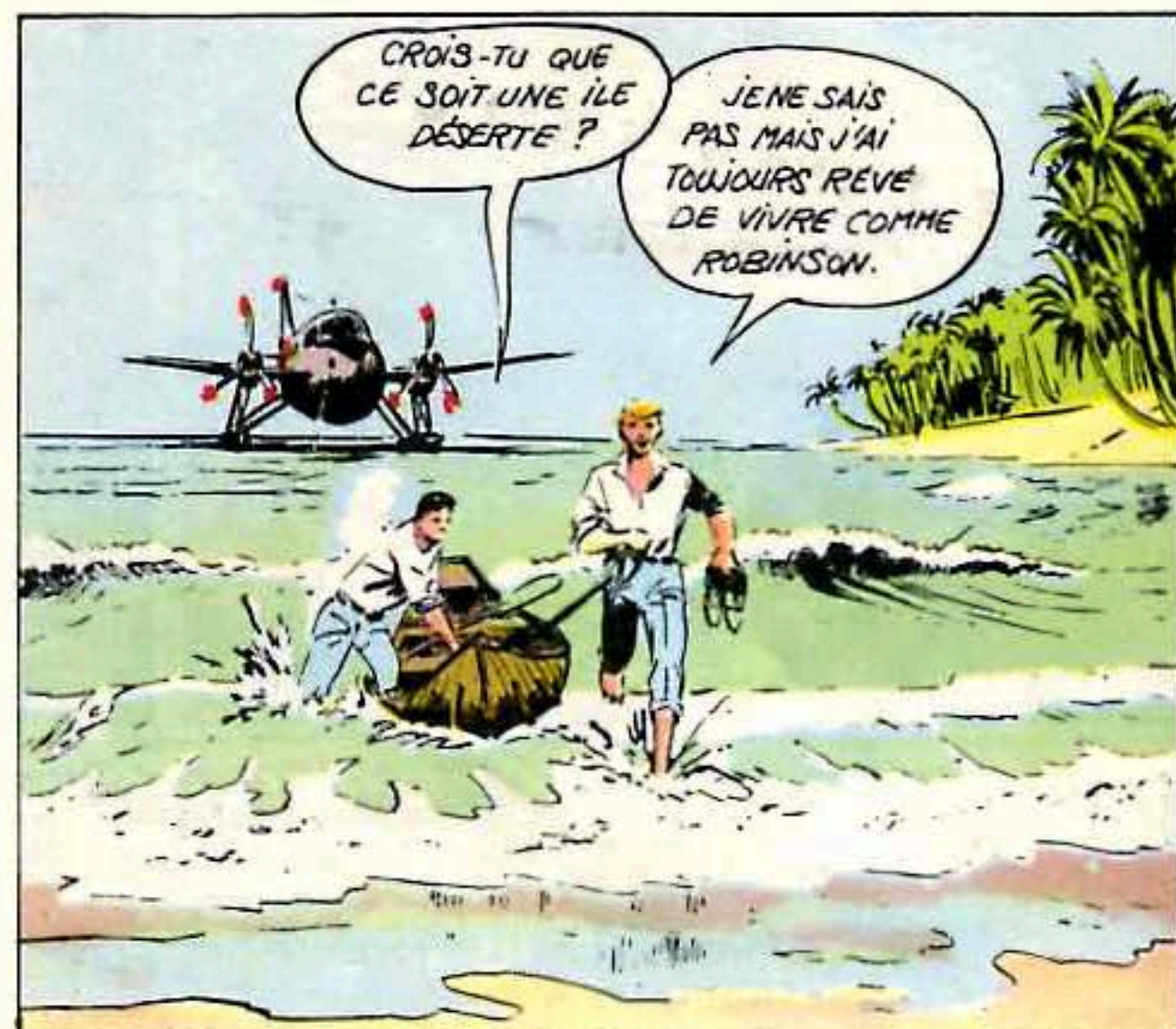
EH BIEN MON VIEUX KARL, JE CRAINS QUE CELA N'AILLE PAS TOUT SEUL!

ALORS TOM?

C'EST UN PEU VIEUX, MAL ENTRETENU, MAIS ÇA DOIT VOLER!







AVÈ CESAR!



JEUDI dernier, j'allai chercher mon copain Firmin Taillefer ; sa maman m'accueillit à la porte.

— Entre César, Firmin est par là, dans la salle de bains. D'ailleurs je me demande ce qu'il peut bien y faire, ce n'est pas dans ses habitudes de passer plus de temps qu'il n'en faut à se laver.

Je m'avançai jusqu'au fond du couloir et là, la porte de la salle de bains étant ouverte, je vis alors le spectacle le plus insolite et le plus affligeant qu'il m'ait été donné de contempler depuis des années.

Firmin, une serviette drapée autour des hanches se regardait tristement devant une glace, bombant son maigre thorax et pliant les avant-bras pour essayer de faire saillir des biceps inexistants. Ces mouvements étaient accompagnés de soupirs à fendre l'âme. Il était si absorbé qu'il ne m'entendit même pas entrer.

— Si tu es candidat au concours de Monsieur Muscle, fis-je perfidement, tu as des chances !

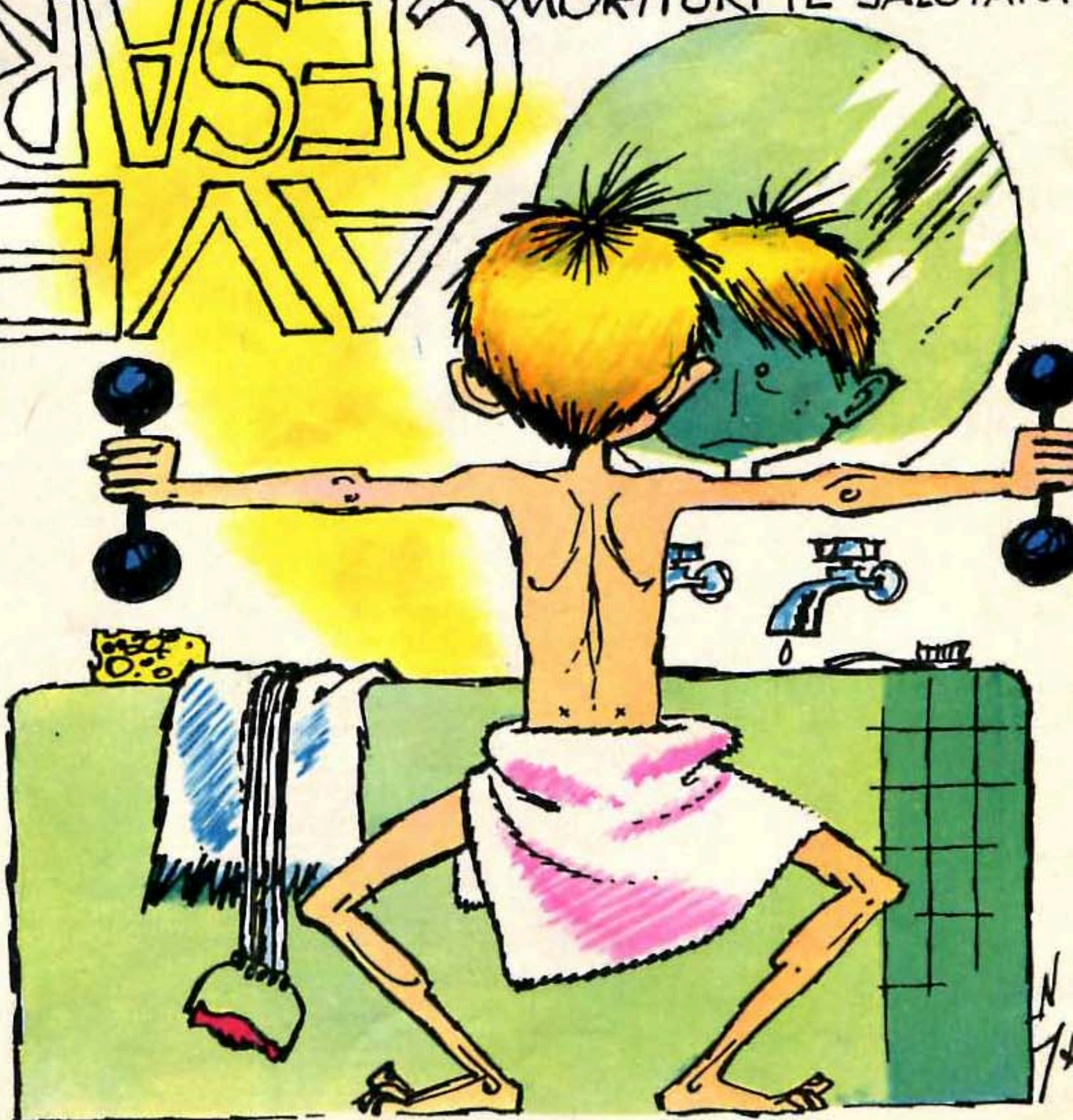
Il se retourna l'air si malheureux, qu'il m'enleva toute envie de plaisanter :

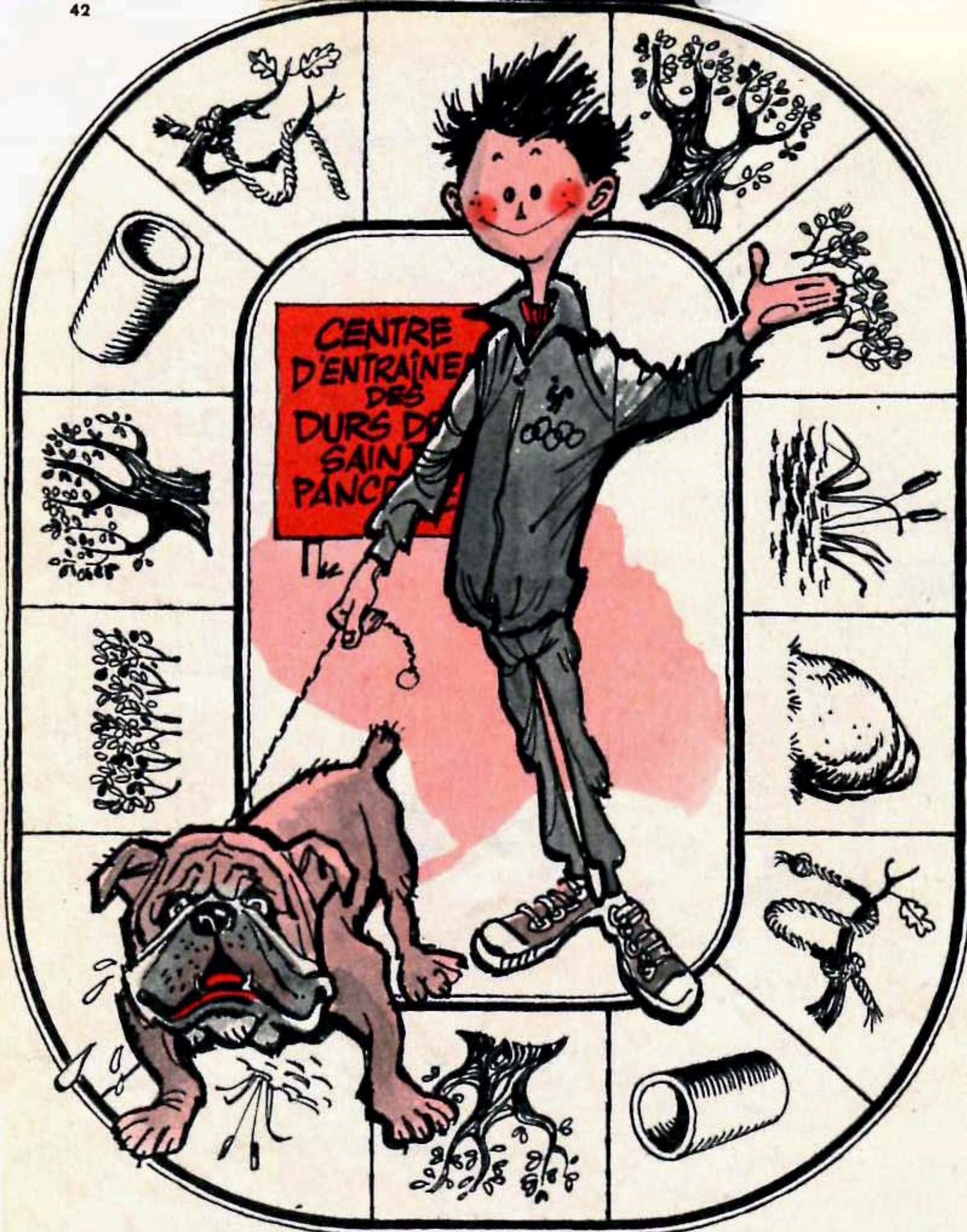
— Pas de quoi rigoler. Attends-moi, je vais m'habiller.

Un moment après, comme il revenait en finissant d'enfiler son pull il daigna m'expliquer le motif de son étrange comportement :

AVE
CESAR

MORITURI TE SALUTANT





— C'est les filles, mes sœurs, ma cousine ; elles m'ont traité de gringalet.

— Regarde-moi Firmin, tu dois avoir la fièvre, la grippe, la varicelle, le choléra ; quelque chose d'anormal, quoi ! Faire un drame parce que les filles t'ont traité de gringalet... D'abord l'opinion des filles...

— Oh ! Il n'y a pas que moi, elles l'ont dit de toi, d'Antoine, de Jojo. Paraît que nous sommes des minus, des minables, des mini-garçons avec des mini-mini muscles... J'estime que notre dignité est offensée et que notre honneur...

— Ouais. Pour moi, j'ai la force de l'esprit et de la science et cela me suffit. Mais vous, faut bien reconnaître que vous ressemblez davantage à des araignées sous-alimentées qu'à des sportifs. Bob mis à

part. Mais lui, c'est une boule de graisse. On ne peut davantage le qualifier d'athlète.

Ce fut un jeudi mélancolique. Au stade, tandis que mes copains tapaient sans conviction sur un ballon de rugby je songeai à leur problème : pas de doute. Je devais les aider à laver leur honneur bafoué et pour cela une seule solution. Montrer que contrairement à l'opinion de ces péronelles ils étaient des sportifs, des gars solides bâtis à chaux et à sable, des « durs », des « costauds ».

Mais ce n'était pas en tapant une heure par semaine sur un ballon qu'ils acquerraient rapidement ces nerfs d'acier et ces muscles invulnérables qui font les champions, je devais trouver une solution-choc !

Je m'allongeai sous un pommier et après une heure de sieste, l'IDEE

me vint, géniale, admirable comme toujours.

J'avais vu récemment à la télé un film sur la formation des « Marines Américains ». Comme entraînement on peut difficilement trouver mieux ; je décidai de m'en inspirer pour faire de mes mauviettes les héros, les « terreurs » de Saint-Pancrace. J'allais leur préparer une sorte de parcours du combattant à ma façon, plein d'embûches et propre à tremper leur énergie et leurs muscles.

Pendant huit jours je préparai mes plans. J'avais choisi comme terrain d'entraînement le champ du père Machavoine : encaissé dans une vallée, traversé par un ruisseau, bordé d'arbres de rochers et d'obstacles naturels. Il était idéal.

Le parcours était délimité d'un côté par la haie bordant le champ pour fermer l'autre on me prêta du fil barbelé que je posai avec l'aide des copains.

Restait à placer les obstacles indispensables : un vieux morceau de canalisation désaffectée pour les exercices de ramper, une corde pour grimper aux plus hautes branches d'un chêne d'où il fallait sauter dans la rivière ; l'escalade des rochers et le saut de la haie terminaient l'exercice.

Il faut ajouter que je m'étais assuré le précieux concours de Néron. Néron appartient au gendarme Loïdérin ; c'est le bouledogue le plus féroce de Saint-Pancrace qui entre autres qualités n'a pas son pareil pour traquer les braconniers et les pêcheurs sans permis.

J'avais compté que le parcours couru par un gars bien entraîné ne devait pas prendre plus de quatre minutes. C'est pourquoi il fut convenu que pour chaque concurrent je lâcherais Néron 3 minutes et demi après le départ.

Le jeudi suivant les choses étaient fin prêtes et je n'étais pas peu fier de mon travail lorsque mes cinq copains se présentèrent sur la ligne de départ.

A vrai dire, ils n'avaient pas très fière allure mais je les exhortai de mon mieux au courage en leur faisant miroiter le prestige qu'ils allaient acquérir auprès de certaines chipies !

Antoine que la présence de Néron effrayait un peu en même temps que son nom réveillait ses souvenirs scolaires s'écria solennellement :

« AVE CAESAR 'MORITURI TE SALUTANT ».

(Dois-je traduire cette phrase im-

mortelle ? Non, car ce serait vexer les éminents latinistes nombreux parmi mes lecteurs : les autres pourront se renseigner auprès de leurs parents à qui il restera toujours la ressource de se reporter aux pages roses du petit Larousse).

Au coup de sifflet, Antoine partit le premier, et, la peur lui donnant des ailes, il accomplit le parcours dans le temps excellent de 3 minutes 45 secondes, sous les applaudissements frénétiques des spectateurs.

Jojo s'en tira de justesse, franchissant la dernière haie en 4 minutes 10 à l'instant où les crocs de Néron allaient frôler ses chaussures (je dois préciser que Néron avait été dressé à s'arrêter au pied de la dernière haie sans quoi !...).

Vint le tour du gros Bob ; il grimpa à la corde aussi vite que le lui permettaient ses courtes jambes, à 3 minutes trente il était devant le dernier obstacle le tuyau de ciment prévu pour les exercices de ramper... Je lâchai Néron...

Hélas... le diamètre de la canalisation n'avait pas été calculé pour contenir la corpulente personne de Bob, il s'engagea bien jusqu'à la taille dans le tuyau, mais rien à faire pour y introduire la seconde moitié de sa personne. Il voulut sortir, peine perdue, il était coincé.

Et Néron qui fonçait à toutes pattes vers sa gesticulante victime.

Je hurlai :
— Néron, Néron, reviens... Reviens ici...

Néron est un chien obéissant, il revint certes mais en brandissant comme trophée un morceau du fond de pantalon de l'infortuné Bob.

Ce dernier péniblement dégagé de sa prison de ciment s'éclipsa discrètement pour aller faire réparer les atteintes à sa dignité non sans avoir voué Néron aux pires supplices.

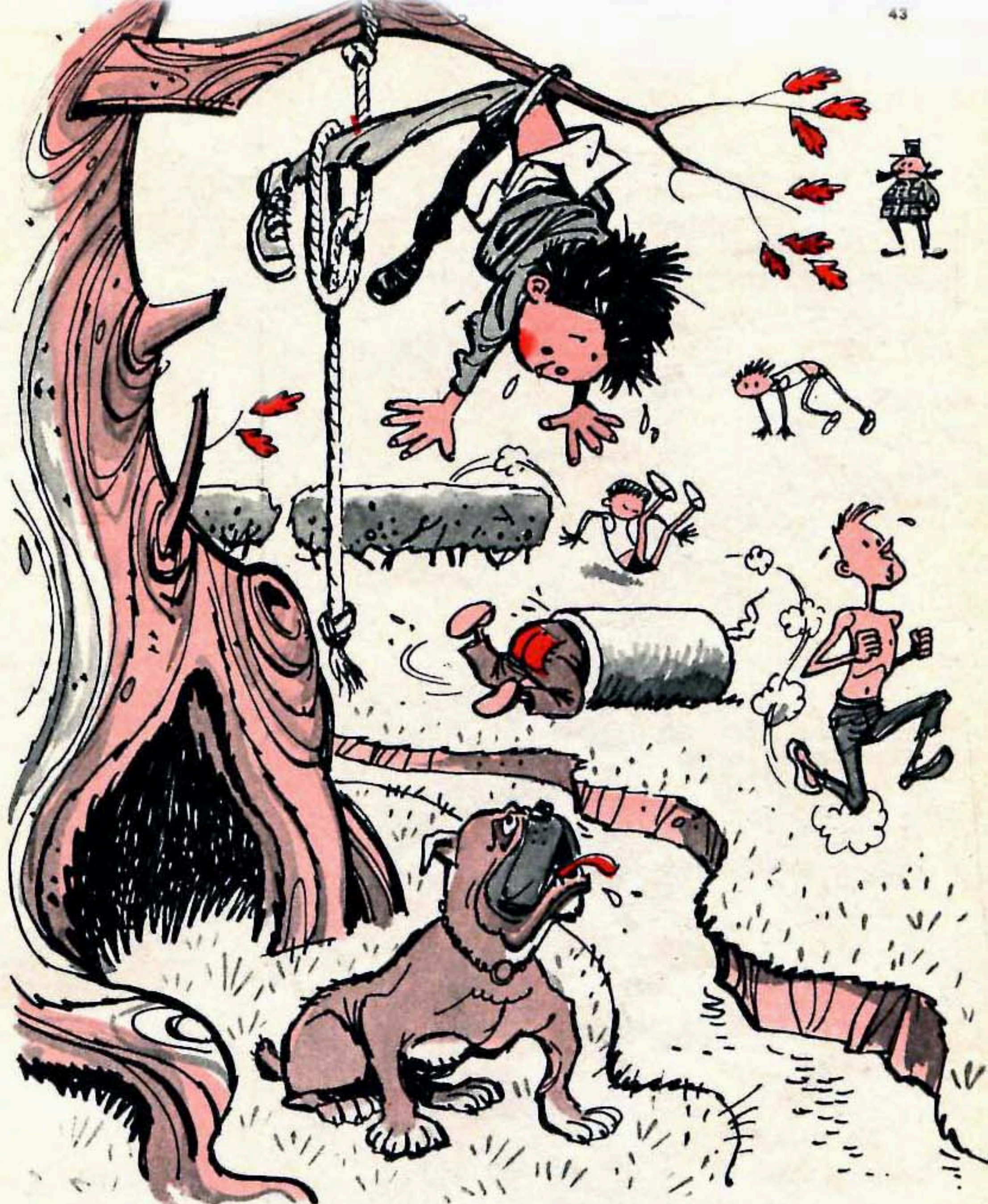
Firmin dont le tour était venu s'en tira très honorablement dans le temps record de 3 minutes 30. En revenant, il attrapa la laisse de Néron en déclarant :

— A toi maintenant, César.

Ca n'était pas prévu. Je tenais à rester modestement dans mon rôle d'entraîneur, et puis j'ai toujours préféré la force de l'esprit à celle des muscles, seulement ne pouvant perdre la face devant mes camarades, je dus à mon tour me placer au départ.

Après tout, je ne suis pas plus maladroit qu'un autre je devais me tirer correctement de l'épreuve.

C'était compter sans le destin,



sans cette fatalité qui s'acharne sur mes grandes entreprises.

Lorsqu'après avoir grimpé à la corde je pris appui sur une branche du chêne pour sauter dans la rivière ma ceinture s'accrocha à une branche et je restai ainsi entre ciel et terre tandis que s'écoulaient inexorablement les secondes me séparant du lâcher de Néron.

C'est à cet instant précis qu'une trompette retentit sur la route. Ce n'était certes pas la trompette du jugement dernier mais simplement celle du marchand de glace.

Or, le marchand avait promis à tout le groupe une glace gratuite en échange d'un service rendu si bien que tous mes copains coururent comme des lièvres jusqu'à la route nous laissant face à face Néron et moi, lui en bas, moi en haut.

Triste situation, car à cet instant

je sentais que Néron au bord de l'eau revoyait tout son passé de chasseur de braconnier de rivière et qu'il guettait le moment où j'irai rejoindre le royaume des truites.

De mon perchoir, je tentai de l'amadouer :

— Gentil Néron, brave toutou, couché, va ! couché... Tandis que la branche commençait à plier sous mon poids...

Peine perdue, le doux animal semblait décidé à rester en faction jusqu'à la fin des temps...

Et la branche cassa...

Heureusement, à ce moment même, Loidérin, qui revenait de tournée, appela son chien...

Je m'ébrouai dans l'eau d'où je sortis quelques instants plus tard avec des grenouilles plein les poches mais en vie, heureusement, sinon, vous n'auriez pas la joie de me lire.

Claire GODET



Photos R. MANSON.



UN RESEAU SANS GARDE- BARRIERE

Aujourd'hui, le « mini-train » pose un problème : il devient aussi complexe qu'une machine électronique.

Ajoutez à votre train une dizaine d'aiguillages, des feux clignotants, plusieurs voies... et vous verrez que vous perdrez votre latin aussi vite que moi.

Afin de le retrouver, je suis allé chez un spécialiste, puis j'ai visité le réseau qu'un petit club a bâti en deux ans en plein cœur de Paris.

Quand on se trouve en face d'un « connaisseur » en train électrique, on se trouve pas un monsieur à quatre pattes en train de jouer. Au contraire, on le voit avec une planche à dessin, des mètres de fils électriques, des relais...

— Tout d'abord, m'a-t-il dit, il y a une foule de modèles de trains électriques différents. Le plus utilisé est le format « H.O. », ce qui signifie que l'écartement des rails est de 16 millimètres. Il fonctionne sur courant continu de 12 à 14 volts sur deux rails. Le vieux système à trois rails, encore fabriqué par une firme allemande a été pratiquement délaissé.

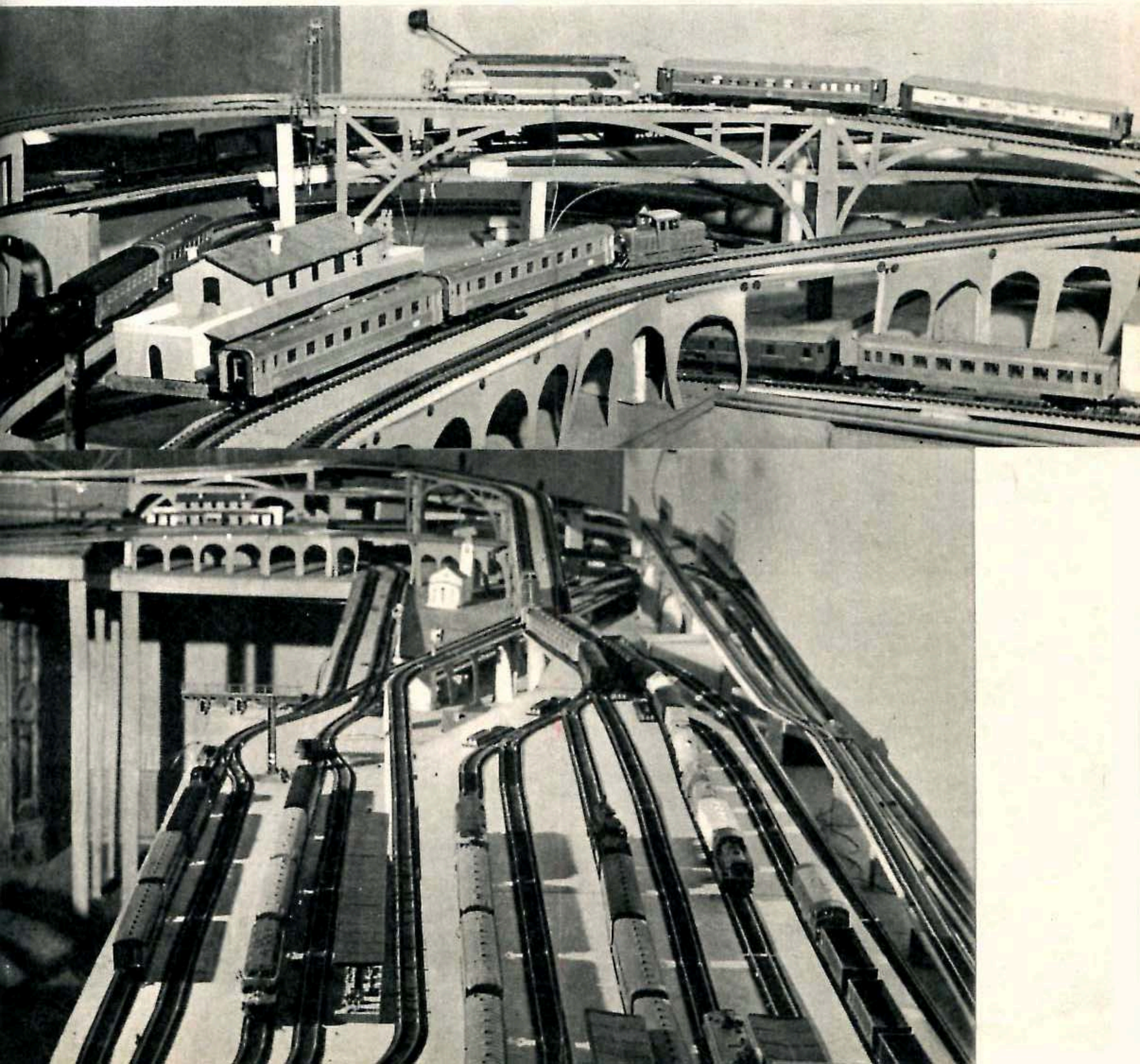
Le moteur à courant continu permet une inversion de marche facile par permutation du courant sur un des deux rails.

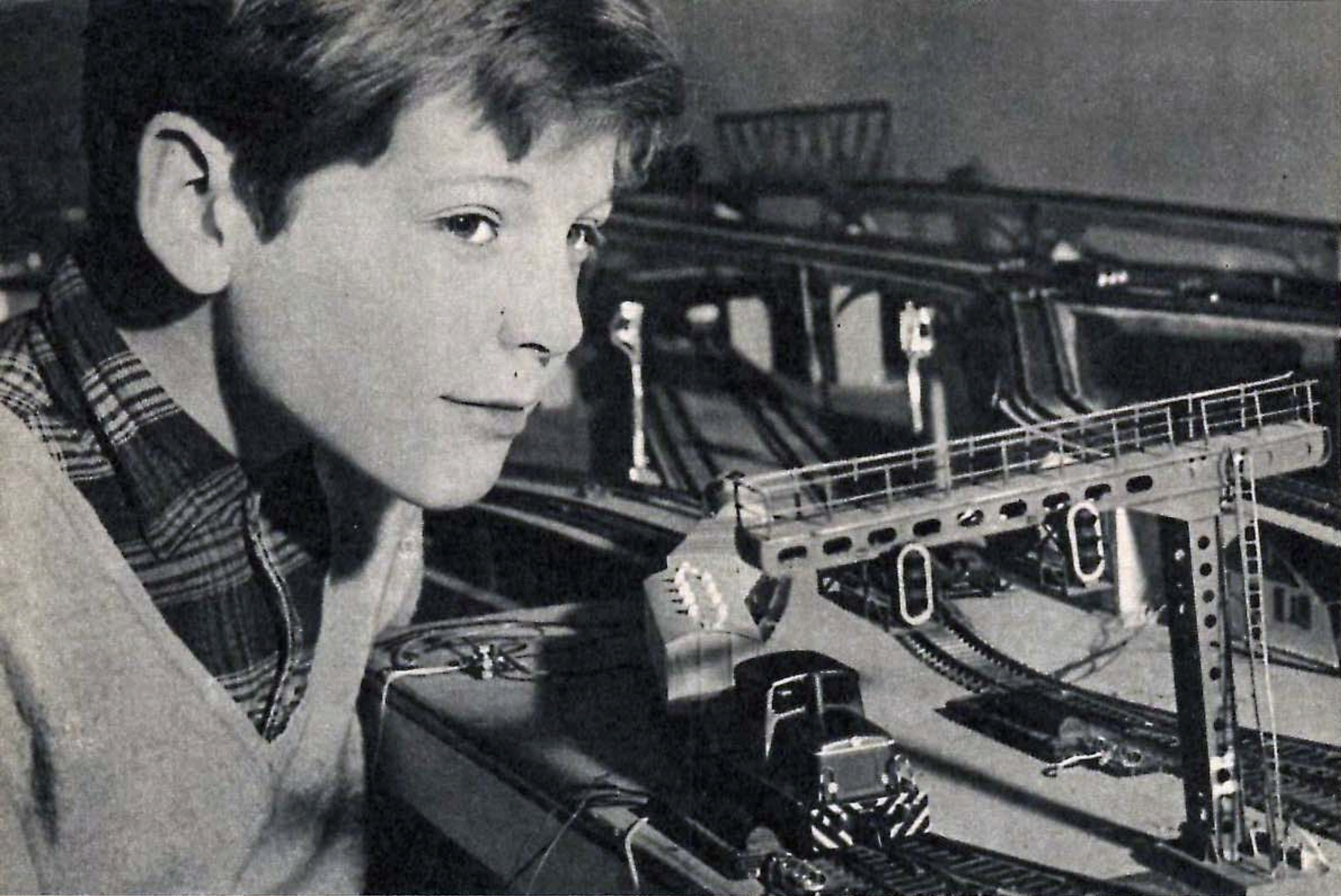
BAISSE DE PUISSANCE : C'EST LE TRANSFORMATEUR...

— On remarque parfois une perte de puissance sur le réseau quand on marche à plusieurs trains : ils ralentissent ou s'arrêtent. Cela tient souvent au transformateur.

Le petit modèle, vendu avec une boîte de train électrique, ne donne généralement pas plus de 40 watts en puissance avec une cellule de 1 ampère. Cette puissance ne permet guère que le fonctionnement simultané de deux locomotives. Si on veut passer au stade supérieur, il faut augmenter en conséquence le transformateur. Pour 4 à 5 machines, il faudra utiliser un appareil de 100 watts avec une cellule de 2 ampères. Pour 6 à 8, 150 watts avec une cellule de 5 ampères... Attention, on ne peut pas mettre deux transformateurs en série...

A ce propos d'ailleurs, j'ai visité le petit club de train électrique de la paroisse Notre-Dame des Victoires. En deux ans, aidés d'un spécialiste, une quinzaine de garçons ont monté un réseau de trains électriques remarquable.





80 METRES DE RAILS ET 100 RELAIS "I. B. M."

Avec ses 80 mètres de rails et ses 100 relais « I.B.M. », ce réseau occupe entièrement une petite pièce. Sa complexité est extrême et pour le monter il a fallu suivre des schémas précis et faire quelques 2.000 points de soudure.

Entièrement conçu pour que trois garçons jouent simultanément,

L'ELECTRONIQUE APPLIQUEE AU MODELISME : LE RELAIS I.B.M.

L'électronique tient une part de plus en plus importante dans le modélisme. Dans les trains électriques, le relai I.B.M. en est un exemple. Il permet l'automatisme complet de certains réseaux.

Composé d'un électro-aimant, il actionne quatre inverseurs de courants différents. On s'en sert principalement pour arrêter le train — coupure de courant — pour la signalisation — inversion des feux verts et rouges —, pour la combinaison des croisements, etc...

Le relai I.B.M. le plus simple est celui qu'on trouve encastré dans l'aiguillage automatique simple vendu dans le commerce. Il effectue une seule manœuvre au lieu de quatre.

ment, il possède trois gares, dont deux sont de passage et la troisième en « cul-de-sac ».

Chaque machiniste a la responsabilité d'une gare avec un pupitre de commande devant lui. Il ignore ce qui se passe dans les autres stations et dans le réseau. Il a seulement la responsabilité de son ou ses trains.

Tout est automatisé par relais « I.B.M. ». Aucune catastrophe, en principe, ne doit se produire. Les trains ne partent pas des gares tant que le passage n'est pas déclaré libre.

L'automatisation poussée à l'extrême, comme c'est le cas ici, n'exclut pas les pannes. Elles arrivent rarement, mais elles existent quand même. C'est là que l'astuce du joueur remplace la technique... Il faut trouver le joint qui a lâché ou le fil qui s'est rompu.

On y passe parfois des jours !

Gilles PATRI.

HO, OOO, N, O... ?

Ces sigles barbares : HO, OOO, N, O... sont employés pour caractériser les différents modèles de trains électriques.

— Le plus ancien, le O, signifie un écartement de voies de 33 mm. Le train est à l'échelle 1/43e. Très populaire, il y a quelques années, ce format a presque totalement été délaissé en raison de son encombrement.

— Le HO — écartement de 16 mm — l'a remplacé. Plus petit de moitié — l'échelle est au 1/86e — son encombrement est très restreint. A noter que certaines marques ont réduit la longueur des wagons pour permettre aux trains de prendre des courbes plus fortes.

— Le OOO ou N est le dernier-né. C'est le format du plus petit train électrique qui existe actuellement dans le commerce. L'écartement des voies n'est que de 9 mm (échelle au 1/160e).

Un club J2

" POTERIE "



Philippe s'exerce à l'art de la poterie.

A MONS-EN-BARCEUL (Nord) les J2 font concurrence à l'artisanat si célèbre des poteries de VALLAURIS. Ils ont fondé un club « poterie » qui, loin d'être du bricolage d'occasion, permet la fabrication rapide d'objets raffinés et réguliers grâce à un tour de leur invention.

Toutes les pièces de leur tour ont été récupérées soit à la ferraille soit d'une vieille machine à laver (moteur, axe et plateaux, pignons et chaînes).

Le moteur a été fixé sur une armature faite de vieilles cornières soudées de façon à former la caisse extérieure.

Sur l'axe du moteur un plateau de 50 dents transmet le mouvement rotatif à un pignon de 14 dents grâce à une chaîne de vélo.

Ce système répété 2 fois permet une démultiplication de la vitesse de rotation de 1400 tours-minutes à 90 tours-minutes.

Pour construire tout cela, il leur a fallu un mois.

Il reste maintenant à façonner des objets de toutes sortes dans la masse informe de terre glaise : de quoi occuper nos J2 et leur permettre de faire profiter tous leurs amis de leur chef-d'œuvre.

Recueilli par Luc ARDENT.

J2

eunes

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDE EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente :
8629 Loi n° 49 956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN
Membres du Comité de Direction
Michel NORMAND Jean PIHAN



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

DISQUE " AVENTURE No 3 "

Très rythmés, ces
chants expriment ce
qu'est la vraie réus-
sité des J2.

« Si tu veux le vrai
secret de la réus-
sité », dit la chanson,
écoute ce disque et
tu y trouveras la so-
lution.

« Toi qui voudrais »
« Moi j'aime »
« Sur cette terre »
« Le marché de ma ville »



BON DE COMMANDE

NOM : _____ Prénom : _____
Rue : _____ N° : _____
N° du département : _____ Ville : _____

Je désire recevoir le disque : AVENTURE N° 3 EX 45 246 M : 9,90 F.

à retourner à Unidisc — 31, rue de Fleurus — PARIS 6^{ème} —

Signature : _____

Date : _____

Signature de tes parents :
(obligatoire)

Ne pas joindre l'argent du
paiement (la facture sera
jointe au colis).

Plumoo

